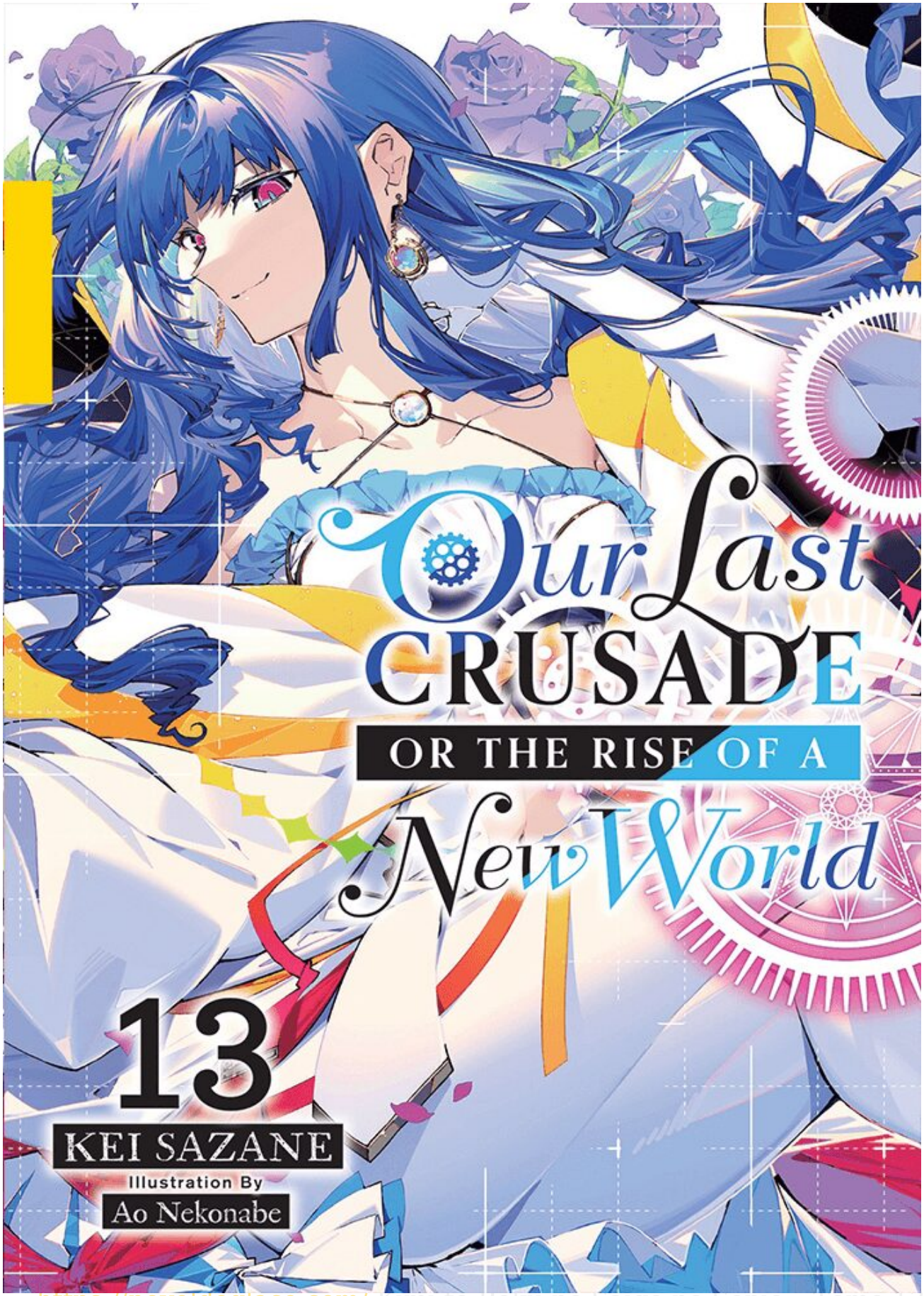
Our Last
CRUSADE
OR THE RISE OF A
New World
13
KEI SAZANE
Illustration By
Ao Nekonabe

Kimi to Boku no Saigo no Senjo – Tome 13

Prologue 1 : La fin des Zoa

Les Zoa avaient disparu.

Ces mots résonnaient dans son esprit, encore et encore, comme le son d'une cloche d'église.

« Impossible… »

Elle était Shanorotte Gregory.

Née avec une puissante constitution et de forts pouvoirs astraux, elle s'était portée volontaire pour une mission d'infiltration des forces barbares impériales. En d'autres termes, elle avait vécu sa vie comme une espionne perpétuelle, divulguant des secrets impériaux à la Souveraineté.

Mais à cet instant…

… elle n'avait pu que regarder les membres les plus éminents des Zoa se faire enlever un par un par les forces impériales.

Aucun de ses compatriotes n'avait résisté. Elle ne savait pas s'ils étaient morts ou simplement inconscients. La dizaine de ses alliés qui s'étaient déguisés en hommes d'affaires furent embarqués dans l'avion.

Ils étaient désormais prisonniers de guerre.

……Que s'est-il passé ?

……Nous devions nous retrouver ici ! Que leur est-il arrivé à tous ?

Territoire impérial, huitième point de contrôle. Les Zoa avaient prévu d'infiltrer ce poste de contrôle et d'entrer dans la capitale impériale. Mais à l'arrivée de Shanorotte, toutes les personnes impliquées dans l'opération avaient été arrêtées.

Parmi les prisonniers se trouvait un homme portant un masque de métal.

Le Seigneur Masqué, On.

Il était le chef temporaire de la famille Zoa et le cerveau du plan d'invasion impérial. Pourtant, il était maintenant captif de l'Empire même qui avait été la cible de son subterfuge. Même lui était traîné au loin.

Seul un membre important des Zoa manquait à l'appel : La Princesse Kissing, leur arme secrète. Shanorotte ne pouvait imaginer que la jeune fille s'enfuirait d'elle-même.

« Que s'est-il passé ici… ? »

Elle se trouvait près de l'entrée du huitième point de contrôle.

Observer depuis les broussailles était déjà tout ce dont elle était capable. Le choc l'avait affaiblie aux genoux. Puis elle avait perdu la capacité de se tenir debout, et ses jambes avaient cédé.

« Nous avons perdu… ? »

Tout semblait s'écrouler. À cet instant, la loyauté et la confiance absolue qu'elle avait accumulées envers les Zoa, l'une des trois familles royales de Nebulis, s'effondrèrent comme autant de blocs de construction.

Ils avaient perdu.

Elle n'avait aucun moyen de savoir ce qui s'était passé, mais les Zoa

avaient probablement été vaincus par les forces impériales.

En d’autres termes, par leur ennemi juré.

« … »

Sa vision se brouilla.

Et…

« Ah… Ha-ha… »

Un rire sec et plein d’autodérision s’échappa de ses lèvres.

« Nous avons été idiots… Quel était le but de tout ce que j’ai fait… ? Je me suis déguisée en Impérial méprisable et j’ai même servi d’espionne dans les forces… J’ai fait ma part. »

Elle avait fait tout ce qu’elle avait pu.

Malgré son appartenance à la Souveraineté, elle avait vécu comme l’un des Impériaux qu’elle méprisait.

Elle avait fait semblant d’être l’une de ces personnes abominables qui appelaient son espèce — les mages astraux — des sorcières.

Elle avait enduré la mortification.

Shanorotte avait même aidé les Impériaux à sécuriser le vortex du canyon de Mudor. Au cours de l’opération, elle avait dirigé une unité d’avant-garde en tant que commandante impériale et avait révélé les mouvements des forces aux Zoa. La mission avait été extrêmement dangereuse, mais sa loyauté envers les Zoa l’avait poussée à la mener à bien.

Mais aujourd’hui, toutes ses souffrances ne signifient plus rien.

« Ça doit être sympa, d’être dans les forces impériales en ce moment… »

Elle étouffa un ricanement et regarda les avions transportant les forces d’élite de Zoa décoller les uns après les autres.

« On dirait que les forces impériales ont fini par être supérieures à la famille Zoa après tout… »

Elle ne pouvait laisser aucun acte impuni.

Elle ne pouvait pas excuser les forces impériales, bien sûr, mais les échelons supérieurs de la famille Zoa n’étaient pas non plus innocents.

C’était là son erreur.

Elle avait cru qu’en se martyrisant pour la cause des Zoa, elle pourrait éventuellement se venger des Impériaux, mais ceux-ci avaient été anéantis alors qu’ils étaient sur le point d’atteindre leur but.

La famille royale et les types de race pure, tous.

Elle n’aurait jamais dû les croire.

Tous inutiles.

Les membres de la famille royale étaient simplement des mages nés avec des pouvoirs astraux plus puissants. Mais on ne pouvait pas être aussi mal préparé pour une bataille. Si elle avait su à quelle folie cela conduirait, elle ne les aurait jamais suivis.

« Je suppose que je vais me débrouiller seule… »

Elle posa une main sur son genou et se releva d’un pas chancelant.

Les forces impériales étaient parties. Quelques membres du personnel étaient restés pour assurer le contrôle, mais elle pouvait facilement leur

échapper.

Elle se rendrait seule dans l’Empire.

« Alors, qui vais-je emmener… ? »

Son allégeance à la royauté de Nebulis s’arrêtait là.

Mais son désir de vengeance contre l’Empire serait éternel.

Prologue 2 : Toutes mes épines

C’était fantastique.

C’est la seule façon de décrire la scène.

La jeune fille aux cheveux noirs se détachait vaguement sur le clair de lune.

Elle était à la fois captivante et éthérée. Elle avait l’air si fantastique qu’elle aurait pu facilement servir de muse dans un tableau.

Mais…

La jeune fille tomba à quatre pattes.

« Je me rends. »

Iska la regarda avec stupéfaction.

Il tenait ses épées astrales. Il y a quelques instants encore, il se battait contre elle.

« Je voulais tester vos capacités. Je m’excuse pour mon impolitesse », déclara la jeune fille.

Il savait qu’elle aurait dans le passé préféré mourir plutôt que de prononcer ces mots.

Il était Iska, un soldat impérial.

Et elle était Kissing Zoa Nebulis IX, une princesse.

En d’autres termes, une princesse souveraine avait baissé la tête devant un soldat impérial. Iska savait que le simple fait de s’incliner devant lui était une torture pour elle. Cela ne pouvait pas être un acte.

« Je vous en prie, combattez la sorcière Elletear à mes côtés. Je vous offrirai toutes mes épines. »

Kissing était la Sang pure des épines.

Les milliers d’épines violettes qu’elle avait produites s’écrasèrent simultanément sur le sol. Son effroyable pouvoir astral lui permettait de manier des épines qui effaçaient toute matière avec laquelle elles entraient en contact.

Aujourd’hui encore, les murs de la zone d’entraînement impériale étaient parsemés de trous béants causés par les épines de Kissing.

Le silence régnait entre Kissing et Iska.

La jeune fille aux cheveux noirs gardait la tête baissée et ne bougeait pas d’un pouce.

À ce moment-là, Iska ne pouvait même pas émettre un son.

Kissing attendait sa réponse, et le soldat impérial n’en trouva pas.

« Yo, Isk ! »

Une voix joyeuse brisa le silence du terrain d’entraînement.

Puis il entendit des pas.

Par un trou gigantesque dans le mur d'où la lune était visible, il aperçut une femme soldate à l'allure sauvage. Elle sauta à travers le trou, atterrissant juste devant eux.

« Mei ?

« J'ai entendu dire qu'une fille sorcière se déchaînait dans le coin ! J'attendais ça depuis longtemps ! »

C'était la Sainte Disciple du troisième siège, Mei la « Tempête incessante ».

Elle avait les cheveux en bataille et la peau bronzée. Les aperçus de son bras que laissait entrevoir sa tenue de combat révélaient des muscles aussi solides que l'acier. Elle avait quelque chose de félin et de prédateur.

Ses yeux brillaient férocement.

« J'ai entendu dire qu'elle faisait semblant d'être bonne pendant la journée lorsqu'elle a été interrogée. Alors elle a enfin montré son vrai visage ? Très bien, ma fille, c'est ici que ta vie… Hein ? »

Mei cligna des yeux, surprise.

Elle semblait avoir enfin remarqué que Kissing n'opposait aucune résistance. La sorcière n'avait pas bougé de sa position au sol.

« Hmm ? D'après ce que j'ai entendu, la sorcière aux cheveux noirs s'est échappée et s'est déchaînée de façon incontrôlable. Tu l'as terrassée et tu l'as obligée à se prosterner devant toi, Isk ? »

« Euh, à ce propos… »

Il s'était lui aussi précipité.

Kissing, la Sang Pure des Épines, était devenue folle. En entendant cela, il s'était précipité en pensant qu'il trouverait des pertes massives à la base impériale, mais lorsqu'il y était arrivé…

« Apparemment, elle n'a fait ça que pour tester mes compétences… », déclara Iska.

« Quoi ? »

« Je suis content que tu sois venu aussi vite que possible… Mais, euh… comme tu peux le voir, elle s'est entièrement rendue et ne semble pas avoir l'intention de se battre. »

« Mais j'ai couru jusqu'ici ! »

Mei poussa un long soupir.

Elle et Kissing n'avaient pas un lien ordinaire. Elles étaient destinées à se battre jusqu'à la mort.

« Je suis Kissing Zoa Nebulis IX. »

« Et si je t'apprenais pourquoi on m'appelle la Tempête incessante ? »

Leur destin avait été scellé lorsque les forces impériales avaient tenté d'attaquer le palais de Nebulis dans le cadre d'une opération secrète.

Mei et Kissing s'étaient affrontées dans un combat mortel à la Tour de la Lune. Iska pensait que Mei n'avait fait le déplacement que pour une revanche.

« Haah, ça craint… »

Mei leva les yeux au ciel.

La sorcière n'opposait aucune résistance. Cela avait enlevé tout le plaisir

du combat pour Mei.

« D’accord, d’accord. C’est parti. Je ferai le guet d’ici, et toi, tu l’appréhenderas, Isk. »

Mei s’assit sur les décombres et le pressa de se dépêcher.

Mais…

Avant qu’il ne puisse le faire, Iska avait une question à poser à la sorcière.

« Kissing, pourquoi moi ? »

« Hum. » La jeune fille aux cheveux noirs frémit.

« Les Zoa avaient prévu d’attaquer l’Empire. Vous profitiez de l’éveil de la Fondatrice. Mais ils ont été anéantis lorsqu’ils sont tombés sur Elletear… Alors si vous voulez vous venger d’elle, pourquoi me choisir ? »

« … »

« Il devrait encore y avoir d’autres membres de la famille royale Zoa dans la Souveraineté. Alors, pourquoi demander de l’aide à un soldat impérial comme moi ? » demanda-t-il à Kissing, qui gardait la tête baissée.

Tant qu’elle ne lui donnerait pas une réponse qu’il pourrait accepter, il ne pourrait pas se contenter d’accéder à sa demande.

« J’ai… », dit la princesse Zoa en commençant à parler, « j’ai vu le pouvoir astral d’Elletear. »

« … Qu’est-ce que vous venez de dire ? »

« Personne ne connaît la nature du pouvoir de cette sorcière. Mais lorsqu’elle l’a utilisé contre nous, mon oncle n’a sauvé que moi, me

permettant d’échapper loin d’elle. »

« Oh, hey. Il faut que je l’entende. » Mei, qui était restée silencieuse jusque-là, se déplaça langoureusement. Elle avait toujours le menton appuyé sur sa main lorsqu’elle releva la tête. Ses yeux brillaient dangereusement. « Ce doit être le même mouvement qu’elle a utilisé à l’époque, n’est-ce pas ? À la base, où elle a fait en sorte que tous mes hommes commencent à s’endormir. Personne n’a pu découvrir ce que font ses pouvoirs. Mais vous dites que vous savez ce que c’est ? »

« C’est sa voix. »

« Hmm ? »

« Le pouvoir astral d’Elletear Lou Nebulis s’appelle la “Voix”. Mais lors de notre rencontre, elle a dit qu’elle l’avait transformé en pouvoir astral de Chant. »

« Écoutez la dernière sorcière du monde et le fléau de son chant. »

« Je vous ferai écouter le requiem de la planète. »

« Vous me dites que c’est une chanson qui a fait ça ?! Ils se sont tous effondrés en l’écoutant ? ! »

« Oui. » La réponse de Kissing ne se fit pas attendre. « Tous ceux qui ont entendu sa chanson se sont évanouis. Ils se sont écroulés les uns après les autres… même mon oncle. Je n’ai trouvé aucun moyen de me protéger. Mes épines ne peuvent pas me protéger contre les sons. Mes défenses astrales automatiques n’ont même pas réagi. Le chant d’Elletear, sa malédiction, peut passer à travers n’importe quelle fortification. »

« Il les contourne ? » Un frisson parcourut le dos d’Iska.

Cela signifiait-il qu’il n’y avait aucun moyen d’échapper au pouvoir astral

d’Elletear une fois que quelqu’un était à sa portée ? Se cacher derrière des volets d’acier et de gigantesques fortifications ne les sauverait-il toujours pas ?

……Si c’est vrai, alors nous sommes pratiquement fichus si elle utilise son pouvoir.

……Nous n’aurons aucun moyen de nous défendre.

Même le système de défense des forces impériales serait inutile…

Le pouvoir d’Elletear pouvait contourner les capacités de n’importe quel mage astral de la Souveraineté. Et il avait une zone d’effet incroyable.

« Mais… » La princesse des Zoa leva la tête, implorant Iska du regard depuis sa position au sol. « Je pense que vos épées peuvent encore la transpercer. »

« Je vois… »

Il comprit alors.

Il savait pourquoi elle l’avait choisi, pourquoi une princesse des Zoa se rendait et se prosternait devant un impérial.

C’était parce que la seule chose qu’Elletear craignait était les épées astrales en sa possession.

« Ah, ça fait mal… »

« C’est comme Kelvina l’a dit. Mon ennemi naturel est l’énergie astrale d’une pureté incroyable. Et si les épées astrales en sont la forme la plus puissante, je vois que c’est vrai. »

« Moi, Kissing Zoa Nebulis IX, je capitule devant l’Empire. Je — »

Elle baissa à nouveau la tête, enfonçant son petit front dans la terre froide, et parla d'une voix hésitante : « Je ne laisserai pas cette sorcière s'en tirer comme ça. »

Chapitre 1 : Comme un nouveau couple

Partie 1

L'Empire accepta la reddition de la princesse de la souveraineté de Nebulis, Kissing.

Comme la princesse avait avoué et ne montrait aucune envie de se battre, ils décidèrent de la retenir à la base des forces impériales. Mais elle était toujours la sorcière des épines. Par conséquent, le Seigneur ordonna au Saint Disciple du troisième siège d'accompagner et de superviser Kissing pendant toute la durée de son séjour.

++++

« Alors voilà. Pour faire simple, elle doit être traitée comme une invitée — qui sera surveillée, bien sûr. »

Le bruit de leurs pas résonna dans le hall. Le ton de Risya était allègre alors qu'elle marchait dans les bureaux déserts du seigneur.

« De plus, nous avons déjà deux autres invités sous surveillance avec nous — la princesse Aliceliese et la princesse Sisbell. Maintenant, il n'y en aura plus que trois. Il y a plein de chambres vides dans le logement du seigneur pour les accueillir. »

« … C'est inattendu. »

« Inattendu comment, Isk ? » Risya se retourna, lui jetant un regard

curieux.

Iska força un sourire.

« J’étais sûr que tu dirais quelque chose comme “J’espère que les choses ne vont pas s’agiter davantage par ici” ».

« Non. Rien de tout cela ne relève de ma compétence ». Risya fit un signe nonchalant de la main. « Mei est en train de regarder la Princesse Kissing. Et toi et l’unité 907, vous surveillez les princesses Aliceliese et Sisbell. Je n’ai pas besoin de faire quoi que ce soit. »

« C’est peut-être vrai, mais quand même… »

« De plus, c’est dans mon intérêt. Kissing est un témoin important : c’est la seule personne qui a vu le pouvoir astral d’Elletear et qui est encore lucide. »

Le pouvoir astral d’Elletear, le chant. Son chant pouvait franchir n’importe quelle barrière et condamner quiconque l’entendait à un sommeil éternel. Ils n’avaient pas encore trouvé le moyen de réveiller les gens qui avaient été endormis.

« Le Seigneur aura probablement plus de précisions sur ce que nous ferons ».

Au-delà du couloir vitré qu’ils empruntaient se trouvait l’étage le plus élevé d’un ensemble de quatre bâtiments connu sous le nom de Paradis entre Perspicacité et Aveuglement. Les trois autres membres de l’unité 907 s’y trouvaient déjà, debout devant la grande salle de réception qui servait de chambre au seigneur.

« Oh, Risya, Iska ! Vous êtes en retard ! » La capitaine Mismis, leur chef aux cheveux bleus, croisa les bras et les fixa avec exaspération.

Derrière elle se trouvent Jhin et Néné.

« Allez, Risya, c’est toi qui nous as dit d’être à l’heure pour la réunion avec leur Excellence ! » dit-elle.

« J’ai seulement dit que ce serait dans l’après-midi », répondit Risya.

« Oui, et il est déjà midi et demi ! »

« J’ai demandé à Isk de faire un interrogatoire. Je veux dire, qui ne serait pas inquiet de voir la sorcière des épines s’échapper et s’en prendre à lui ? Mais il s’avère que nos craintes étaient infondées. » Risya haussa les épaules. « Mei la surveille, mais Kissing a fait un virage à 180 degrés depuis hier soir. Maintenant, elle répond même à nos questions. Je suppose qu’elle ne mentait pas en disant qu’elle s’était rendue à l’Empire. J’espère seulement que les princesses continueront à se montrer aussi coopératives. Cela rendra les choses plus faciles. »

« Hé, Impérial ! » Un cri aigu avait retenti dans le hall. Rin lança un regard à Risya depuis l’arrière de la capitaine Mismis. « Essaies-tu de provoquer quelque chose ? Je n’ai aucune idée de ce que Lady Kissing essaie de faire, mais ni Lady Alice ni Lady Sisbell ne s’inclineront devant l’Empire. Tu ferais donc bien de ne pas supposer qu’elles feront de même. »

« Oups, quelle impolitesse de ma part. Ça t’a dérangé ? » Risya sourit d’un air maussade. Elle regarda devant elle les trois mages astraux.

Rin, la préposée, continua de jeter un regard noir à Risya. Elle était accompagnée de la princesse Aliceliese, à qui elle avait juré fidélité, et de la sœur d’Aliceliese, Sisbell.

« La princesse Aliceliese et la princesse Sisbell sont nos précieuses invitées. Je comprends parfaitement cela », déclara Risya.

« Ce n’est pas exactement ce que j’espérais… » Alice soupira brusquement, croisant les bras avec lassitude sous sa poitrine généreuse.

« Tout ce que je veux, c’est parler au Seigneur. Je veux comprendre comment Elletear s’est retrouvée dans cet état. En fait, j’*ai besoin de* le découvrir pour l’arrêter. »

« Je suis tout à fait d’accord », ajouta Sisbell. « J’ai entendu parler de la princesse Kissing, mais c’est l’affaire des Zoa. Cela n’a rien à voir avec nous. »

Les Zoa voulaient se venger. En revanche, les deux princesses Lou voulaient mettre fin aux atrocités commises par leur sœur. Bien qu’elles se soient toutes deux engagées à faire tomber Elletear, leurs motivations étaient totalement différentes.

« Alors, on peut entrer ? » Sisbell montra la porte du doigt. « Elle est fermée. »

« Oh, tu as raison. D’habitude, on la laisse ouverte… Je me demande… »

Dès que Risya ouvrit les deux portes coulissantes, l’odeur forte des joncs se répandit à l’intérieur. La chambre avait été aménagée avec des dizaines de tatamis. Une personne-bête ressemblant à un chat était roulée en boule au centre de la salle.

Il s’agissait du seigneur Yunmelngen. Le Seigneur était l’une des personnes qui avaient été baignées dans la puissance astrale du premier vortex du monde. Bien que l’exposition l’ait transformé en quelque chose d’autre qu’un humain, le Seigneur était toujours le chef de l’Empire.

« Oh non… » Risya regarda la personne-bête endormie, puis se tourna vers les cieux. « Le Seigneur dort profondément. Il doit être épuisé d’avoir utilisé Phage, la défense de la planète, pour combattre Elletear. Il faudra des jours avant qu’il ne se réveille. »

« Quoi ?! »

« Vous n’avez jamais dit que cela pouvait arriver ! »

Les yeux de Rin et de Sisbell s’écarquillèrent.

« A -Attendez ! Le Seigneur dort-il vraiment !? » Alice se rapprocha du Seigneur aussi vite qu’elle le put et fixa intensément l’homme bête recroquevillé sur lui-même. « Peut-on les réveiller… ? »

« Vous pouvez essayer, mais ça ne marchera pas. Une fois que son Excellence est dans cet état, il est impossible de le réveiller. Un missile pourrait exploser à quelques mètres de lui, il restera quand même endormi. »

« Mais ce n’est pas ce dont nous avons discuté ! »

Il n’était pas étonnant qu’Alice se soit mise dans tous ses états. Elle était en terre ennemie. Elle devait avoir envie de retourner à la souveraineté le plus vite possible.

Je vais te révéler le secret de la transformation de ta grande sœur.

Ils s’étaient tous rassemblés ici parce qu’ils avaient cru à la promesse du Seigneur.

« Lady Alice, veux-tu retourner à la Souveraineté ? » Rin demanda sans se poser de questions. « Je peux rester ici et attendre que le Seigneur nous dise ce qui est arrivé à Lady Elletear. Je suis sûre que Sa Majesté s’inquiète pour toi et Lady Sisbell, alors vous devriez partir rapidement, pour —».

« Non, on ne peut pas faire ça ». Alice secoua la tête. Puis elle regarda Risya, qui se tenait en face d’elle, du côté opposé du Seigneur. « Vous avez dit que ce serait dans quelques jours ? En êtes-vous sûre ? »

« Si le Seigneur ne se réveille pas, alors ce sera un problème pour moi aussi. Nous ne pouvons pas le laisser dormir pendant des mois. »

« … »

Les deux femmes se firent face.

Leurs regards s’étaient verrouillés, presque comme si elles se livraient une guerre froide, alors qu’elles attendaient silencieusement que l’autre agisse en premier. Alice fut la première à détourner le regard. « Restons. »

Rin et Sisbell se tournèrent vers elle et hochèrent la tête.

« Nous devons entendre ce que le Seigneur a à nous dire. Je ne sais pas si cela prendra quelques jours ou une semaine entière, mais je pense que nous devrions attendre qu’il se réveille. »

« Laissez-moi faire, princesse Aliceliese ». Risya afficha un sourire professionnel. « Je suis sûre que vous vous ennuierez jusqu’au réveil de notre Excellence, mais au moins, vous ne serez pas mal à l’aise. »

Partie 2

Le bureau du Seigneur, deuxième bâtiment, quatrième étage. L’endroit était presque entièrement désert, sans le moindre travailleur en vue. Seule la machine de nettoyage automatisée ronronnait en récurant le couloir.

« Bon, c’est la dernière fois que nous prenons des nouvelles ! » La capitaine Mismis tapa dans ses mains. « À partir d’aujourd’hui, nous quittons la division spéciale III et nous rejoignons la division spéciale I ! Et notre première tâche est de veiller sur Mlle Alice, Mlle Sisbell et Mlle Rin. »

« Par “veiller”, tu veux dire les surveiller », poursuivit Jhin sans transition. « Deux princesses souveraines et une accompagnatrice. Normalement, il nous faudrait bien plus que ces quatre personnes pour

les surveiller. Et nous manquons déjà de personnel. »

C'était à cause du raid de la sorcière Elletear. Après avoir éliminé les huit grands apôtres, elle était passée directement à l'attaque de la base des forces impériales, laissant de nombreuses victimes dans son sillage.

Ils n'avaient pas assez de soldats mobilisables. S'occuper des blessés et réorganiser la chaîne de commandement était la priorité maintenant.

Leurs collègues étant occupés, l'unité 907 devra veiller seule sur ses invitées.

« Alors, passons à la partie la plus importante : Comment se répartissons-nous le travail ? »

« Jhin, Mme Risya a déjà décidé cela pour nous ! » Néné sortit son communicateur.

Elle vérifia le message sur l'écran.

« Je vais juste le lire pour toi », dit-elle. « L'unité 907 est responsable de la princesse Aliceliese, de la princesse Sisbell et de leur accompagnatrice, Rin. Isk doit se concentrer sur la surveillance de la princesse Aliceliese et de Rin, car ce sont elles qui ont la plus grande capacité de combat. Jhin-Jhin, tu l'aides en regardant les images des caméras de sécurité. » »

« Je n'ai pas de problème avec ça. Et toi, Iska ? »

« Je pense que ça me convient aussi ».

Cela ressemblait tout à fait au type de proposition que Risya ferait.

… Nous *les séparons toutes les trois en fonction de leur aptitude au combat.*

… Je *parie que Risya pense que nous pouvons utiliser Sisbell, qui ne peut pas se battre, comme otage si nécessaire.*

Elles allaient séparer Sisbell des autres. Même si les deux autres filles se déchaînaient dans la capitale, elles pourraient utiliser Sisbell pour les faire arrêter.

« Alors Mlle Sisbell est avec moi et Néné… » La capitaine Mismis acquiesça d'un signe de tête démonstratif. « Oui… Ça me paraît bien. »

« Capitaine ? »

« Oh, ce n'est rien, Iska. Juste une petite chose personnelle. » La capitaine Mismis sourit, puis se tourna vers Néné.

« Mlle Sisbell a fait quelques bêtises par le passé… Nous devrons la surveiller de près. »

« Si nous baissons nos gardes… elle se faufilera dans la chambre d'Iska ou de Jhin… Haha… », dit Néné.

Les deux femmes chuchotaient l'une à l'autre. Leurs voix étaient si discrètes qu'on aurait dit qu'elles ne voulaient pas que quelqu'un d'autre les entende.

« Iska ».

Soudain, Jhin interrompit la conversation entre Mismis et Néné. C'était inhabituel, même pour lui.

« Je dois m'assurer que tu le sais. Ou plutôt, que tu gardes cela à l'esprit », déclara-t-il.

« Qu'est-ce qu'il y a, Jhin ? »

« … » Le sniper aux cheveux argentés hésita. Après avoir réfléchi à ses

mots, il prit la parole. « Tu devrais supposer que la sœur aînée de Sisbell, Aliceliese, est la sorcière de la calamité glaciale. »

« Hein !? »

« Quoi ?! »

« Whaaaaaa !? »

Iska, Néné et la capitaine Mismis avaient tous réagi plus ou moins de la même façon. Iska était légèrement choqué. Néné était déconcertée. Et la capitaine Mismis était surprise que Jhin se soit rendu compte de la vérité.

« Pourquoi penses-tu cela, Jhin !? » demanda la capitaine Mismis.

« Quand j'ai combattu ce monstre eidos, Aliceliese a utilisé le pouvoir astral de la glace. Tu l'as vu aussi, patron. »

« Je suppose que je l'ai fait… »

« Sisbell est une princesse, et Aliceliese aussi. Cela signifie qu'elle doit être de sang pur. »

Les membres de la famille royale de la Souveraineté étaient peu nombreux. Les forces n'avaient pas une image complète de l'arbre généalogique, mais elles savaient que la sorcière de la calamité glaciale était de race pure et qu'Aliceliese était une mage de glace de race pure. N'est-il pas logique qu'elle et la sorcière de la calamité glaciale soient la même personne ?

Jhin avait simplement fait le lien entre les points.

« T-Tu penses que Mlle Alice est la sorcière de la Calamité gla… ? » Néné déglutit avant de pouvoir terminer.

La capitaine Mismis jeta un coup d'œil significatif à Iska. Ils ne pouvaient

pas le faire savoir à Jhin ou à Néné.

… Mais puisque nous en sommes là, devrions-nous révéler l'identité d'Alice à Jhin et Néné ?

… Je ne suis pas sûre. Il serait dangereux que le secret se répande.

La sorcière de la calamité glaciale était la plus grande menace individuelle pour les forces impériales. Même si elle n'était pas actuellement en désaccord avec elles, personne au sein des forces n'accepterait facilement que cela soit vrai.

… Nous ne devrions pas faire quoi que ce soit qui entraîne des conflits inutiles.

… Nous devrons garder l'identité d'Alice secrète tant qu'elle sera dans l'Empire.

Et donc…

« J'y penserai, Jhin », dit Iska en faisant un signe de tête aussi naturel que possible au tireur d'élite aux cheveux argentés. « Nous ne pouvons pas être sûrs qu'Alice soit la sorcière de la calamité glaciale, et si nous lui posons la question, elle se méfiera encore plus de nous, alors je veux éviter cela. Mais je la surveillerai en supposant qu'elle le soit. »

« C'est vrai. » Jhin s'appuya contre le mur. « Je vais dans la salle des renseignements au premier étage. Je suivrai tes mouvements sur les caméras de sécurité, mais assure-toi d'être prêt à dégainer tes épées astrales à tout moment. »

« J'ai compris. Mais… je ne suis pas trop inquiet à l'idée qu'Alice et Rin fassent des bêtises. »

Ils se séparèrent après ça.

Jhin se rendit à la salle des renseignements. Iska se rendit au quatrième étage, où Alice et Rin l'attendaient. Néné et Mismis s'étaient quant à elles rendues au troisième étage, où se trouvait Sisbell.

Ils étaient partis chacun de leur côté.

+++

Bureau du seigneur, quatrième étage.

Un bureau vide avait été transformé en chambre commune pour Alice et Rin. Iska s'en souvint en ouvrant la porte.

La première chose qu'il vit, c'était l'extravagant lustre suspendu au plafond. Ensuite, il vit le papier peint à fleurs tout le long des murs. Tous deux étaient manifestement de nouveaux objets de luxe qui n'avaient pas pu être achetés facilement.

« Hein ? » Iska se frotta les yeux.

Il avait entendu dire que le bureau avait été abandonné pendant des décennies, mais d'une manière ou d'une autre, il avait été transformé en salon d'une suite d'hôtel haut de gamme.

« Les bureaux ont-ils toujours été aussi chics… ? »

« Ne sois pas stupide. » Les mains de Rin étaient devant son visage. Elle tenait plusieurs catalogues de meubles épais pour les lui montrer. « J'ai choisi tous ces meubles, et nous sommes en train de réaménager cet endroit. J'ai commandé en urgence le nouveau papier peint, l'éclairage et la moquette. »

« Wôw, tu es rapide ».

« J'ai aussi fait des pieds et des mains pour installer la douche et la baignoire de fortune, qui se trouvent à l'arrière ».

« Je ne pense pas que tu puisses appeler ça de fortune ! »

« Oh, cet endroit a encore beaucoup de chemin à faire. Regarde ce bureau désuet ! »

Rin tapa sur le dessus d'un meuble plutôt ancien. Elle ne l'avait pas encore remplacé.

« Je préférerais de loin des articles fabriqués par la Souveraineté, mais nous nous contenterons du meilleur bureau de marque que l'Empire a à offrir pour l'instant. »

« Tu vas te débrouiller ? »

« Je fais tout cela pour créer les conditions de vie les plus appropriées pour Lady Alice. »

Rin feuilleta rapidement le catalogue de meubles qui se trouvait sur le bureau.

« Et nous aurons besoin d'un piano à queue, d'une horloge à accrocher au mur, et… »

« Dis-moi, Rin… », appela une voix léthargique dans la pièce.

Iska se retourna et trouva Alice en train de s'enfoncer dans un canapé d'apparence coûteuse.

« Je suis entièrement satisfaite. Regarde ce canapé. Je me suis tellement enfoncée dedans que j'ai du mal à me lever… même si tu commandes les choses les plus chères du catalogue, cela ne voudra pas dire qu'elles sont vraiment bonnes. »

« Non, non. Nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir avant que tout cela ne soit satisfaisant, Lady Alice. »

Rin continua à marquer le catalogue de cercles rouges et à écrire une liste de choses à commander d'urgence. Iska regarda la préposée travailler pendant un moment.

« Pardonnez-moi ».

Puis il se dirigea vers l'arrière du salon.

Il utilisa l'échelle qui avait été apportée dans la pièce pour placer une petite caméra de surveillance dans un coin du plafond. Puis il en plaça une autre sous l'horloge du mur d'en face. Il en installa également une sur le sol dans un autre coin de la pièce. Les caméras étaient de la même couleur que le papier peint, ce qui les rendait difficiles à repérer.

« Oh ? » Alice l'observa avec une profonde curiosité. « Iska, qu'est-ce que ça peut être ? »

« Ce sont des caméras de sécurité. Elles sont plutôt pratiques. Elles n'ont pas besoin de câble d'alimentation, alors tu peux les installer comme ça, et elles fonctionneront pendant quarante-huit heures d'affilée. »

« Je vois… Eh bien, les vendeurs de meubles vont bientôt arriver, alors fais vite s'il te plaît. »

Alice s'enfonça à nouveau dans le canapé. Elle avait un regard lointain dans les yeux. « Je n'ai jamais vu quelqu'un installer ouvertement des caméras de surveillance autour de moi ».

« Je n'ai jamais eu à faire ça ».

Alice et Rin savaient qu'elles étaient surveillées et qu'il y aurait des caméras.

Mais je ne les doublerai pas.

Il avait supposé qu'Alice acceptait la présence des caméras pour montrer

sa volonté de coopérer.

Iska avait dû installer huit appareils au total. Quatre se trouvaient dans le salon sous différents angles, et deux autres dans le couloir. Il ne lui restait plus qu'à réfléchir à la manière d'installer les deux derniers.

« Euh, alors le salon et l'entrée sont faits… Oh, et ici ? »

Il trouva une porte en verre dépoli au bout du couloir.

« Attends, épéiste impérial ! » Rin se précipita. « C'est la salle de bain ! Veux-tu vraiment y installer une caméra !? »

« Quoi ? Oh, désolé ! C'est donc les toilettes improvisées… »

Iska recula rapidement. Il avait été tellement pris par le placement des caméras qu'il avait failli en mettre une au dernier endroit où il devait y en avoir une.

« Épéiste impérial… essaies-tu de jeter un coup d'œil furtif à Lady Alice !? »

« C'était juste un malentendu ! C'est un devoir, alors j'ai voulu les mettre en place pour qu'ils aient une vue plus large. »

« Oui, une vue plus grande de Lady Alice nue ! »

« Je n'ai jamais dit que c'était ce que j'essayais de faire ! »

Ils entendirent des pas derrière eux.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Rin ? Iska ? »

« Lady Alice, tu dois écouter ça ! » Rin se retourna. Elle pointa Iska d'un air plaintif alors qu'elle commençait à raconter à Alice ce qui s'était passé.

« Sais-tu ce que cet épéiste impérial essayait de faire ? ! »

« Non, ne fais pas ça ! » Iska se mit à crier.

« Il était sur le point d'installer une caméra de surveillance dans la salle de bain ! ».

« Il était quoi !? » Les yeux d'Alice s'écarquillèrent. « Iska, tu n'allais pas… ? »

« C'est un malentendu ! Je n'ai que huit caméras, je cherchais donc à les installer dans d'autres endroits que le salon… »

Alice en resta sans voix. Dans ce genre de situation, Iska avait plus peur de son silence que de ses cris. Après cette pause contre nature, quels mots allaient jaillir de ses lèvres… ?

Iska retenait inconsciemment sa respiration en la regardant.

Partie 3

« Je comprends tout… » Alice acquiesça. Elle avait l'air tout à fait sérieuse, elle aussi. « Je suppose donc que cela signifie que tu es tellement obsédé par le fait de me voir nue que tu es même prêt à installer des caméras pour jeter un coup d'œil. »

« Comment es-tu arrivé à cette conclusion à partir de ça !? »

« Mais maintenant que j'y pense, tu m'as déjà vue nue une fois… »

Alice leva les yeux vers le plafond. Elle avait l'air sérieuse, elle aussi, mais pour une raison ou une autre, elle devenait clairement rouge.

« M-mais non ! Même si tu m'as aperçue une fois, je ne vais pas t'accorder un deuxième regard ! Pas si facilement ! Au moins, n'implique pas les caméras ! Bon, je suppose que ça ne peut pas faire de mal de te

donner un petit… »

« Qu’est-ce que tu dis, Lady Alice !? » Rin plaqua une main sur la bouche d’Alice. « Tu ne peux pas, même s’il n’y avait pas de caméras autour de toi ! S’il te plaît, reprends-toi, Lady Alice ! Ne te laisse pas influencer par les ruses de l’épéiste ! »

« Quoi ? ! Alors il essayait de me piéger ! » dit Alice.

« En quoi ai-je essayé de te piéger ?! »

Après qu’Iska et Alice aient finalement réglé ce problème, les caméras de sécurité se retrouvèrent dans le salon, le couloir et la chambre à coucher. Cependant, la salle de bain n’avait pas été surveillée.

Le lendemain, neuf heures du matin.

Quand Iska arriva, la chambre d’Alice était encore plus élégante qu’avant.

« Tu es en retard, épéiste impérial », dit Rin en versant du thé. « Le seigneur est-il réveillé ? »

« Pas de chance. Mme Risya le surveille, mais elle a dit que cela prendrait des jours, à ce rythme. Elle veut que vous restiez ici en attendant. »

« Nous pensions que cela pourrait arriver… »

Alice se leva du canapé.

Jusqu’à hier, elle portait une robe d’apparence coûteuse, mais aujourd’hui, elle portait un T-shirt et un pantalon long. Elle essayait probablement de ressembler à une citoyenne impériale ordinaire.

« Nous n’avons pas d’autre option. Je suppose que tu devras continuer à veiller sur moi. »

« C’est tout simplement ainsi, épéiste impérial. Je suis personnellement réticente à permettre cela, mais je t’accorderai la moitié de l’honneur de veiller sur Lady Alice. »

« Euh, on dirait que ça va être beaucoup de travail ! » Iska plaisanta.

Encore une fois, cela faisait partie de ses fonctions. Bien qu’il soit techniquement censé surveiller Alice et Rin, elles étaient aussi les invitées de l’Empire pour le moment.

« … D’accord, très bien. Mais le plus que je puisse faire, c’est de vous procurer les produits de première nécessité et de commander de la nourriture. Faites-moi savoir si vous voulez quelque chose. »

« Je le fais, en fait. En ce moment même. »

Alice pointa du doigt un grand écran sur le mur. Le bureau du Seigneur n’avait pas de fenêtres à proprement parler. Au lieu de cela, le monde extérieur était montré à travers des écrans comme celui qu’elle pointait du doigt.

Elle montrait des gens qui marchaient sur une grande route. C’était tôt le matin, donc beaucoup d’entre eux portaient des costumes et semblaient se rendre au travail. Elle pointa du doigt les piétons.

« Est-ce qu’ils devraient vraiment se promener dehors comme ça, sans se soucier de rien ? ».

« … De quoi parles-tu ? »

« Je parle de la pollution de l’Empire ! » Alice pointa du doigt le ciel au-dessus du bâtiment. « Vous êtes la culture la plus mécanisée et la plus industrialisée du monde… mais cela signifie aussi que votre air est encombré de gaz d’échappement. Les plantes se flétrissent et meurent, les fleurs se ratatinent et les gens ont des quintes de toux rien qu’en

respirant. Vous êtes tristement célèbres pour votre smog, vous savez. »

« Ce n’est pas le cas ! » Iska répliqua. « C’est de la désinformation pure et simple ! »

« Vraiment ? »

« Tu peux le constater par toi-même sur l’écran. Tu vois, le ciel est dégagé. »

« Je n’y crois pas ! Es-tu en train de dire que les ministres ont menti quand ils m’ont dit que les Impériaux se promenaient avec des masques à gaz ? ! »

« Tu devrais probablement renvoyer celui qui t’a dit ça ! ».

Iska était tellement décontenancé qu’il en était consterné. Il ne pouvait pas croire que quelqu’un puisse vraiment penser qu’un mensonge aussi farfelu était vrai, même quelqu’un de la Souveraineté.

« Lady Alice ». À ce moment-là, les yeux de Rin brillèrent comme si elle avait vu l’occasion parfaite de bondir. « Tu ne dois pas baisser ta garde. Ce n’est qu’une image sur un écran. Les gens dans la rue pourraient simplement être des robots élaborés, et ce ciel clair pourrait être trafiqué… »

« Tu as raison ! »

« Non, pas bien ! L’Empire a de l’eau et de l’air en bon état ! »

« … » Alice se replongea dans ses pensées. « Tu as raison… »

Elle brandit une bouteille d’eau à moitié vide. « Je craignais d’avoir du mal à m’acclimater à l’air et à l’eau d’ici. Cela m’est déjà arrivé dans un autre pays où l’eau ne me convenait pas. Mais ici, ça a l’air d’aller. »

« Je la trouve également acceptable », acquiesça Rin à contrecœur. « Même si je dois dire que je trouve l'eau quelque peu amère pour la langue, mais je crois que c'est le résultat de la différence de minéraux dans le sol entre l'Empire et la Souveraineté. En ignorant cela, je suppose que la qualité de l'eau et de l'air ici est tolérable. »

« Tu vois ? »

C'était un soulagement pour Iska. Pour Rin et Alice, l'Empire est un territoire ennemi. Même s'il pouvait les garder physiquement en sécurité, il ne pouvait rien faire si l'environnement n'était pas en accord avec elles. Cela ne ferait que causer plus de problèmes.

« Qu'est-ce que vous voulez manger pour le déjeuner ? » demanda-t-il. « Il est encore tôt, mais si on commande maintenant, alors ça devrait arriver à l'heure ».

« Hmm… » Les yeux de Rin brillèrent comme si elle avait trouvé une autre occasion de frapper. « Lady Alice, c'est peut-être une excellente occasion de faire des recherches. »

« Comment cela ? »

« Nous pouvons observer l'ennemi. Au lieu de trouver une cuisine qui ressemble à ce que nous mangeons dans la Souveraineté, pourquoi ne pas goûter à la nourriture des masses impériales ? »

« Dans ce cas, j'ai une idée ! » Alice se leva du canapé, puis prit une pile de prospectus sur le bureau. « Que dirais-tu de ça ? Nous pouvons essayer ce restaurant Titan Burger qui est basé dans la capitale impériale ! C'est un célèbre restaurant de burgers impérial, et j'ai vu qu'il y avait aussi une succursale dans Ain. J'ai toujours été curieuse de le découvrir. Ils sont particulièrement connus pour leur titan burger, qui est chargé d'épices et de… »

« Lady Alice ».

« Euh !? » Alice revint à elle en entendant le ton froid de la voix de Rin. « Hmm… Pardonne-moi. »

« Tu sembles très bien informée à ce sujet. Je me souviens que tu étais aussi assez passionnée par le peintre de la cour impériale, Vibran. »

« Ça n’a rien à voir ici ! » Alice avait rapidement essayé de nier et agita les mains. « Dans ce cas, Iska, nous aimerions manger ces titans burgers pour le déjeuner. Je prendrai une salade en accompagnement, et Rin prendra des frites. Et n’oublie pas non plus de mettre leur sel spécial sur les frites ! »

« Tu connais bien leur menu ».

« Je n’en ai entendu parler qu’en passant ! Ne me regarde pas comme ça, toi aussi, Iska ! » Alice s’empressa de dire ça, en se détournant.

Cet après-midi-là.

Les repas fraîchement préparés de restaurant principal de Titan Burger arrivèrent.

« C’est ici ».

« C’est vraiment le cas ! » s’exclama Alice.

« Comme je l’ai déjà dit, Lady Alice, s’il te plaît, ne bondit pas comme ça… »

Alice retira le couvercle de la boîte de nourriture. De la vapeur et la délicieuse odeur des hamburgers s’échappèrent de là.

« Alors ce sont les fameux titans burger ! »

« Les gens d’ici pensent simplement que c’est n’importe quel restaurant de hamburgers », déclara Iska.

« C’est très bien. Mangeons tout de suite ! » La voix d’Alice était jubilatoire alors qu’elle prenait un hamburger.

Puisque Rin et elle s’étaient si bien acclimatées à l’air et à l’eau de l’Empire, Alice devait être un peu moins angoissée par la nourriture. Elle croqua à pleines dents dans son hamburger.

« Guh. » Puis elle s’arrêta. Elle semblait scruter toutes les couches de légumes et de viande entre le petit pain.

« Qu’est-ce qui ne va pas, Alice ? »

« Ce n’est rien. Ne t’inquiète pas pour ça. »

Elle prit une autre bouchée.

En silence, elle mangea la moitié de son hamburger.

« Arhh ! » Alice toussa brusquement, tenant son hamburger d’une main et posant sa main libre sur sa bouche alors qu’elle continuait à cracher.

« Lady Alice !? » Rin s’exclama. « Épéiste impérial, tu n’as pas pu ! Tu l’as empoisonnée !? »

« Bien sûr que non ! Je ne l’ai pas fait ! »

Iska savait qu’il n’était pas empoisonné parce qu’il avait mangé le même repas qu’elles. Il avait terminé tout son repas, et rien ne semblait anormal. Il avait eu le même goût que n’importe quel autre titan burger.

« Uck… Ce n’est pas ça… » Alice but son verre d’eau et porta une main à sa poitrine en prenant une grande inspiration. « Les saveurs sont si fortes que j’ai commencé à m’étouffer… 1 »

« Quoi ? Tu penses que c’est fort ? C’est juste un peu épicé. »

« C’est ça ! » Alice acquiesça avec enthousiasme. « Il y a trop de poivre et de moutarde là-dedans ! Les épices sont tellement stimulantes qu’elles nuisent à la saveur des ingrédients eux-mêmes ! Et c’est tout simplement trop salé ! »

« Personnellement, j’aime la nourriture aussi salée après avoir transpiré. » Selon Iska, la meilleure chose que l’on puisse faire pour son corps quand on est fatigué, c’est de manger des aliments savoureux. C’est pourquoi la population aimait Titan Burger, et c’est ainsi qu’il s’était fait une réputation.

« C’est trop ! »

« Tu crois ? »

« Oui, c’est vrai. C’est beaucoup trop intense. Tu ne crois pas, Rin ? »

« … Hein ? » Rin était décontenancée. Elle avait pris le même hamburger qu’Alice et avait même fini les frites. Tout ce qu’elle tenait dans ses mains, c’était l’emballage en papier.

« … » Rin la fixa intensément pendant un moment. « Tu as raison, Lady Alice ! Hé, épéiste impérial, pensais-tu qu’on aimerait vraiment ces horribles hamburgers ? Fais-les refaire ! »

« Mais tu l’as déjà terminé ! »

« Tu ferais mieux de te surveiller quand tu commandes le dîner, épéiste impérial ».

Rin versa de l’eau dans la tasse d’Alice.

Partie 4

« Comme tu peux le constater, Lady Alice a un palais délicat. Prépare un repas où les ingrédients chantent et n'ont pas d'altérations inutiles. Cela dit, le repas ne doit manquer de rien. Fais en sorte qu'il soit riche et qu'il puisse aussi émouvoir son cœur. »

« C'est beaucoup trop exigeant ! »

Iska n'avait aucune idée de la façon dont il allait répondre à la demande de Rin.

Cette heure fatidique du dîner.

Iska avait choisi un bento haut de gamme préparé par un restaurant de l'hôtel qui servait une cuisine classique de l'Empire. Pour trouver un endroit qui conviendrait aux goûts d'Alice, il avait demandé à la capitaine Mismis et à Néné si elles connaissaient des restaurants, puis avait fait jouer les relations de Risya pour s'assurer qu'il pouvait commander.

Rin avait été la première à le goûter.

« Guh ! »

Elle grimaça dès qu'elle prit une bouchée de la protéine principale du repas, puis planta ses coudes sur le plateau de la table et se balança.

« Tu as maintenant vraiment réussi maintenant, épéiste impérial ! »

« R-Réussi quoi !? »

« C'est délicieux ! »

« C'était tellement trompeur ! »

« Même si cela me fait de la peine, je dois vraiment te l'accorder. C'est un

repas impérial, mais ses saveurs sont incroyablement délicates. Je crois que Lady Alice ne le rejetterait pas. Lady Alice… ? »

« C’est délicieux ! »

« C’était rapide ! »

Alice avait commencé à manger juste après la première bouchée de Rin. Elle n’avait pas pu attendre.

Il n’était pas étonnant que l’hôtel soit célèbre. Comme il servait des clients du monde entier, même les deux citoyens de la souveraineté pouvaient en profiter. Aucune des deux filles n’a émis la moindre plainte alors qu’elles terminaient leur repas.

« Hm… Je n’arrive pas à croire que l’Empire ait de la nourriture aussi bonne », dit Rin en s’essuyant la bouche. « Comment était-ce, Lady Alice ? »

« Je ne trouve rien à redire ». Alice dégustait un thé noir après son repas. « Incroyable, Iska. Je savais que tu pouvais le faire. »

« Je suis soulagé de l’entendre », répondit-il.

« Oui. Même moi, je pourrais manger ça tous les… » Alice s’arrêta dans son élan.

Juste à ce moment-là, elle remit sa tasse de thé dans sa soucoupe, et son sourire disparut de son visage. On aurait dit qu’elle réfléchissait à quelque chose. Elle croisa les bras et commença à marmonner pour elle-même.

Qu’est-ce qui s’est passé ?

Alors qu’Iska et Rin l’observaient, Alice ouvrit soudain grand les yeux.

« Attends, Iska ! Je dois revoir cette déclaration ! »

« Quoi ? »

« Ce repas ne convient pas du tout ! Je ne peux pas le manger ! »

« Mais tu l’as déjà terminé ! »

De quoi parlait-elle ?

Elle venait de manger un bento de luxe d’un hôtel célèbre que même Rin avait admis avoir apprécié. Rin avait également l’air confuse en regardant Alice.

« Le repas était d’une qualité supérieure. J’ai trouvé qu’il était effectivement élégant et délicatement parfumé. »

« Mais était-ce mauvais ? »

« Ça l’était ! Parce qu’il n’y avait pas de compassion ! » Alice se leva. « Iska, sais-tu ce qui est le plus important dans un repas ? »

« Qu’il a bon goût et qu’il est nourrissant ? »

« Non, c’est la sincérité ! »

Alice posa une main sur sa poitrine. Comme si elle jouait le rôle d’une chanteuse d’opéra sur scène et qu’elle regardait le plafond, Iska et Rin la regardaient, la bouche grande ouverte.

« Oui, la nourriture était en effet délicieuse. Les ingrédients étaient de première qualité et les saveurs délicates, mais ce n’est pas suffisant pour faire basculer le cœur de quelqu’un ! Les gens qui ont fait ça n’ont aucune tendresse pour la personne qui va manger ce repas… Vous comprenez ? »

Elle les regarda fixement.

Tout en prononçant son discours, Alice jeta un coup d'œil à Iska.

« Ce repas a été fait pour moi, c'est donc quelqu'un qui me comprend bien qui doit le préparer. Quelqu'un qui est proche de moi ! »

« Tu l'as entendue, Rin… »

« Eh bien, si tu insistes, je suppose que je cuisinerai pour toi à partir de demain, Lady Alice ».

« Non ! » dit Alice en devenant rouge vif. « Rin, tu es censée être une invitée comme moi. Dans ce cas, tu sais ce que nous devons faire… ! »

« Dans ce cas, quoi ? » Iska n'avait aucune idée de ce à quoi elle voulait en venir. Peu importe tout ce qu'elle disait à propos de la sincérité — pourquoi voulait-elle que quelqu'un qui la connaissait *bien* lui prépare ses repas ?

« Il est tellement obtus… », murmura-t-elle.

Iska avait cru entendre Alice dire quelque chose, mais c'était si faible qu'il n'en était pas sûr.

« Argh, très bien ! Alors je vais juste le dire ! Iska ! »

« Qu-Quoi ? »

« N'as-tu pas dit que tu te faisais des pâtes pendant tes jours de congé ? Fais-en un peu demain. Je jugerai de la qualité de ton repas ! »

« Pourquoi me juges-tu maintenant ? ! »

Ainsi, en raison de la demande étrangement insistante d'Alice, Iska allait maintenant lui préparer, ainsi qu'à Rin, un repas maison.

Le lendemain.

Iska avait enfilé un tablier et entamé un concours de regards avec une marmite de pâtes en ébullition. Il était en train de cuisiner pour Alice.

« Pourquoi est-ce que je fais ça… ? »

« Viens maintenant, épéiste impérial. Fais travailler tes mains, pas ta bouche ».

« Je le fais déjà ».

Pendant qu'il faisait bouillir les pâtes, il commença à préparer la sauce dans la poêle à côté. Bien que ce ne soit qu'une simple sauce de tomates cerises salées et poivrées.

« Mm-hmm »

Rin l'observait avec beaucoup d'intérêt, ce qui le surprenait. Elle avait prétendu être venue à la cuisine pour s'assurer qu'il n'empoisonnerait pas la nourriture, mais une fois qu'Iska s'était mis à cuisiner, elle s'était passionnée pour ce qu'il faisait.

« Quelle méthode simple pour cuisiner. Tu ne fais rien du tout de spécial. »

« C'est parce que ce sont des pâtes que je fais régulièrement. J'ai même acheté ces tomates cerises dans une épicerie de la capitale. »

« Hmph… Lady Alice est si curieusement intriguée par cela. »

Rin préparait les ustensiles. Elle essayait de montrer qu'elle pouvait aider à sa manière.

« Lady Alice a grandi en mangeant les plats du chef du palais. Tu ne pourrais pas préparer un repas qui satisferait son palais délicat. »

« Honnêtement, je suis d’accord. »

« Oh là là… Très bien, on peut se mettre d’accord sur quelque chose pour une fois ». Rin posa une main sur sa hanche et laissa échapper un long soupir. « Tu devrais considérer comme une victoire le fait que Lady Alice puisse manger une seule bouchée de ton repas. Au pire, tu devrais te préparer à ce qu’elle le rejette en le goûtant. »

Dix minutes plus tard, le repas fut prêt.

Iska apporta les pâtes à la sauce tomate terminées.

« C’est délicieux ! » Alice s’exclama.

« Pas possible !? »

« Quoi ? ! Lady Alice, es-tu sûre de te sentir bien ?! »

Alice s’était soudain illuminée. Iska et Rin étaient tous deux surpris qu’elle ait fait l’éloge de sa cuisine.

« Lady Alice !? Qu’est-ce que tu veux dire ?! » Rin paniqua et goûta elle-même les pâtes. « Elles ne sont pas mauvaises, mais ce sont simplement des pâtes normales. Ce n’est même pas la qualité d’un restaurant. Cela a le goût d’un simple repas préparé à la maison. »

« Ce n’est pas simple, c’est familial ». Alice acquiesça et avala une autre bouchée de pâtes. « Je peux avoir des plats qui ont les meilleurs ingrédients préparés avec les techniques de cuisine les plus longues au palais à tout moment. Mais je n’ai jamais voulu qu’Iska fasse quelque chose de fantaisiste comme ça. Tu as dit que la nourriture d’Iska est une cuisine familiale typique, Rin, et c’est exactement ce que je voulais… Oh, c’est comme quelque chose d’un foyer de deux personnes ! »

« Pourquoi es-tu devenu si rouge ? »

« Parce que tu as dit quelque chose de bizarre, Rin ! J’ai commencé à imaginer des choses ! »

« Imaginer quoi ? »

De quoi parle-t-elle ? Iska et Rin échangèrent un regard tandis qu’Alice termina ses pâtes.

« C’est ça ! C’est exactement ce que je cherchais ! »

« V-Vraiment ? »

Ses louanges étaient d’une exubérance inattendue. Mais Iska n’allait pas se plaindre d’un compliment.

« Je veux que tu fasses les trois repas par jour à partir de maintenant ! ».

« Ce n’est pas raisonnable ! »

Naturellement, il protesta contre cette idée. Il pouvait cuisiner pour eux deux de temps en temps, mais il ne connaissait pas assez de recettes pour leur préparer trois plats par jour.

« Et si je fais tes repas, il faudrait que je connaisse tes goûts et tes dégoûts, Alice… »

« Tu as raison, alors je vais te les raconter. Alors, je… Attends ! »

« Quoi ? »

« Ne me parle pas ! J’ai réalisé quelque chose ! »

Alice leva la main pour l’en empêcher. Puis elle porta sa paume à son front et se mit à murmurer tout bas pour elle-même. « Réfléchis bien, Alice. Si je ne fais que profiter de ses repas, c’est trop unilatéral. Peut-être que je devrais aussi lui préparer quelque chose ? Il pourrait alors

dire : “Je n’en attendais pas moins de toi, Alice. Je ne peux vraiment pas rivaliser avec toi.” “Héhé. Ta cuisine n’était pas mal non plus, Iska…” Ça y est ! Ce serait tellement mieux ! »

« Alice ? »

« Lady Alice ? »

« Très bien, je me suis décidée. » Alice se retourna après avoir fini de se parler à elle-même. Elle avait l’air d’avoir trouvé la solution à tout.

« Je ferai le dîner demain ! J’ai besoin de te faire plaisir aussi, Iska ! »

« Pardon !? »

« Attends, Lady Alice !? » Rin essaya d’intervenir, bien sûr. « Tu sembles étrangement déterminée à ce sujet… »

« J’ai envie de faire la cuisine. Rin, prépare mon tablier le plus vite possible ! »

« Attends s’il te plaît ! » hurla la préposée, ce qui était inhabituel pour elle. C’était la première fois qu’Iska la voyait gronder sa propre dame aussi durement. « Bien que ce soit présomptueux de ma part, j’aimerais te faire une demande ».

Elle s’agenouilla devant sa dame. « Je comprends tes sentiments, Lady Alice. Cependant, je te prie de reconsidérer la question. »

« Pourquoi aurais-je besoin de faire ça ? »

« Je crois que ta cuisine pourrait tuer. Et je ne pense pas qu’il soit judicieux d’empoisonner l’épéiste impérial en ce moment. »

« Je n’ai jamais dit que je l’empoisonnerais ! »

« S’il devait mourir en mangeant ta cuisine, tu deviendrais un suspect de premier ordre, Lady Alice ! ».

« Pourquoi penses-tu qu’il mourrait dès le départ !? »

Il n’en revenait pas. Iska frissonna en les écoutant converser. « Alice, tu ne ferais pas ça, n’est-ce pas ? »

« C’est un malentendu ! » Alice secoua frénétiquement la tête. « Je-je voulais vraiment te préparer un bon repas ! »

« Non ! » Rin lui opposa fermement une fin de non-recevoir. « Je m’excuse pour mon manque de courtoisie, mais je préfère de loin une miche de pain exposée aux éléments pendant une semaine dans un dépotoir impérial que la cuisine de ma dame ! »

« C’est le comble du manque de courtoisie ! »

Le commentaire de Rin l’avait mise en danger comme jamais auparavant. Iska eut froid dans le dos.

Devant leur insistance, Alice renonça à contrecœur à préparer elle-même un repas.

Partie 5

À peu près à la même époque.

Sisbell, qui logeait dans une chambre à l’écart d’Alice et de Rin, avait déjà terminé son repas.

Elle s’ennuyait.

Si elle était au palais, elle pourrait être en train de lire l’un de ses livres préférés en ce moment même, mais elle n’avait rien de tel dans les bureaux du seigneur.

Elle n’avait pas le moral. Normalement, Sisbell s’accrochait à un animal en peluche pour s’endormir dans ces moments-là.

« C’est donc pour cela que je suis là ! Bonsoir ! »

Sisbell était venue dans la salle principale réservée pour le Seigneur. Dans cette salle solennelle — équipée de dizaines de tatamis — elle s’était mise à agir comme si elle était dans sa propre maison.

« Madame Risya, je ne peux pas dormir sans un animal en peluche. Et il faut que ce soit un animal chaud et très pelucheux… Hein ? Madame Risya ? »

L’officier d’état-major du seigneur n’était pas là. Il n’y avait que le seigneur Yunmelngen, qui dormait encore profondément.

« Allez, je ne sais pas quoi faire. Il me faut absolument un animal en peluche. Une peluche bien chaude et bien faite… Oh là là ! »

Les yeux de Sisbell s’ouvrirent tout grands. Elle regarda devant elle.

Une bête argentée à la fourrure abondante sommeillait sous ses yeux.

rub
rub rub

« Il est juste comme un animal en peluche… »

Elle fit involontairement une moue.

« Si pelucheux… Oh, non… Et il est juste devant moi… Si pelucheux… ».

Elle ne pouvait pas s'en détourner. Elle était particulièrement fascinée par la queue du Seigneur, qui ressemblait à une fourrure de renard.

La queue du seigneur Yunmelngen.

Il était sans aucun doute de la meilleure qualité au monde. Elle se demandait à quel point il serait agréable de le serrer dans ses bras.

« *Haah… Haah…* Ahh… Je ne peux pas… Mais après avoir vu cette queue… La bête qui est en moi m'oblige… »

Elle n'avait pas pu se retenir plus longtemps.

Sisbell se lança vers la queue de la bête endormie et sans défense.

« Je t'ai trouvée ! »

Mais quelqu'un l'attrapa par les épaules et l'arrêta avant qu'elle ne puisse le faire.

« Mlle Sisbell ? »

« Je me demandais ce que tu faisais hors de ta chambre au milieu de la nuit ».

« Oh non !? »

Au moment où Sisbell se retourna, son visage devint pâle en raison de la

peur.

C’était la capitaine Mismis et Néné. Elles avaient toutes les deux une lueur dans les yeux, comme des chasseurs qui venaient de repérer un prédateur.

« Viens, retournons dans ta chambre ».

« Les bonnes filles devraient être au lit à l’heure qu’il est ».

Elles la traînèrent au loin.

Elle essaya de résister, mais elles l’agrippaient si fermement qu’elle ne pouvait même pas bouger.

« Aaaaaah ! Mais la chose la plus pelucheuse du monde est juste devant moi ! »

Le gémissement de regret de Sisbell résonna dans les chambres du Seigneur.

1. **3**

La nuit s’était approchée de la capitale impériale.

Le rideau de noir s’était abaissé dans le ciel, et les lumières du quartier d’affaires s’étaient éteintes une à une.

Cependant…

Depuis l’intérieur du bâtiment sans fenêtre du bureau du seigneur, l’activité nocturne de la capitale impériale était imperceptible. Était-ce même la nuit ? La seule indication de l’heure du soir était l’horloge sur le mur du salon, mais qui savait ? Le soleil ne s’était peut-être pas encore

couché.

On ne pouvait s’empêcher de ressentir cela dans le bâtiment.

« … »

L’eau gicla de la pomme de douche, accompagnée de vapeur. Alice la laissa se déverser sur elle, même si elle l’aurait normalement trouvée trop chaude.

« Je ne sais pas quoi faire… »

Ses cheveux collaient à sa peau mouillée. Elle se détourna de son reflet brumeux dans le miroir et appuya son front humide contre le mur.

« Je ne devrais vraiment pas faire ça ».

En prenant sa douche, elle repensa à tout ce qui s’était passé la veille et *ce jour-là*. Elle se souvint de la journée qu’elle avait passée en compagnie de seulement Rin et Iska. Elle avait commandé de la nourriture avec lui et l’avait forcé à lui préparer un dîner.

C’était palpitant de faire quelque chose qui sortait autant des limites de sa vie habituelle.

Elle faisait cela alors même qu’elle se trouvait en territoire ennemi de l’Empire. En fait, elle s’amusait parce qu’elle *n’était pas* dans la souveraineté de Nebulis. C’était comme si elle avait été libérée de son rôle étouffant de princesse…

C’est pour cela qu’elle était en conflit.

« Je me demande à quel point Elletear a réfléchi à ces mots avant de me les dire… ? »

Plus elle savourait ces journées inhabituelles, et plus elle les passait avec

Iska, plus elle ressentait vivement les paroles de sa sœur.

« C'est ce qui fait la différence entre nous deux. J'ai un chevalier à mes côtés. »

« Alice, as-tu un chevalier qui se battra à tes côtés ? »

« … »

Ce serait probablement sa première et dernière occasion de ressentir cela.

Iska ne pouvait être à ses côtés que lorsqu'elle se trouvait dans l'Empire. Elle pouvait simplement lui parler au grand jour. Mais cela ne durerait pas éternellement. Mais peut-être pourrait-elle même lui demander de devenir son chevalier…

… Ma sœur s'est faite une ennemie de l'Empire.

… Il ne serait donc pas tout à fait inconcevable que je lui demande d'être mon chevalier.

Mais.

Est-ce que c'est ce qu'il voulait ?

Tout changerait au moment où elle demanderait à Iska de faire front commun avec elle.

Et à ce moment-là…

Je sais que nous ne serons plus rivaux.

« Je me demande ce que pense Iska… ? »

Elle ne cessait de ruminer les mêmes scénarios, encore et encore.

Si… Iska répondait à son appel, était-elle vraiment en droit de vouloir cela ?

« Argh… Je ne peux pas ! Ça suffit pour aujourd'hui. Trop réfléchir, c'est comme rester sous le charme de ma sœur ! »

Elle releva brusquement la tête. Puis elle enveloppa ses cheveux dorés et mouillés dans une serviette et sortit en courant de la salle de bains. Après avoir essuyé les gouttelettes accrochées à sa peau, elle enfila rapidement un peignoir et se dirigea vers le salon.

« Je suis désolée pour l'attente, Rin. Tu peux aller… »

Au moment où elle entra dans le salon, ses yeux rencontrèrent ceux d'une autre personne.

Mais ils n'appartenaient pas à Rin. Là se tenait Iska, le garçon qui avait été chargé de veiller sur elle.

« … »

« … »

Elle avait eu l'impression d'un déjà-vu.

Maintenant qu'elle y pensait, elles s'étaient déjà retrouvées dans une situation similaire.

« Euh !? A- Alice !? »

« Je suis désolée ! »

Elle resserra rapidement son peignoir autour d'elle. Elle avait prévu de se changer tout de suite dans la chambre, alors elle l'avait laissé ample. Sa poitrine était comme exposée.

« Hum… Alice… » Iska tenait un petit appareil de surveillance. Il devait être en train d'inspecter les caméras. « Cet endroit est sous surveillance vidéo… Alors tu ne devrais probablement pas prendre l'habitude de te promener déshabillée… »

« Je n'ai pas cette habitude ! »

Maintenant, il s'était fait une fausse idée.

Bien que l'incompréhension d'Iska soit raisonnable à la lumière de ce qui venait de se passer, Alice n'était normalement pas du genre à se promener à moitié nue.

Plutôt…

Elle avait presque poussé un cri lorsqu'elle avait posé les yeux sur lui.

Elle était encore une jeune femme, après tout. Bien sûr, elle était gênée d'être vue nue. Si un autre soldat impérial l'avait vue, elle aurait été mortifiée.

… Mais.

… C'est Iska qui m'a vue.

Pour des raisons qu'elle ne pouvait pas expliquer, elle trouvait cela tolérable. L'embarras l'avait emporté. Elle ne voulait pas qu'il pense qu'elle était faible parce qu'elle avait crié en montrant un peu de peau.

C'est pourquoi elle avait fini par tenir bon.

« En fait, si je dois dire quelque chose, c'est que je n'ai pas honte si les gens voient mon corps ! C'est vrai ! C'est parce que j'ai une année entière de plus de maturité que toi ! ».

« En fait, je pense que tu devrais vraiment avoir honte… »

Il se détourna.

Mais Alice trouvait son malaise délicieux.

Sur le champ de bataille, il avait une lueur si vive dans les yeux.

Mais maintenant, il semble si pur et si jeune.

Juste un peu plus… Elle voulait le taquiner encore un peu plus. Elle ne pouvait pas s'empêcher de le penser.

« Cela semble être une excellente occasion. Je vais te montrer à quel point je suis mature ! »

Alice jeta un coup d'œil au plafond. Puis elle s'assis lentement sur le canapé, à un endroit que les caméras ne pouvaient pas atteindre.

« O-oui, je pense que j'aimerais croiser les jambes ».

Alice s'assura qu'Iska la regarde et fit mine de croiser les jambes. Son peignoir laissa entrevoir ses cuisses blanches, mais tout était calculé, bien sûr. Oui, c'est ce que signifie être calme, posé et mature.

Elle avait un an de plus que lui. Elle pouvait être un peu plus audacieuse.

« Je me sens complètement à l'aise ! »

« Mais tu ne l'es certainement pas ! »

« Moi aussi ! »

Au moment où elle l'avait dit, Alice avait accidentellement franchi une ligne dont elle ne pourrait pas revenir. Puisque Iska avait tout à fait raison, elle *devait* le nier.

« Non, ça ne suffit pas, Iska ! » Elle se leva du canapé et attrapa le

décolleté de son peignoir qu’elle avait fixé plus tôt.

« Quand je suis vraiment sérieuse… » Elle commença à ouvrir son peignoir comme si elle allait tout mettre à nu.

« Lady Alice, à propos des projets de demain…, » à ce moment précis, Rin entra dans le salon depuis l’extérieur. Elle avait l’air stupéfaite. Sa propre dame tentait de se montrer nue devant l’épéiste impérial.

« … »

« … »

« Attends, Rin…, » Alice réussit à peine à sortir les mots. Elle tenait toujours les revers de son peignoir. « Ce n’est pas ce que tu crois. Ce n’est pas ce que j’essayais de… »

« Lady Alice. » D’un air tout à fait impassible, Rin ramassa un sac dans un coin de la pièce, puis commença à le remplir de leurs affaires. « Revenons à la souveraineté. Tu dois être tellement stressée par la vie dans l’Empire que tu vas jusqu’à ouvrir ton peignoir et t’exposer à cause de ton besoin d’approbation… »

« Ce n’est pas comme ça ! Ce n’est vraiment pas le cas, Rin. S’il te plaît, écoute-moi ! »

« Je commence à soupçonner que tu as peut-être un penchant pour le déshabillage, Lady Alice… »

« Même toi ? ! Mais non ! »

Rin continua à faire ses valises. Alice s’accrocha à elle et la supplia de rester.

Chapitre 2 : La lune monte à l’assaut

Partie 1

Iska et Alice vivaient depuis cinq jours dans leur nouveau cadre de vie.

« Le Seigneur est encore endormi. Il doit avoir besoin de plus de temps pour récupérer. »

« Très bien », répondit Rin à Iska lorsqu’il revint des appartements du seigneur.

Ces derniers jours, elle n’avait fait que lire des magazines. Elle lisait des dizaines de journaux et de publications de l’Empire par jour.

« Je pense que tu en sais peut-être plus que moi sur l’Empire à ce stade », commenta Iska.

« Je ne fais que passer le temps. Je ne recueille même pas d’informations », répliqua Rin en feuilletant un mince journal à potins vendu aux abords des gares. « On dirait que Mixy, un chaton perdu dans la troisième rue, a été retrouvé une semaine plus tard. Je me fiche pas mal de l’article, mais comme je m’ennuie tellement, c’est tout simplement captivant en ce moment. Surtout quand on sait qu’on n’a pas le droit de sortir. »

« Je suis désolé pour ça… »

L’Empire considérait Alice et Rin comme des sorcières. Les deux filles ne pouvaient pas vraiment sortir et faire du tourisme.

« Où est Alice en ce moment ? »

« Elle s’entraîne. » Rin ne quittait pas des yeux le magazine. « Je ne sais pas trop ce qui lui prend, mais elle essaie de cuisiner, parce qu’il n’y a rien de mieux à faire. Comme tu le sais, elle a essayé de faire des œufs à

la coque hier, alors je pense qu'aujourd'hui, elle… »

« J'ai fait une omelette ! » Ils entendirent la voix d'Alice qui venait de la cuisine. « Rin, veux-tu la goûter ? C'est la meilleure omelette que j'aie jamais faite ! »

Alice entra en courant, une grande assiette à la main. Bien qu'elle soit un peu carbonisée par endroits et loin d'être bien formée, elle sentait bon et était d'une couleur jaune omelette.

« Iska, tu es revenu au bon moment ! » Elle lui tendit l'assiette. « J'ai appris à faire une omelette aujourd'hui. Qu'en penses-tu ? N'est-ce pas merveilleux ? Même moi, je suis effrayée de voir à quel point j'ai progressé en cuisine ! »

« Oui, ça a l'air super », répondit Iska.

« C'est vrai ? » dit-elle sans perdre une seconde.

Ils avaient eu une conversation identique la veille. Mais Rin avait dit à Alice, du bout des lèvres, que n'importe qui était capable de préparer un repas aussi simple, ce qui l'avait rendue boudeuse pendant une demi-journée. Iska avait gardé cela à l'esprit lorsqu'il lui avait répondu tout à l'heure.

« C'est très bien, Alice. Tu apprends vite. »

« Oh, bien sûr que tu dirais ça, Iska. Je savais que tu comprendrais mon génie ! » Le moral d'Alice remonta rapidement. « Je sais, Iska. Je vais te faire l'honneur d'essayer ma toute première omelette ! »

« Quoi ? Je ne pense pas pouvoir le faire. Je veux dire, c'est ta toute première omelette, et tout ça. »

« Je veux que tu la prennes. » Alice poussa l'assiette vers lui. « Tiens, prends-la ! »

« Oh, mais… » Iska hésita une seconde.

Pendant ce temps, quelqu’un tendit la main vers lui.

Il s’agissait d’une fille aux cheveux noirs.

« Alors, je vais essayer », proclama-t-elle.

« Quoi ? »

« Hein ? »

« Quoi ? »

Iska, Alice et Rin avaient été pris par surprise.

La princesse Kissing des Zoa avait rapidement pris l’omelette. Puis, elle l’avait fait entrer dans sa petite bouche.

« Je lui donne un quatre… », déclara-t-elle.

« Qu-qu-qu… » Alice frémit. Elle jeta l’assiette désormais vide et pointa Kissing du doigt.

« Pourquoi l’évalues-tu ?! », beugla-t-elle, l’air plus en colère qu’elle ne l’avait été depuis le début de son séjour.

+++

Les appartements du Seigneur.

Deux femmes soldates regardaient le seigneur Yunmelngen qui dormait.

« Il ne se réveille toujours pas. »

« Il ne se réveillera pas de sitôt. Il lui faut beaucoup de temps pour se réveiller lorsqu'il est dans cet état. »

Mismis était assise directement sur le sol, les jambes repliées sous elle. À côté d'elle, Risya se sentait comme chez elle et se prélassait.

« Ne t'embête pas à t'asseoir de façon trop formelle, Mismis. Tu pourrais apporter un magazine et t'allonger pendant que tu attends. Ou même caresser la queue du Seigneur. »

« Jamais de la vie ! »

Mismis était censée surveiller Sisbell. Elle avait demandé à Néné de s'occuper un peu des choses et donc, elle ne pouvait pas se détendre pendant que sa partenaire travaillait.

« … »

« Alors, qu'est-ce qu'il y a ? Y a-t-il quelque chose que tu veux me dire ? »

« Hein ? » Mismis leva les yeux lorsque Risya s'adressa brusquement à elle. « Tu l'as vu sur mon visage ? »

« Tu t'agitais. Et tu as laissé la princesse Sisbell à Néné pour venir ici. Ça ne te ressemble pas. »

Risya prit un air sérieux.

Mismis la fixa un moment, puis leva soudain les yeux vers le plafond. Elle regarda chacun des coins de la salle, comme si elle cherchait quelque chose.

« Je me demandais si les appartements du Seigneur n'avaient pas de détecteurs d'énergie astrale. Tu sais, ceux qui se déclenchent quand un

sorcier passe par là. »

« Ce n’est pas le cas. »

« Parce qu’ils se déclencheraient aussi pour le Seigneur ? »

« Exactement. » Risya désigna le Seigneur, allongé presque dans la même position qu’elle. « Il y a un siècle, le Seigneur a fini par prendre cette forme après avoir été exposé à la fois à une grande quantité d’énergie astrale et à la puissance de la Calamité. Son corps entier exsude de l’énergie astrale, nous ne pouvons donc pas utiliser ces autocollants pour recouvrir les crêtes astrales. »

« … »

Alors que Risya expliquait la situation, Mismis posa silencieusement sa main sur son épaule gauche.

C’est là que se cachait sa crête astrale.

« Cela doit aussi être difficile pour le Seigneur… »

« Mismis », dit Risya, dont les yeux brillaient sourdement derrière ses lunettes. « Demande-moi simplement ce que tu veux vraiment me demander. Ne tourne pas autour du pot. »

« Hum… »

« Tu n’as pas à t’inquiéter à ce sujet. D’accord ? »

« Alors, je vais te poser ma question. » Mismis fixa Risya du regard. « Ta crête astrale est artificielle, contrairement à la mienne, n’est-ce pas ? »

« Oui, c’est une version améliorée de celle de Jhin-Jhin et Néné. Elle disparaîtra d’elle-même au bout d’un moment, contrairement à la tienne. »

« Qu’arrive-t-il aux membres des forces impériales qui se sont transformés en véritables sorcières ? »

« Je n’ai jamais vu d’histoire se terminer par un bonheur éternel. »

« C’était un peu brutal ! »

Risya avait répondu si rapidement et si directement que Mismis n’avait même pas eu le temps de s’apitoyer sur son sort.

« Pourrais-tu être un peu plus prévenante… ?! »

« C’est comme ça depuis un siècle. » Risya parvint à hausser les épaules alors qu’elle s’allongeait. « Les mages astraux étaient à l’origine des impériaux, tu sais. Ils ont juste quitté l’Empire pour mettre en place la Souveraineté de Nebulis. De nos jours, la situation est encore pire pour les membres des forces impériales qui se transforment en sorciers. Ils se retrouvent coincés entre l’Empire et la Souveraineté, car ils seraient méprisés, quel que soit le camp qu’ils choisissent. »

« D’accord… »

Mismis soupira. Elle n’avait même plus la volonté de hocher la tête. Ce soupir était tout ce qu’elle pouvait faire.

« C’est comme tu le dis, Risya. »

« Alors, pourquoi ne deviens-tu pas le premier impérial à avoir une crête astrale et à mener une vie heureuse ? »

« Hein ? »

« Je parlais du passé. J’ai simplement dit que je n’avais encore vu personne le faire. »

La mâchoire de Mismis se décrocha.

Risya se leva.

« Tu peux essayer de devenir la première sorcière des forces impériales à finir heureuse. Mais je ne peux pas te promettre que cela se réalisera. Isk et le reste de l'unité 907 semblent l'avoir compris. »

« … »

« Le Seigneur ne te traitera pas mal. D'autant que nous t'avons confié tant de missions difficiles, comme s'occuper de la sorcière des calamités glaciaires à Nelka ou gérer le vortex à Mudor. »

« C'est vrai ! Attends, mais c'est toi qui les as tous attribués ! »

Mismis rebondit de haut en bas tout en conservant sa posture formelle. Elle pointa du doigt la sainte disciple qui se trouvait devant elle.

« Je ne suis devenue une sorcière que parce que tu nous as forcés à faire ce genre de choses, Risya ! »

« Oh, un instant. J'ai un appel entrant. »

« Essaies-tu de t'enfuir ? »

« Non, non, c’est vraiment quelqu’un qui m’appelle. — Oh, c’est de la part de Mei. » Risya sortit son téléphone. « Qu’est-ce qu’il y a ? »

« Désolée, Risya. La sorcière m’a échappé. »

« Pardon ? » Les yeux de Risya s’écarquillèrent. « Veux-tu parler de Kissing ? »

« Elle est allée aux toilettes. C’est là que ça s’est passé. J’avais également installé une caméra à l’intérieur. Elle a ensuite cassé un mur et est allée dans le couloir de la salle de bains. »

« Elle s’est échappée ? »

« Je ne sais pas vraiment. Essayer de la confronter directement serait trop dangereux, alors je t’ai appelée. Mais je veillerai à ce qu’elle ne quitte pas les appartements du Seigneur. C’est tout ! »

Mei leur raccrocha au nez.

Kissing, la sorcière des épines, était en liberté dans les appartements du Seigneur. Mismis et Risya avaient eu des frissons dans le dos en l’apprenant. On aurait dit que ça allait exploser.

« Qu’est-ce qu’on fait, Risya ? Je croyais qu’elle se comportait bien ! »

« Nous l’interrogeons depuis que nous l’avons capturée. » Risya se leva, semblant résignée. « Eh bien, ce n’est pas bon. Et elle l’a fait pendant que le Seigneur dormait profondément. »

« Je suis tout à fait d’accord. »

« C’est vrai, Votre Excellence. Attendez, Votre Excellence ? »

« Hwaaah ! »

Risya et Mismis se retournèrent. La personne-bête argentée bâillait. Il se leva du tatami, s’assit en tailleur et regarda les deux femmes.

« Vous êtes réveillé ! »

« Oui, ce sont tes cris qui m’ont réveillé. Maintenant, oublions le jeu de piste de Mei… Risya, va chercher les princesses Nebulis. »

« Tout de suite ! »

« Tu as deux minutes. »

Risya et Mismis s’envolèrent pratiquement hors de la salle. En les regardant, le seigneur Yunmelngen bâilla à nouveau.

Partie 2

Appartement du seigneur, quatrième étage.

Iska, Alice et Rin avaient tous fait un bond en arrière dans le salon improvisé.

« Kissing !? »

Iska avait reculé par prudence. Alice et Rin avaient reculé d’un bond parce qu’elles étaient simplement surprises de la voir.

La princesse des Zoa resta silencieuse.

Mais c’est peut-être parce qu’elle était encore en train de mâcher l’omelette d’Alice. Alice fut la première à s’approcher d’elle.

« Toi ! N’est-ce pas un saint disciple qui est censé te surveiller ? Attends, en fait, comment as-tu pu entrer dans ma chambre et manger mon

omelette ? ! C’était pour Iska ! »

« … »

« Peux-tu dire quelque chose !? »

« Berk ! » Kissing recracha l’omelette.

« Ah ! Pourquoi as-tu fait ça !? »

« Argh ! » La princesse toussa faiblement. « Il s’en est fallu de peu… Le goût était si mauvais que j’aurais pu mourir si je ne l’avais pas recraché… »

« C’est tellement grossier ! »

« Puis-je avoir un peu de thé pour faire disparaître la saveur dans ma bouche ? » Kissing demanda.

« Et maintenant, tu te comportes comme si tu étais une invitée ? ! D’abord, dis-nous pourquoi tu es là ! »

« Mon oncle avait l’habitude d’obtenir tout ce que je demandais », dit Kissing.

« Guh. » Les lèvres d’Alice se raidirent.

L’oncle de la princesse Zoa était le Seigneur Masqué. Alice le voyait comme une autre victime de la barbarie d’Elletear. Kissing permettait de rappeler à Alice que c’était sa sœur qui avait mis le Seigneur Masqué dans un tel état.

« Très bien, très bien… » Alice se passa les mains dans les cheveux. « Eh bien, tu l’as entendue, Iska. Je voudrais un thé noir. Et toi, Rin ? »

« Juste de l’eau chaude pour moi. Dépêche-toi, épéiste impérial. »

« Pourquoi moi ? ! »

Cela aurait dû être le travail de la préposée. Iska avait failli dire cela à voix haute, mais à ce moment-là, Kissing tira rapidement sur sa manche.

« Qu’est-ce qu’il y a ? » demanda-t-il.

« Je voudrais un thé au lait. Avec un rapport de huit à deux pour le lait et le thé. Et ma langue brûle facilement, alors s’il te plaît, fais en sorte que ce soit tiède. »

« Je ferai ce que je peux… »

Iska se dirigea à contrecœur vers la cuisine pour répondre aux demandes des trois filles.

« Tu parles beaucoup, c’est sûr… Je ne savais même pas que tu en étais capable. »

Elles étaient assises autour de la table. Alice, qui avait terminé sa tasse de thé en premier, fut aussi la première à s’adresser à la princesse en face d’elle.

« Tu étais toujours aux côtés du Seigneur Masqué. Et chaque fois que les ministres ou moi essayions de te parler, il parlait à ta place. »

« C’est parce que je frissonne ».

« ? »

« J’ai tellement peur de parler que je tremble quand je dois le faire. Mais il faut que je le fasse. Sinon, mon oncle ne se réveillera jamais. »

« Je vois… Alors très bien. »

Alice semblait mécontente et se tut.

La princesse des Zoa fixa Alice de ses yeux améthyste étincelants.

« Si je peux me permettre une autre question, n'as-tu pas besoin de te cacher les yeux ? ».

« Je n'en ai pas besoin pour l'instant », répondit Kissing. « Du moins, je crois que c'est ce que dirait mon oncle. Les forces impériales et les Lou connaissent déjà mon secret, après tout. »

La princesse des Zoa Kissing possédait une puissance astrale de Nebulis qui résidait dans ses yeux. En d'autres termes, ses yeux contenaient sa crête astrale. C'était un phénomène incroyablement rare et il se peut très bien que cela lui soit propre.

« Je peux voir le flux d'énergie astrale. Je suis bien meilleure pour la trouver que n'importe quel détecteur des forces impériales. J'ai aussi découvert le vortex de Mudor. »

« Euh… »

Alors qu'Iska déglutit, Alice et Rin semblent avoir une réaction similaire à côté de lui. Un mage astral pouvait devenir plus puissant après avoir été exposé à l'énergie astrale d'un vortex. Et Kissing avait la capacité de trouver ces sources de puissance avant tout le monde.

… Cela veut dire qu'elle peut les monopoliser !

… C'est donc pour cela que les Zoa l'ont si bien traitée.

Elle n'était pas seulement une princesse pour eux. Tant qu'ils auraient les yeux de Kissing, les Zoa pourraient s'approprier tous les vortex et renforcer leurs troupes à perpétuité. Ce n'était pas une simple chimère pour eux.

« Es-tu sûr que tu devrais donner les secrets des Zoa aux Lou ? »

« Je ne *te* le dirai pas ». Kissing déplaça son regard. « Je le dis à Iska. »

« Alors essaies-tu de prouver que tu t'es rendue en montrant tes atouts à l'Empire ? »

« S'il te plaît », dit-elle.

La princesse Zoa se leva de son siège. L'instant d'après, elle appuya son front sur le sol, sans se soucier du fait que ses cheveux noirs lustrés touchaient le sol.

« Tu peux voir que je suis sérieuse à ce sujet. S'il te plaît, aide-moi à vaincre Elletear. »

« Hein ? ! S'il vous plaît, abstenez-vous de faire ça, Lady Kissing ! » Rin se précipita aux côtés de Kissing, attrapa la princesse Zoa et la força à se mettre debout. « Lady Kissing, ce garçon est un soldat impérial ! Si une princesse de la Souveraineté comme vous baisse la tête devant lui… »

La princesse se retourna et lui répondit. « Alors qui sera contrarié si je le fais ? »

« Quoi !? » Rin ne savait plus où donner de la tête.

« Je vous le redemande. Qui sera contrarié si je m'incline devant Iska ? Mon oncle le serait, mais il est encore inconscient. »

« Alors… »

« Très bien, Kissing, ça suffit », dit Iska.

« Rin, laisse-la tranquille », intervint Alice.

Ils avaient parlé tous les deux en même temps. Les voix d'Iska et d'Alice s'harmonisaient d'une façon presque magnifique.

« Rin, ce n’est pas quelque chose dont nous devrions nous mêler ». Alice secoua lentement la tête. « Nous voulons tous arrêter Elletear. En fait, maintenant que j’ai vu Kissing dans cet état, je pense que je suis celle qui n’était pas assez préparée pour cela. »

« Lady Alice !? »

« Je n’ai pas l’intention de me rendre à l’Empire. Cependant… » Alice hésita à en dire plus. Elle regarda en l’air. Elle ne cessait de jeter des coups d’œil à Iska, puis de se détourner à nouveau. « Hum, alors, Iska. Il y a aussi quelque chose que je voudrais te dire… »

« *Hwaah…* C’est l’heure de se lever et de briller. »

Une voix fatiguée résonna dans toutes les sections des appartements du Seigneur. Puis ils entendirent un bâillement sonore, comme si l’orateur allait s’endormir d’un moment à l’autre.

« J’ai encore besoin d’environ quatre-vingts heures de sommeil, mais les cris de Risya m’ont réveillé. Attendez, qu’est-ce que j’essayais de dire déjà… ? Ma mémoire flanche dès que je m’endors… Ah oui, c’est vrai, c’était à propos d’Elletear. Permettez-moi de vous dire ce qui a provoqué sa transformation. »

+++

Iska, Alice, Rin et Kissing étaient arrivées dans la chambre du Seigneur pour constater que tout le monde était déjà là. C’est-à-dire l’unité 907 et Sisbell. Derrière elles se tenaient Risya et Mei, cette dernière ayant l’air très énervée et croisant les bras.

« Hé, fille sorcière. Tu as vraiment du cran de t’enfuir comme ça. »

« … »

« Est-ce que tu viens de m’ignorer ? ! »

« Êtes-vous le Seigneur ? » Kissing passa devant Mei, qui lui lançait un regard noir, et fixa la personne qui se trouvait derrière les stores en bambou.

L’homme bête la regarda d’un air ravi.

« Princesse de Nebulis, quels beaux yeux tu as ! »

L’homme bête à la fourrure argentée posa son coude sur son accoudoir.

« Tu peux décider par toi-même si je suis le Seigneur ou non. Tout ce que je ferai, c’est parler. Tu es venue ici pour ça, n’est-ce pas ? »

« Est-ce à propos d’Elletear ? »

« Oui, c’est l’ex-première princesse des Nebulis, n’est-ce pas ? Quelque chose a provoqué sa transformation en ce monstre. Je commencerai par là. »

Le Seigneur Yunmelngen sortit de derrière eux un modèle de la planète. L’orbe bleu montrait les océans et les continents. Le Seigneur pointa du doigt le centre de l’orbe.

« Jetez un coup d’œil au noyau de la planète ».

Le globe terrestre se divisa en deux, puis il se décomposa en couches : la croûte brune, le manteau vert clair et le noyau bleu vif.

« La partie la plus profonde de la planète, ce qui était à l’origine le noyau, était l’endroit où les puissances astrales vivaient autrefois. Au plus profond du passé, une irrégularité s’est frayée un chemin dans le noyau. C’est cette calamité que les Astrals redoutent et qu’ils appellent l’Effacement planétaire. »

Le Seigneur pointa du doigt le noyau.

« Il porte également un autre nom : l'ennemi de la planète. Maintenant, vous pouvez vous demander pourquoi c'est une calamité. Vous pouvez voir la réponse juste devant vous. Il suffit de regarder l'état dans lequel je suis et vous comprendrez. »

La bête à la fourrure argentée se montra du doigt. Il était clairement une abomination.

« Cette calamité transforme les humains et les puissances astrales en formes grotesques. J'en suis un exemple, tout comme Elletear et l'eidos. »

La calamité refaisait les êtres vivants.

Le Seigneur s'était transformé en un personnage bestial à la fourrure argentée.

La princesse était devenue une sorcière dont la forme était une masse d'ombre.

Kelvina s'était fait pousser de gigantesques ailes tumorales et était devenue un ange déchu.

Elle avait transformé le pouvoir astral en eidos de la terre.

Et elle avait transformé d'autres puissances astrales en eidos de la mer.

« Attendez ! » Les lèvres d'Alice étaient pâles. « Les monstres eidos que nous avons combattus étaient-ils à l'origine des pouvoirs astraux !? »

« Comprenez-vous le danger dans lequel nous nous trouvons maintenant ? Oui. Les puissances astrales ont eu peur de la calamité et ont fui le cœur de la planète. Ignorant cela, la souveraineté a cru que la fuite des puissances astrales était une

bénédiction de la planète et a pris l'habitude de les appeler vortex. »

« La souveraineté… ? Ignorant cela… ? » Alice murmura.

Partie 3

Un vortex était une éruption d'énergie astrale. Au plus profond du noyau, loin de l'endroit où l'Empire et la Souveraineté se disputaient l'énergie astrale, les puissances astrales avaient tenté de fuir la calamité.

« Je vois… Continuez, s'il vous plaît. Même si je ne veux pas y croire. » Alice leva les yeux vers le Seigneur. « Ma sœur a donc été transformée par ce pouvoir. »

« Elletear est une exception. Elle n'a pas été transformée. Elle voulait être transformée, n'est-ce pas ? Elle cherchait à devenir ainsi. Je ne connais pas non plus ses motivations. Je pense que tu pourrais en savoir plus vu que tu es sa sœur, la princesse Aliceliese. »

« Eh bien… » Alice ne sait pas trop quoi dire.

Kissing avait fait un pas en avant dans le silence. « S'il vous plaît, dites-le-moi. »

« Que veux-tu savoir, princesse Zoa ? »

« Je veux me venger. Au début, c'était seulement contre Elletear, mais il semblerait que quelqu'un lui ait aussi donné ces pouvoirs ? ».

« C'est vrai. Et ce n'est pas une mission de vengeance. Nous cherchons à sauver la planète. Vous devriez être fiers de vous pour cette entreprise. »

Le Seigneur hocha la tête.

« Tant que nous n'aurons pas inversé la calamité, tous les êtres humains et toutes les puissances astrales du monde seront corrompus. Ils finiront comme moi. »

« Votre Excellence… Quand cela se produira-t-il ? »

« C'est déjà commencé ».

Le Seigneur ne tarda pas à répondre à la question de Rin.

« Si vous voulez le constater par vous-même, alors allez-y et vérifiez. Le Destin de la planète a déjà fait une visite à un endroit plus tôt que les autres. Regardez l'état de la terre désolée de Katalisk. »

« Où ? »

« N'en connais-tu pas l'existence, bien que tu sois une citoyenne de la Souveraineté ? C'est à l'extrême nord-ouest de l'Empire. La terre est si profondément pétrifiée qu'elle ne peut même pas accueillir de végétation ou d'insectes. En un sens, ni l'Empire ni la Souveraineté n'ont rien à voir avec ça. C'est plus stérile qu'une plaine brûlée. »

Le seigneur fit tourner le globe planétaire. Il pointa du doigt une région étroite au nord-ouest du continent.

« Katalisk est la zone la plus déformée du continent. Vous aurez besoin d'un guide pour la traverser. Il devrait bientôt arriver. »

« Yeek ! » La capitaine Mismis poussa soudainement un cri. « Qui a fait ça ? Quelqu'un m'a touché les fesses… Néné !? »

« Ce n'était pas moi ».

« Alors Mlle Sisbell !? »

« Je suis sur votre droite, capitaine. Il n’y a personne derrière vous ».

« … Quoi ? » Mismis se retourna. Tout le monde regarda derrière elle aussi, mais il n’y avait personne, comme l’avait dit Sisbell.

« Hmm ? Oh, donc tu étais là depuis le début. Viens ici. »

Le Seigneur fit signe à quelqu’un.

Ils entendirent un léger bruissement, pas plus fort que le battement d’ailes d’un insecte.

« Il y a quelqu’un ici !? »

« Hé, qui est là ? Qui est-ce ? »

Iska et Mei s’étaient tournés et avaient regardé fixement juste devant les stores en bambou derrière lesquels le Seigneur était assis. L’air se couvrit d’une brume de chaleur et une petite personne portant des vêtements en lambeaux apparut. Il arrivait tout au plus à la taille d’un adulte moyen.

« Qu’est-ce que c’est que cette créature ? ! » La capitaine Mismis bondit en arrière. « Est-ce ce qui a touché mes fesses ? »

« C’est un Astral ».

Le Seigneur tapota la tête encapuchonnée de l’Astral. Il avait agi comme s’il interagissait avec un véritable enfant.

« Je ne sais pas s’ils sont le résultat d’une fusion avec la puissance astrale il y a longtemps ou si c’était leur forme depuis le début. Eux non plus n’en sont pas sûrs, et cela n’a pas d’importance. Ce qui est important, c’est que les Astrals ont vécu aux côtés des

puissances astrales plus longtemps que quiconque. »

« — » L’Astral s’accrocha à la jambe du Seigneur.

L’Astral retira sa capuche, la façon la plus simple de décrire son visage était de dire qu’il ressemblait à une fée tout droit sortie d’un conte fantastique. Il avait des yeux gigantesques et ses cheveux étaient de toutes les couleurs de l’arc-en-ciel.

« Comme c’est adorable ! » Sisbell cria de joie. Elle fixa l’Astral, qui s’accrochait toujours au Seigneur, avec des étincelles dans les yeux. « C’est tellement fantastique et mignon ! Puis-je le serrer dans mes bras ? Ou même l’emmener dans ma chambre !? »

« — **!** **»** L’Astral se leva d’un bond, en poussant des cris d’oiseau et en se cachant derrière le siège du Seigneur.

« Ah… Si tu souffles et que tu t’approches de lui comme un prédateur, voilà ce qui se passe… »

« Suis-je un prédateur !? »

« Les Astrals sont une bande de gens craintifs. Ils vivent dans une terre sacrée protégée par les puissances astrales et ne s’en éloignent généralement jamais. S’installer dans une région où vivent des humains a dû ressembler à un grand et périlleux voyage pour celui qui se trouve ici. »

Le seigneur esquissa un maigre sourire. Puis il fixa Iska d’un regard significatif.

« Bien qu’ils soient lâches et faibles, les Astrals en savent plus que quiconque sur le pouvoir astral. Ils ont également fabriqué les épées astrales. »

« Ils l’ont fait !? » Iska s’écria en regardant par-delà les stores l’Astral qui lui jetait un coup d’œil depuis derrière le Seigneur.

« C’est exact, Successeur. Ce sont eux qui ont forgé les épées qui t’ont sauvé à d’innombrables reprises. Mais il ne s’agit pas seulement des épées. Ce dont nous parlons concerne tous les êtres humains et toutes les puissances astrales de la planète. »

La voix du Seigneur porta jusqu’aux Saintes Disciples Risya et Mei, ainsi qu’aux filles de la Souveraineté et de l’Unité 907.

Le Seigneur posa une question à tout le monde.

« La réponse à la question de savoir ce qui arrivera à la planète une fois que la calamité se sera réveillée se trouve à Katalisk. Je vous pose donc la question suivante : Qui veut y aller ? Levez la main. »

Un silence tendu suivit la question du Seigneur. Tout le monde était nerveux maintenant que le Seigneur leur avait demandé de lever la main et de manifester leur volonté de partir.

« … »

« Oh ? C’était rapide, princesse des Zoa. »

Le Seigneur regarda la fille qui avait levé la main en premier et sourit.

« Ah, oui, si je me souviens bien, tu es capable de voir l’énergie astrale, oui ? Alors ce rôle semble te convenir le mieux. »

« Cela concerne la façon dont je vais me venger, n’est-ce pas ? ».

« C’est exact. Katalisk a été détruite à cause de la calamité. Ça ne te fera pas de mal de le voir. »

Les coins de la bouche de l’homme bête se soulèvent en un sourire narquois.

« D’autres volontaires ? Qu’est-ce qui ne va pas, princesse Alice ? »

« Je crois qu’il n’est pas nécessaire que je lève la main… » Alice poussa un soupir théâtral. Plutôt que de lever la main, elle croisa les bras. « Et je suppose qu’il en va de même pour Rin. Tu restes ici, Sisbell ? »

« J’y vais ! » Contrairement à sa sœur, Sisbell leva la main avec ardeur. « Alors protégez-moi tous, s’il vous plaît ! »

« Plus de baby-sitting… »

« Hé, Jhin ! Qui appelles-tu un enfant ?! »

« La gamine qui se trouve juste en face de moi, duh. Oh, mais j’ai une question, Votre Excellence », dit Jhin en faisant preuve d’une déférence inhabituelle lorsqu’il s’adressait au Seigneur. Tout en posant sa question, il empêcha Sisbell de l’attraper en appuyant sur son front. « Notre capitaine est toujours instable. Que voulez-vous que nous fassions pour elle ? »

« Elle est instable ? Oh, je vois. »

Les yeux du seigneur s’écarquillèrent légèrement. Il semblait qu’il venait de remarquer que Mismis tenait son épaule gauche avec sa main opposée.

« Alors tu es la capitaine qui est tombée dans un vortex. On dirait qu’il te faut pas mal de temps pour te familiariser avec ton pouvoir astral. Laisse-moi jeter un coup d’œil à ton écusson, s’il te plaît. »

« Quoi ? Oh, oui ! » Mismis retira le tissu qui recouvrait la zone. Elle exposa son épaule gauche et arracha l’autocollant qui recouvrait sa crête

astrale.

La marque brillait d’un bleu vert éclatant. Elle était douce et ronde et avait la forme d’un cœur tordu.

« Hmm ? »

Le Seigneur commença lentement à bouger, à tendre le cou et à se décaler tellement vers l’avant qu’il ne pouvait plus s’allonger contre son accoudoir.

« Hmm… Hmm ? Oh. Je vois… »

« Qu’est-ce qu’il y a ? Y a-t-il quelque chose qui ne va pas avec ma marque !? » demanda Mismis.

Le seigneur ne répondit rien. Il continua à fixer son écusson avec une étincelle dans les yeux. Il était silencieux, presque comme s’il n’avait pas entendu Mismis.

« Hum… Votre Excellence ? »

« Eve aurait été surprise de voir ça si elle était là ».

« Quoi ? »

Eve était le nom de la Fondatrice. Lorsque le Seigneur marmonna cela pour lui-même, les yeux de la capitaine Mismis s’écarquillèrent et sa bouche s’ouvrit.

« Hum, qu’est-ce que vous voulez dire ? »

« La couleur, la position et la forme sont exactement les mêmes… Est-ce toi, puissance astrale ? Ou plutôt Alicerose ? Je suppose qu’au lieu de choisir ses descendants, elle a choisi une impériale dans la même situation qu’elle. »

L’homme bête plissa les yeux comme s’il se souvenait de quelque chose du passé.

« Capitaine Mismis Klass de l’unité 907.

« Oui !? »

« Cette crête astrale n’est pas bien méchante. Tu n’as même pas besoin de te reposer pour l’instant, alors tu devrais les accompagner. »

« Oh… O-okay. »

Mismis s’inclina, mais elle n’avait toujours pas l’air convaincue.

Le Seigneur avait marmonné des choses si énigmatiques. Elle avait été convaincue que la crête astrale était dangereuse, alors c’était presque une déception de savoir qu’il n’y avait rien d’anormal.

« Hum… Votre Excellence, savez-vous ce qu’est mon emblème astral ? »

« Je le reconnais. Cela provient du passé lointain. »

« Quoi ?! »

« Bien. Alors on dirait que tout le monde ici va y aller ».

Au lieu de révéler la nature de l’emblème de Mismis, le seigneur Yunmelngen hocha la tête en signe de satisfaction, gardant son fonctionnement secret.

« Partez et témoignez de la terre interdite où le Démiurge de la planète a rendu sa visite ».

Chapitre 3 : La terre corrompue

Partie 1

La capitale impériale, Yunmelngen.

Deux avions militaires avaient décollé de la base centrale du secteur 3. Normalement, ils auraient été salués par une foule de soldats de l'armée de l'air. Mais cette fois-ci, seuls une douzaine de hauts gradés et quelques mécaniciens étaient présents.

Ils étaient en service spécial.

Sur ordre du Seigneur, une mission secrète d'envoi impérial avait commencé.

En un clin d'œil, tout le monde se retrouva à près de dix mille mètres dans les airs. Ils avaient une belle vue sur l'horizon et le ciel qui s'assombrissait lentement.

« Mei, tu comprends ce qui se passe ?! Tu t'approches de la vérité du monde ! »

« … »

« C'est de Katalisk que nous parlons ! La terre interdite, où l'humanité n'a pas été autorisée à mettre les pieds depuis des années. Je suis jalouse que tu puisses y tracer une nouvelle piste ! »

« Oui, je ne comprends pas du tout. »

« Si je n'avais pas de patients à soigner, j'aurais tout fait pour participer à ce voyage ! Assure-toi de mener une enquête approfondie ! »

« Newt, je ne suis pas vraiment emballée par cet endroit. C'est à prendre

ou à laisser. »

« Mais tu devrais être ravie ! »

« Je ne pense qu'à surveiller cette sorcière. Je me fiche de savoir si c'est Katalisk ou Catalyst ou n'importe quel autre nom. De toute façon, on est presque hors de portée. Je raccroche. »

Mei bouda en jetant l'appareil de communication derrière elle. Elle était assise par terre, les jambes croisées, au lieu d'être installée dans un siège. Mais l'instant d'après, elle bascula et s'étala sur le dos.

« Argh, cela me tape sur les nerfs ! Et je n'arrive même pas à dormir parce que je suis tellement énervée ! »

« Mei, n'as-tu pas le vertige à force de t'allonger alors que nous sommes dans les airs ? »

« Hmm ? — Non. »

Risya était assise à côté d'elle et lisait. Elle était assise sur un fauteuil, comme il se doit, et avait même mis sa ceinture de sécurité.

« Tu es de mauvaise humeur depuis un moment. »

« Ce n'est pas que je sois de mauvaise humeur. C'est juste que ça prend du temps à passer… Argh… » Mei fixait le plafond. « La sorcière s'est complètement rendue… Sérieusement ? Qu'est-il arrivé à ma revanche ? »

« Cela n'arrivera pas. À ce stade, tu devrais ranger tes armes et commencer à l'appeler "Princesse Kissing", comme le recommande le droit international. »

« Te moques-tu de moi ? » Mei soupira comme si son âme quittait son corps. « Si je ne peux pas déchaîner l'enfer sur une sorcière de race pure qui est pratiquement sur moi, alors pourquoi suis-je même là ? »

« Les temps changent. » Risya tourna une page de son livre. « Le conflit entre l'Empire et la Souveraineté n'est plus une priorité. Nous avons un ennemi encore pire sur les bras. »

« Je suppose que oui… »

« La sorcière Elletear est extrêmement dangereuse. Elle a semé la terreur dans notre base centrale. Sans parler du quartier général et de tes subordonnés. »

« D'accord… »

« La faire tomber est notre priorité absolue. Les charmantes sorcières assises à l'arrière sont également les parents de sang d'Elletear. »

« Alors, on les monte les uns contre les autres. » Mei sourit cyniquement, comme si elle se résignait à ce qui l'attendait. « Combattre les sorcières avec les sorcières. Et tu es d'accord pour qu'on monte la famille contre la famille ? »

« Oui. Tant que les princesses sont consentantes, les forces impériales n'ont qu'à s'asseoir et regarder. »

Pendant ce temps, les trois mages astraux écoutaient tranquillement depuis les sièges arrière.

« J'ai du mal à croire qu'elles aient pu dire ça…, » grommela Rin. Tout en regardant par la fenêtre en verre renforcé, elle écoutait attentivement la conversation. « Quelle vulgaire habitude ont les forces armées ! Qui parlerait si fort exprès des autres ? »

« Très vrai. »

« Guh. » Rin se retourna en entendant la réponse d'Alice. « Mais, Lady Alice, s'il te plaît, ne laisse pas cela te déranger… »

« Même si elle est de la famille, nous ne pouvons pas ignorer ce qu'elle a fait. Ce combat n'est rien d'autre que cela. Nous ne pouvons pas nous détourner de la vérité. »

Elle posa ses mains l'une sur l'autre sur ses genoux. Puis, elle ouvrit enfin les yeux, restés fermés depuis le décollage.

… Nous ne sommes pas simplement montés les uns contre les autres.

… Il n'y a pas que les Lou. Même les Zoa sont maintenant impliqués.

Elle était prête à tout. Mais Alice ne pouvait s'empêcher d'être choquée par la volte-face de la princesse Kissing.

« S'il te plaît, combats la sorcière Elletear à mes côtés. »

« Qui sera contrarié si je m'incline devant Iska ? »

Elle avait le cœur si pur. Elle s'était rendue à l'Empire pour implorer son aide. Même en tant que princesse, elle n'avait montré aucune réserve. Pour Kissing Zoa Nebulis IX, elle avait mis sa fierté de côté pour faire ce qu'il fallait.

Alice trouvait cela choquant, presque glaçant.

Kissing avait tout abandonné pour elle. Le fait d'y penser la faisait frissonner.

Ce n'est pas différent de la façon dont Elletear avait abandonné son humanité.

Kissing avait abandonné son titre de princesse.

Mais qu'en est-il d'Alice ? Avait-elle déjà fait preuve d'une détermination comparable à celle de ces deux-là ? Non, elle ne l'avait pas encore fait. Elle n'avait jamais eu à sacrifier quoi que ce soit.

Est-elle vraiment prête à se battre contre sa sœur ?

« Alors, Alice ? Tu es confrontée à quelque chose de beaucoup plus puissant que toi. »

« As-tu un chevalier qui te protège ? »

Il n'était plus là. Iska était monté dans un autre avion qui les suivait.

« Ma détermination… »

Elle se sentait éloignée de lui. Avait-elle la détermination nécessaire pour l'accepter en tant que chevalier plutôt que de l'affronter comme un rival ?

« … »

« Lady Alice ? »

« Je vais me reposer un peu. Préviens-moi s'il se passe quelque chose », déclara-t-elle à son accompagnatrice qui venait de prendre de ses nouvelles. Puis, Alice ferma à nouveau les yeux.

Le vol allait être long. Ils étaient partis vers une heure de l'après-midi. Ils passeraient toute la nuit dans l'avion et atterriraient le lendemain après-midi dans une ville neutre dotée d'un aéroport.

Il y aurait un tollé si quelqu'un apprenait, que trois princesses de Nebulis se trouvent à bord d'un avion impérial.

Personne ne devait être au courant.

Ou du moins, pas quelqu'un qui ne connaîtrait pas les circonstances. Et surtout pas la reine de Nebulis.

+++

Quinze heures plus tard.

Trois avions impériaux avaient secrètement atterri à l'aéroport d'une ville neutre.

Et presque immédiatement…

« Alice ! — Oh, bien, tu es en sécurité ! »

Souveraineté de Nebulis, palais de la reine.

Dans un pays éloigné de l'Empire, la reine Mirabella appuyait si fort le communicateur contre son oreille que cela lui faisait mal. Cela faisait des jours qu'elle n'avait pas entendu la voix de sa fille.

De plus, elle n'avait pas pu s'empêcher d'être choquée par le rapport de sa fille.

« Elletear est derrière tout ça. Elle a invité les forces impériales dans la Souveraineté et a travaillé avec l'Hydra pour enlever Sisbell. »

« Es-tu sûre de ça… ? »

« Malheureusement, oui. Elletear a elle-même tout révélé. »

« … »

Elle avait pratiquement laissé tomber le communicateur.

Ses paumes étaient moites. Elle transféra l'appareil de sa main gauche à sa main droite pour éviter qu'il ne tombe, puis posa une autre question à sa fille : « Alice, qu'est-ce qu'Elletear t'a dit exactement ? »

« Elle m'a parlé de ses objectifs. »

« Qu’est-ce qu’elle cherche ? »

« Elle veut quelque chose de plus puissant que le pouvoir astral. Elle veut être plus puissante que la famille royale ou la Fondatrice, et elle y est presque déjà parvenue. »

« Quelque chose de plus grand que le pouvoir astral ? »

Le rapport d’Alice dépassait son entendement. D’une part, Elletear voulait plus de pouvoir. En tant que mère, la Reine l’avait bien compris.

Elletear était parfaite.

Si seulement elle avait un fort pouvoir astral, elle aurait été la prochaine reine.

Mais ses capacités naturelles étaient incomparablement plus faibles que celles de ses sœurs. Telles étaient les circonstances de sa naissance, et quoi qu’elle fasse, elle ne pouvait rien y changer. Le chagrin qu’Elletear éprouvait face à sa situation avait peut-être donné naissance à sa soif de pouvoir.

« C’est alarmant. Quel type de pouvoir avait-elle voulu dire qu’il serait plus grand que le pouvoir astral ? »

« — »

Alice resta silencieuse.

« Mère, sais-tu quelque chose à propos de la calamité planétaire ? »

« Quoi ? »

« Je ne comprends pas encore assez bien pour l’expliquer. Mais j’ai appris que le secret de la calamité se trouvait à Katalisk. »

« Hum ? À Katalisk ? »

C’était une région située au nord-ouest du continent. Selon la reine, c’était un endroit dangereux rempli de gaz malodorants et toxiques. L’Empire et la Souveraineté ne s’y étaient jamais battus pendant la guerre.

« Alice, n’est-ce pas juste une étendue de terre toxique ? »

« Je suis sûre de cette information. Il y a un indice sur le pouvoir qu’Elletear recherche à Katalisk. À l’heure actuelle, la plus grande menace pour la souveraineté est Elletear. Elle a anéanti à elle seule le Seigneur Masqué et toute une unité des Zoa à la frontière impériale. »

« Quoi ?! »

« Elle tente de détruire à la fois la souveraineté et l’Empire. Sisbell et moi voulons l’arrêter, alors nous nous rendons à Katalisk. »

La reine resta sans voix.

Le Seigneur Masqué, l’un des plus grands vétérans de la souveraineté, avait été vaincu ? Cet homme avait survécu à de nombreuses batailles meurtrières. Et pourtant, Elletear avait réussi à l’anéantir, lui et sa troupe d’élite ?

« Cette nouvelle est difficile à accepter… »

« Fais attention à ceux de l’Hydra, maman. »

La voix d’Alice était ferme.

« Comme le Seigneur Masqué est inconscient, les Zoa ne pourront pas faire grand-chose. Le problème, c’est donc l’Hydra. Lord Talisman pourrait profiter de l’agitation pour envoyer un assassin te… »

« Je prendrai cela à cœur. »

Elle regarda par la fenêtre. Après avoir jeté un coup d'œil à la lumière éclatante du soleil qui entrait à flots, la reine Mirabella hocha la tête.

« Fais attention, toi aussi, Alice. Je laisse Sisbell et Rin entre tes mains. »

Elle raccrocha.

Le silence régna dans l'espace de la reine.

« Les Zoa ont disparu… Et le fait que l'Hydra soit restée silencieuse est inquiétant. Qu'est-ce que vous manigancez, Lord Talisman ? »

La reine n'en avait toujours pas la moindre idée.

La flèche du soleil, qui surplombait le palais, était déjà déserte.

Partie 2

Son souffle devint blanc lorsqu'il expira. La nuit était fraîche.

Alors qu'ils se trouvaient dans la partie la plus sombre de la matinée, juste avant le lever du jour, un groupe se faufila à travers la frontière de la souveraineté de Nebulis.

« Allez, dépêchez-vous. Nous ne pouvons pas permettre à cette chère Elletear de nous devancer. »

Un gentleman portant un costume blanc regarda derrière lui.

Talisman, le chef de l'Hydra.

C'était un homme costaud avec des traits dignes qui lui donnaient l'air d'une star de cinéma, et il avait un sourire doux. Même l'écharpe qu'il portait pour lutter contre le froid lui donnait l'air de sortir tout droit d'un

grand écran.

« Comme vous le savez tous, les principales forces des Zoa ont été éliminées ». Talisman passa ses troupes en revue. « Elletear est en train de se frayer un chemin jusqu'au cœur de la planète, alors nous devons y arriver en premier. Elle sera une menace sérieuse pour nous si elle devient plus puissante. »

Ils étaient en train de franchir la frontière de la Souveraineté.

Aux confins septentrionaux du continent, il y avait un vieux vortex. C'était la plus ancienne cavité de la planète et on pensait qu'elle s'était formée à peu près au moment où le Nombril de la planète était entré en éruption dans la capitale impériale.

C'était le Gregorio, le chemin du soleil. On disait que le vortex menait directement au cœur de la planète.

« Il semble que nous soyons arrivés à un point critique… Nous avions prévu avec les huit grands apôtres de cartographier le vortex dans cinq ans. Tous nos plans ont été détournés. »

L'Hydra avait élaboré une proposition pour se rendre au cœur de la planète en secret. Ils l'avaient appelé le plan Gregorio et l'avaient détaillé dans des documents confidentiels appelés le Descendant grégorien.

« Il s'agissait de trois décennies de plans… »

C'est le prédécesseur de Talisman qui l'avait initié. Comme l'Hydra voyait de la valeur dans cette calamité, elle avait décidé de se regrouper avec les huit grands apôtres.

L'Hydra voulait renforcer le pouvoir astral jusqu'à ses limites en utilisant le pouvoir de la calamité.

Les huit grands apôtres avaient essayé d'obtenir leur corps idéal grâce à

ce pouvoir.

C’est aussi pour cette raison que la famille Hydra avait préparé des « cadeaux » pour les huit grands apôtres à maintes reprises. Ils avaient même donné Vichyssoise à Kelvina, qui servait les huit grands apôtres, comme sujet d’expérience.

Mais maintenant, l’Hydra se rendait compte qu’elle avait commis une gaffe en leur offrant Elletear, qui avait acquis un pouvoir incontrôlable grâce à l’expérience de Kelvina.

« Le Gregorio se trouve à l’extrême nord du continent. Nous passerons vers un trajet aérien dans un aéroport, mais quelle que soit la vitesse à laquelle nous irons, nous n’arriverons au plus tôt que demain soir. »

Au-delà de la frontière se trouvait une autoroute, où plusieurs gros véhicules les attendaient au-delà d’un parking tentaculaire.

Ils continuèrent à tracer la voie à suivre.

« Il y a dix ans, Kelvina a réussi à descendre à quarante-six mille mètres sous la surface de la planète. Cependant, on pense que la calamité se trouve deux cent soixante-quatorze mille mètres plus bas. C’est un territoire complètement inconnu en bas, l’endroit le plus mystérieux de toute la planète. »

« Oh ? En gros, tu dis qu’il n’y a aucune garantie qu’on revienne », dit quelqu’un derrière lui. Il s’agissait de la jeune fille rousse nommée Vichyssoise, qui portait des piercings voyants. Bien que l’air de l’aube soit glacial, elle ne portait qu’une fine chemise. « C’est ce que tu veux dire, n’est-ce pas, chef de famille ? »

« Je suppose que tu as raison, Vichyssoise ».

« … » Vichyssoise inclina la tête devant le hochement de tête vigoureux

de Talisman. « Es-tu sûr de toi ? Tu es notre chef. Tu pourrais attendre à la flèche du soleil pendant que nous autres descendons. N'est-ce pas dangereux ? »

« C'est *parce que* je suis votre chef que je vous accompagne », dit Talisman en retirant son écharpe de son cou et en l'enroulant autour de celui de Vichyssoise.

« ? »

« Tu ne peux pas être à l'aise dans une tenue aussi peu élégante ».

« Quoi ? Non, monsieur, je ne sens plus ni la chaleur ni le froid. »

« Je veux parler de ton sens de la mode. Tu es à un âge où tu devrais penser à ton apparence. »

« Uh-huh… Le suis-je… ? »

« Bien sûr que tu l'es ».

Après avoir enveloppé la jeune fille aux cheveux rouges dans l'écharpe, Talisman l'évalua et hocha la tête en signe de satisfaction.

« Revenons au sujet qui nous occupe. En effet, nous avons prévu de nous enfoncer dans le Gregorio, une grotte souterraine jusqu'ici inconnue. Je donnerais un terrible exemple à mon peuple si je n'assistais pas à la mission. »

« Même s'il n'y a aucune garantie que tu puisses revenir ? »

« Ha-ha. Plus le risque est grand, plus la récompense l'est aussi. Je suis assez large d'esprit pour l'accepter. »

Talisman haussa les épaules comme si cette pensée était humoristique.

En réponse, Vichyssoise répondit : « Hmm. Eh bien, tant que tu le ressens ainsi ».

Vichyssoise lui sourit légèrement. En temps normal, elle jetait toujours un regard noir aux autres, mais pour ce moment précis, ses lèvres se retroussèrent.

À ce moment-là…

« Je m’excuse pour mon retard, mon oncle ».

Une princesse vêtue d’une blouse blanche s’approcha pour se tenir à côté de Talisman.

Il s’agissait de Mizerhyby Hydra Nebulis IX.

Elle avait un visage ciselé et profond et une chevelure étonnante de la couleur du lapis-lazuli. À l’origine, ses cheveux étaient aussi blonds que ceux de Talisman, mais son puissant pouvoir astral les avait transformés en bleu lorsqu’elle s’était manifestée.

« Il semble qu’il soit temps de partir ».

« Oui, tu as raison. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous heurter à Elletear dès que nous arriverons au vortex. J’ai préparé une contre-mesure, mais il vaudrait mieux que nous puissions tout simplement l’éviter. »

Talisman s’était vaillamment approché de l’un des véhicules. Mizerhyby l’observa depuis l’arrière.

« Il fait assez froid… Il faudra attendre un certain temps avant que le soleil ne se lève ».

La princesse Mizerhyby de l’ Hydra exhala une bouffée de blanc.

+++

La partie nord-ouest du continent.

Ils avaient voyagé à bord d’un avion de transport militaire jusqu’à l’aéroport le plus proche de Katalisk. De là, ils prirent l’autoroute. Ils plongèrent vers l’avant, de plus en plus profondément à travers l’étendue sans fin du terrain vague gris.

« Hum… » Depuis le siège du passager, la voix de Sisbell était éraillée. Elle était devenue pâle depuis des heures, et ses lèvres frôlaient le bleu. « Mlle Néné… »

« Qu’est-ce qu’il y a ? As-tu toujours le mal des transports ? »

« Oui… En fait, je me sens encore plus mal qu’avant. Je suis nulle pour les voyages de longue durée… À ce rythme, je vais vomir mon sandwich du déjeuner… »

« Ne t’inquiète pas pour ça », dit fermement Jhin depuis la banquette arrière. « Tu pourras toujours l’avaler à nouveau ».

« Excuse-moi ?! »

« Par contre, ce sera plutôt grave si tu vomis dans le véhicule ».

« Je demande qu’on fasse quelque chose avant d’en arriver là ! » Sisbell se retourna, l’air toujours aussi nauséeux. « Urk ! Je me sens encore plus étourdi après avoir crié… »

« *Tsk.* Hey, Chef. » Jhin fit un geste vers le rétroviseur de la voiture.

Ils étaient à l'avant-garde. Il regardait les deux autres voitures derrière eux dans le rétroviseur.

« Fais savoir au saint disciple que nous avons une invalide ici. Cela fait déjà quelques heures que nous avançons. Elle ne devrait pas nous poser de problèmes si nous demandons une pause. »

« Euh, c'est vrai ! »

« Je le vois ! Nous sommes arrivés ! »

Cela s'était produit presque en même temps.

Alors que la capitaine Mismis acquiesçait, Néné pointait du doigt la fenêtre avant depuis le siège du conducteur.

Il y avait une barrière de barbelés à l'horizon, bloquant l'étendue de terre devant eux.

« Nous sommes donc ici. » Jhin poussa un soupir de résignation. « Alors, continuons à avancer. Pas de pause. »

« Je ne peux pas être d'accord avec ça ! »

Même si elle s'insurgeait contre le plan, Sisbell semblait soulagée qu'ils y soient presque arrivés.

Leur long voyage dans les airs et sur terre avait enfin pris fin.

KATALISK TERRAIN CONTAMINÉ : PAS D'ENTRÉE

Les voitures passèrent à travers la barricade en fil de fer qui arborait une grande pancarte désuète.

À cet instant, ils remarquèrent tous que la qualité de l'air dans le véhicule avait changé.

« Euh ? Hein ? » Néné se renfrogna. « Sentez-vous quelque chose ? »

« Patron, ne pète pas dans la voiture ».

« Les femmes ne font pas ce genre de choses ! Ce n'est pas moi. Peut-être que Mlle Sisbell a vraiment vomi… ! »

« Je peux vous assurer que je ne l'ai pas fait ! Ça vient de l'extérieur ! »

L'air était entré par les bouches de climatisation. C'est ainsi que se présenta le climat de Katalisk. L'air sentait le putride, comme si quelqu'un avait laissé pourrir des eaux usées brutes, et était étouffé par un smog jaune et brumeux.

« Oh, vous devriez pouvoir le voir maintenant. » La voix de Risya se fit entendre sur la comm.

Les passagers des deux autres véhicules avaient dû vivre le même phénomène.

« Tout le monde, faites attention devant vous. »

Ils n'avaient pas besoin qu'on leur dise.

Ils pouvaient tous l'apercevoir à l'horizon.

Un marais rouge vif s'étendait devant eux, bouillonnant.

C'était Katalisk.

Le véhicule s'arrêta. Au moment où Iska était sorti de la voiture, il s'était mis à transpirer à grosses gouttes.

… Il n’a pas raison. Il fait aussi chaud qu’un désert.

… Il est déjà assez désagréable d’être ici, mais l’humidité est si élevée que je peux à peine respirer !

Ils se trouvaient dans la partie nord-ouest du continent. Il aurait dû faire beaucoup plus froid que dans l’Empire, pourtant le temps avait changé dès qu’ils avaient traversé Katalisk.

On avait l’impression que l’air pouvait les tuer. Avec suffisamment de temps, l’atmosphère elle-même pourrait bien devenir mortelle.

« Ack… *Toux !* L’odeur vient du gaz qui bouillonne ici ! » Sisbell toussa.

Elle porta un mouchoir à son nez, bien que ce ne soit probablement guère plus qu’un placebo contre l’air piquant. Des masques à gaz auraient été bien plus appropriés ici.

« Allez-vous bien, Miss Sisbell ? »

« Oui, capitaine Mismis. J’aimerais vous proposer quelque chose. » La princesse pointa du doigt les véhicules garés. « Retournons-y. »

« Mais nous venons juste d’arriver ! »

« Et cela semble déjà terriblement dangereux ! Regardez autour de vous ! » Sisbell écarta les bras.

Il n’y avait rien de particulier à regarder. Ils n’avaient pas pu trouver une seule plante dans le marais rouge vif qu’était Katalisk. Pas même une brindille flétrie ou un peu d’herbe. Il n’y avait pas non plus de signes d’oiseaux ou d’insectes.

La région avait l’air carrément post-apocalyptique.

« Un marécage, hein… ? À la façon dont ces bulles continuent de monter,

et avec la chaleur, on dirait du magma », déclara Mei en s'approchant le plus près possible du bord du marais et en contemplant la surface du liquide.

« J'ai vu beaucoup de marais grouillant de sangsues et d'alligators, mais jamais un marais sans vie. Et toi, Risya ? »

« C'est une première pour moi aussi. Mais nous avons fait tout ce chemin sur ordre de Son Excellence… » Risya retira ses lunettes et s'essuya le front. « Si c'est ce qui est arrivé aux terres que la calamité a transformées, alors nous ne pouvons pas nous permettre de l'ignorer. Surtout si cela devait finir par se répandre sur tout le continent. »

« J'ai mal jugé ma sœur… » La voix d'Alice était calme, mais pleine de colère. Elle se mordit la lèvre. « Alors Elletear a cherché le pouvoir auprès d'une chose aussi abominable que celle-ci… Cette terre est-elle l'avenir que recherche ma sœur ? ».

« Et maintenant, Risya ? » Mei pointa du doigt le marais rouge vif.

C'était en train de bouillir, des centaines de bulles jaunâtres éclataient à sa surface et dégageaient une odeur malveillante.

« Alors, ces Astrals ou je ne sais quoi, leur terre sacrée est quelque part au-delà de tout ça, c'est ça ? N'a-t-on pas besoin de masques à gaz ou d'un truc comme ça ? Parce qu'on dirait que ces vapeurs pourraient nous tuer en chemin. »

« D'accord, c'est ça. » Pour une fois, Risya semblait ne pas savoir quoi faire. « C'est étrange. Je pense que Son Excellence aurait au moins mentionné la nécessité d'avoir des respirateurs s'il était au courant de l'existence du gaz toxique. Alors le fait qu'il ne nous l'ait pas dit signifie… »

« Que cela ne servirait à rien. »

Avec un *clapotis*, la princesse des Zoa plongea un doigt dans le marais rouge, presque sanguin.

« Ce n’est pas un gaz toxique. C’est du flux d’une énergie déformée. » Les yeux de Kissing avaient lentement brillé d’une teinte violette, de plus en plus brillante. « Cette terre a été transformée par la calamité, ce qui signifie que ces bulles ont été amenées à la surface par son pouvoir. Elle semble plus déformée et moins stable que l’énergie astrale. »

« Oh ? Tu peux voir tout ça, petite sorcière ? » Mei retroussa ses lèvres comme si elle était amusée. « Donc si ces bulles proviennent d’énergie corrompue et non de gaz toxique, ça veut dire en gros que porter un masque à gaz ne sert à rien parce qu’on s’empoisonnerait si on touchait le marais ? ».

« … »

« Hé, ne m’ignore pas ».

« Iska. » Kissing ignora les grognements de Mei et se tourna vers Iska. Elle pointa du doigt le marais rempli d’énergie mortelle. « Je vais te rendre service, alors rends-moi la pareille pendant le combat contre Elletear ».

« Quoi ? »

« Viens avec moi ».

Le sol se mit à gicler.

La princesse Zoa n’hésita pas à faire un pas sur la surface rouge vif. Elle ne semblait pas s’inquiéter que ses vêtements magnifiquement taillés soient souillés alors qu’elle faisait un pas de plus.

« Kissing !? » Iska n’avait pas pu s’empêcher de crier. « Vas-tu bien ? »

« C’est à peu près aussi chaud qu’un bain. Et ça ne m’arrive qu’aux genoux. »

« Ce n’est pas ce que je veux dire. Ce marais n’est-il pas empoisonné ? »

Si l’on en croyait Kissing, le gaz était la puissance de la calamité qui bouillonnait sous la surface de la planète.

C’est pourquoi la terre était contaminée.

… Il est logique qu’il n’y ait pas de plantes ou d’insectes dans les environs.

… Cette énergie polluée est nuisible à toute forme de vie.

Iska savait qu’ils ne pourraient pas progresser plus loin indemnes. Le marais toxique serait impossible à traverser.

Partie 3

« C’est pour ça que tu m’es redevable ». Kissing pointa du doigt vers l’avant. « Vois-tu où se trouve la grande éruption de gaz ? À sa gauche, il y a une voie de quinze à quarante centimètres de large où le gaz est le plus fin. »

« Tu vois ça !? »

Maintenant, tout s’expliquait. C’est pourquoi le Seigneur avait envoyé Kissing avec eux. Elle seule pouvait voir la densité du gaz dans le marais contaminé.

« Par ici. » Le bourbier s’était mis à frémir tandis que Kissing continuait à le traverser.

« Est-ce qu’on va vraiment traverser ce marais ?! » demanda Sisbell.

« Tu entreras après moi. La capitaine Mismis et Néné seront avec toi, alors ne t'inquiète pas. »

Après avoir dit cela à la princesse renfrognée, Iska entra dans le marais.

Il cracha au moment où la pointe de sa chaussure toucha sa surface rouge vif. De la fumée blanche commença à se dégager des côtés de ses chaussures.

« Iska !? »

« Je vais bien, capitaine. C'est juste ma chaussure. Elle ne fait pas mal et je ne la sens pas sur ma peau. Du moins, pas pour l'instant. »

Il marcha derrière Kissing.

Mais il ne se contentait pas de suivre, il copiait son itinéraire précis à travers le marais. Sinon, il risquait d'entrer en contact avec de l'énergie contaminée.

… Selon ce qu'a dit Kissing, le chemin sûr ne fait que quelques centimètres de large.

… Si je m'éloigne, ne serait-ce que d'un pas, je serai exposé à l'énergie contaminée du marais.

Kissing n'avait pas suivi une ligne droite.

Parfois, elle zigzaguait. À d'autres moments, elle tournait brusquement pour éviter les dépôts d'énergie contaminés. Iska s'épuisait à la suivre.

Et il faisait chaud. Pourtant, ils avaient continué à avancer dans une chaleur désertique et mortelle et dans un air aussi humide qu'un sauna. Ou plutôt, ils ne pouvaient pas s'arrêter. Le marais les aspirerait s'ils faisaient une pause pour se reposer.

… Cela devrait convenir à des soldats comme nous. Rin devrait aussi pouvoir le supporter.

… Mais Alice, Sisbell et Kissing vont-elles s'en sortir ?

Iska était particulièrement préoccupé par Kissing.

Dans des circonstances normales, elle se figerait si on lui demandait de diriger un groupe à travers un marais aussi sinistre. En plus de cela, elle devait assumer la responsabilité de repérer les gisements d'énergie corrompue devant elle.

Elle devait être bien plus épuisée que lui.

Dois-je lui dire quelque chose ?

Ou bien cela la distraira-t-il ?

Iska n'hésita que quelques secondes. La jeune fille aux cheveux noirs qui se trouvait devant lui tituba.

« … »

Elle était comme une marionnette dont on aurait coupé les ficelles. Ses genoux fléchirent et elle tomba lentement sur le côté et dans la fange. Dès qu'Iska s'en aperçut, il poussa un cri et la rattrapa.

« Kissing ! »

« … Argh ! »

Il la prit par le bras et la berça.

S'il avait été un instant plus tard, elle serait tombée la tête la première dans le marais.

« … Je vais bien », égrena-t-elle. « J’ai été un peu étourdie, mais je peux encore marcher… Promis… »

Kissing tenta de se remettre à marcher, mais Iska la tira sur son dos, ne lui laissant pas un instant pour argumenter.

« … Huh ? Qu’est-ce que tu crois faire ?! »

« Je te porterai sur mon dos. Concentre-toi sur l’énergie corrompue et montre-moi le chemin. »

« … »

Kissing se resserra et se pencha sur lui.

« Je touche un soldat impérial… »

« Je me rattraperai plus tard ».

« Très bien. Avance de deux mètres en ligne droite. Ensuite, va en diagonale vers la gauche. »

« J’ai compris ».

Ils recommencèrent à avancer. Iska suivit les indications de Kissing qui, de son dos, lui indiquait le chemin à suivre.

« … Je vois », murmura Sisbell derrière lui. « Ah ! Je suis à la limite maintenant ! Si personne ne m’attrape, je risque de tomber directement dans le marais ! Oh, Jhin — »

« On dirait que tu as au moins assez de force pour crier ».

« Je ne le fais pas ! »

« Allez, marche un peu. Si tu t’arrêtes, tu vas retarder tout le monde. »

« Tu n’as pas de compassion !? »

Tous ceux qui se trouvaient derrière eux avaient l’air de bien se porter. Iska fut distrait un instant par leur conversation. Il entendit des gouttes d’eau éclabousser devant lui.

« … Oh. » Kissing souleva sa tête de son dos.

Elle pointa du doigt un groupe de petites silhouettes qui s’approchaient d’eux par devant.

« Astrals ?

« – »

Trois petits êtres aux vêtements en lambeaux les observent. Il s’agit des demi-humains appelés les Astrals.

Ils se tenaient au sommet d’une petite étendue de terre, comme on le ferait sur une petite île dans un vaste océan.

« Est-ce la terre sacrée des Astrals ? Elle a l’air très petite. »

« Par ici ».

L’un des Astrals leur fit signe. C’est du moins ce que pensait Iska. Au lieu de cela, l’Astral et ses deux compatriotes se mirent à sautiller à la surface du marais.

Ils se frayèrent un chemin de plus en plus loin à l’intérieur.

« Est-ce qu’on marche encore ?! Quel est le problème avec cet endroit ?! »

« Viens, princesse Sisbell. Nous avons l’intention de camper ici ce soir. »

En se relevant, Risya soupira et essuya la sueur de son front.

« D’après son Excellence, les Astrals sont un groupe lâche et seront effrayés si nous nous approchons tous d’eux. Seuls quelques-uns d’entre nous devraient entrer dans la terre sacrée, et les autres devraient rester en arrière ici. »

« Qui doit y aller ? »

« Toute personne ayant des liens profonds avec Elletear. En d’autres termes, ses sœurs, Aliceliese et Sisbell. Et la princesse Kissing, qui veut se venger. »

Risya regarda les trois princesses.

Rin semblait quelque peu insatisfaite de l’arrangement, mais soupira en signe de résignation.

« J’irai en tant que messager de son Excellence, et Iska viendra aussi, car il a les épées astrales ».

« Très bien… »

Risya lui fit un clin d’œil et Iska acquiesça discrètement.

Les épées astrales. Ils savaient déjà que les lames fonctionnaient contre Elletear. C’est pourquoi il avait besoin d’en savoir plus. Il devait savoir pourquoi Crossweil les lui avait léguées.

« Ne les perds jamais. Ces épées sont le seul espoir pour la renaissance du monde. »

Iska avait toujours pensé que Crossweil lui avait confié les épées pour combattre la Souveraineté. Il était convaincu que les négociations de paix entre l’Empire et la Souveraineté ne pourraient commencer que si l’Empire disposait d’armes capables de fonctionner contre les mages

astraux.

Mais il s’était trompé.

Depuis quand avait-il commencé à réévaluer ses hypothèses ? Si les épées astrales n’étaient vraiment que de simples outils pour combattre les mages astraux, alors il n’aurait pas pu les utiliser pour sauver le monde, comme l’avait dit son professeur.

« S’il te plaît, monte la garde ici, Mei ».

« J’ai compris, j’ai compris. Tu ne nous intéresses pas vraiment à aller de l’avant. On va installer un camp et se terrer pour attendre. » Mei acquiesça et bâilla. « Tiens-nous au courant s’il se passe quelque chose, Risya. »

« Je le ferai. Très bien, allons-y, Isk. » Risya attacha ses cheveux. Une fois qu’elle se fut un peu refroidie, elle pointa du doigt le marais rouge.

« Vers le terrain sacré du pouvoir astral ! »

+++

Tout comme les déserts brûlants contiennent des oasis verdoyantes, il y avait un endroit accueillant pour la vie dans le paysage aride de Katalisk.

Au plus profond de cette terre morte et polluée, il y avait une oasis appelée « terre sacrée » qui s’étendait sur quelques centaines de mètres dans toutes les directions.

C’était un endroit où s’étaient rassemblées les puissances astrales qui avaient jailli du cœur de la planète.

« Est-ce un rêve ? » Sisbell semblait décontenancée. « Y a-t-il toute une forêt dans ce marais mortel ? »

Oui. Plus loin en avant de l’endroit où ils avaient suivi les Astrals, ils trouvèrent une forêt luxuriante fleurie de plantes et d’arbres. Ils virent des fleurs de toutes les couleurs. Certains fruits et noix étaient mûrs sur les arbres, et les oiseaux s’étaient rassemblés pour les manger.

« Je n’arrive pas à croire qu’une oasis comme celle-ci existe au milieu des terres contaminées. On aurait dit la fin du monde… »

« L’air est pur aussi », dit Alice en prenant une grande inspiration et en regardant les arbres autour d’elle. « Cela souligne vraiment à quel point l’air empoisonné était étrange tout à l’heure. Je suis inquiète à l’idée de devoir y retourner. »

« Il n’y a presque pas d’énergie corrompue ici ». Toujours accrochée au dos d’Iska, Kissing pointa du doigt au-dessus de la forêt. « Regardez là-bas. L’énergie astrale tourbillonne au-dessus de nos têtes, presque comme un rideau qui bloque la lumière. Je crois que c’est ainsi que la calamité est retardée. »

« Je ne peux pas le voir, mais je crois que je peux le sentir… », fit remarquer Iska.

L’air était différent ici. Il pouvait sentir sur sa peau que l’énergie astrale purifiait la putréfaction de la calamité.

« Au fait, Kissing », dit Alice, semblant légèrement agacée, « combien de temps vas-tu rester là-bas ? ».

« Où ? »

« Sur le dos d’Iska ! On est en sécurité maintenant, alors tu devrais pouvoir descendre. »

« Non. »

Lorsque la princesse des Zoa répondit sans hésiter, l’expression d’Alice

se durcit.

« Oh ? Eh bien, pourquoi ne veux-tu pas ? »

« Comme je suis la seule personne ici à pouvoir guider tout le monde vers la sécurité, Iska devrait me traiter avec respect. Contrairement à toi, je ne suis pas un simple poids mort à trimballer. »

« Poids mort !? »

« Princesse Aliceliese », appela Risya en s’adressant à Alice. La princesse réussit à peine à se contenir.

« *Ahem…* Pardonnez-moi. »

Hmph!

« S’il vous plaît, soyez un peu plus silencieuse. On dirait que c’est ici que vivent les Astrals. »

Le sous-bois frémit. Un Astral sortit des broussailles que Risya regardait fixement.

La petite créature avait l’air curieuse, bien qu’effrayée. Dès que leurs regards se croisèrent, l’Astral s’était enfui.

« Il est si mignon… Il est même adorable quand il s’enfuit ! »

Sisbell était fascinée par le départ de l’Astral.

« Quelles mignonnes personnes vivent dans ce jardin verdoyant ! Au fait, Mme Risya, quelle distance devons-nous parcourir à pied ? »

« Je n’en ai aucune idée. D’après le Seigneur, nous le saurons quand nous y serons. »

Le groupe continua à emprunter un petit sentier à travers les bois. Alors que les Astrals sortaient des broussailles pour les observer, ils arrivèrent à un petit dôme de briques blanches. Il avait la taille d’un grand entrepôt.

La porte du dôme s’était ouverte, comme si ses occupants les attendaient.

« … Yunmelngen ? »

Il y avait trois Astrals à l’intérieur de la structure. Deux d’entre eux se séparaient pour se tenir debout le long des murs, tandis que celui du milieu était assis sur une pile de larges feuilles rassemblées en un coussin. Bien qu’ils portent tous des manteaux plus ou moins identiques, celui du milieu était orné de gemmes.

« Enchanté de vous rencontrer. Je suis désolée de m’être adressée à vous

en langue humaine. » Risya s’était agenouillée dès qu’elle était entrée dans le dôme. Elle s’assit et baissa la tête, montrant ainsi qu’elle ne voulait pas faire de mal. « Je suis la messagère du seigneur Yunmelngen, Risya. Je présume que vous êtes l’aîné. »

« Aîné… ? »

L’Astral regarda dans l’air pendant un certain temps. Il lui fallut plus d’une minute pour assimiler la déclaration de Risya.

« Aîné. Oui, Aîné. Cela fait un certain temps… que je n’ai pas utilisé le langage humain. »

« Je présume qu’il y a environ soixante-dix ans. Le seigneur Yunmelngen m’a dit qu’il était venu ici il y a aussi longtemps. »

Asseyez-vous, déclara Risya. Iska, Alice, Sisbell et Kissing s’assirent sur le sol.

« Et où est Yunmelngen ? »

« Il est en bonne santé dans l’Empire. Mais il a presque épuisé ses médicaments et m’a demandé d’en obtenir d’autres si possible. »

« Hmm… Très bien. »

L’aîné se leva et écarta un rideau plus loin à l’intérieur, ce qui révéla une pierre noire. Elle ressemblait à de l’obsidienne. C’était presque comme si…

« Attends, c’est ça !? » Iska avait failli bondir sur place.

Ce n’était pas seulement parce qu’il reconnaissait la pierre — il pouvait dire que c’était le même matériau que celui dont était faite son épée astrale noire.

« Hmm… ? »

L’aîné se retourna. L’Astral le fixa si fort qu’Iska eut l’impression que leurs yeux perçaient un trou à travers tout son corps.

« **Avez-vous rétréci, Crow ? »**

« Ce n’est pas moi ! »

Il n’arrivait pas à croire qu’on l’ait confondu avec quelqu’un d’autre. Il semblerait que les Astrals ne soient pas doués pour distinguer les humains.

« Mais vous avez les épées astrales, donc vous devez être… »

« Je ne fais que prendre soin d’elles. Maître Crossweil me les a prêtées. »

Il dégaina les épées astrales noires et blanches, puis les posa sur le sol pour que l’Astral puisse les voir.

« Le seigneur nous a informés que vous aviez fabriqué ces épées. Je suis venu ici pour en savoir plus à leur sujet. »

« Alors vous l’avez fait ».

L’aîné apporta un cristal noir. Il était de la même couleur que l’une de ses épées astrales.

« Nous les avons créées parce que Yunmelngen nous a dit qu’ils arrêteraient la calamité. Utilisez-les comme ça. »

D’une *tape*, l’aîné frappa le cristal noir sur le sol.

« So Sez xeph-awaken ».

Le cristal noir éclata.

C’est du moins ce qu’il semblerait. L’éclat de lumière qui en jaillit le laissait penser.

« Lumière astrale !? »

« Quoi ? Ce n’est pas possible ! »

Alice se leva et Sisbell la suivit.

Elle porta ses mains à sa poitrine.

« C’est la même lumière que mon Illumination ?! »

« Ce n’est pas une simple pierre. C’est un cristal qui s’est formé à partir de puissances astrales se rassemblant au même endroit pendant des siècles. »

L’aîné caressa le cristal.

« Je me lasse de parler en langue humaine. Il vaudra mieux que les puissances astrales s’adressent plutôt directement à vous. »

Les événements d’il y a soixante-dix ans ressurgirent sous les yeux d’Iska et des autres.

Chapitre 4 : Les souvenirs de toute la planète

Partie 1

Trente ans s’étaient écoulés depuis l’éruption du Nombril de la Planète, un vortex situé dans la capitale impériale, qui avait donné naissance aux premiers sorciers et sorcières du monde.

À cette époque, le prince héritier, le seigneur Yunmelngen, monta sur le

trône. Les réfugiés avaient fui vers le nord de l'Empire, établissant une nouvelle nation appelée la Souveraineté de Nebulis. Et comme l'histoire s'écrit d'elle-même…

« Quel long voyage cela a été ! — Es-tu sûr que c'est le pays des Astrals ? »

La voix d'une personne de sexe indéterminé filtra à travers les bois. L'individu qui avait parlé était un homme bête à la fourrure argentée. Il regardait autour de lui la prairie verdoyante.

« Crow, tu m'avais promis de prendre bien soin de moi. N'aurais-tu pas pu au moins me porter sur ton dos à travers ce marais désagréable ? »

« C'est toi qui as décidé de venir avec moi », rétorqua un garçon qui portait un sac à dos immense. Ses cheveux noirs étaient envahis par la végétation et son visage avait l'air hagard. Il portait un poignard dépassant d'un fourreau à sa hanche, une arme d'autodéfense.

« J'ai dit que je te protégerais, pas que je prendrais soin de toi », ajouta-t-il.

« C'est du pareil au même. — Après avoir traversé ce marais étouffant, l'air d'ici est vraiment rafraîchissant. »

Le Seigneur Yunmelngen fronça les yeux sous l'effet de la luminosité. Tel un chaton qui se prélasse au soleil, l'homme bête s'avança dans la lumière qui filtrait à travers les arbres.

« Nous avons parcouru un long chemin depuis l'Empire pour arriver aux confins du continent. Mais grâce à cela, nous avons tout le temps de parler… Je pensais que ce qui s'est passé il y a trente ans ne se reproduirait jamais. »

Le seigneur leva les yeux vers la lumière du soleil et les arbres. Il

prononça chaque mot comme s’il pesait chaque syllabe.

« L’explosion survenue dans la capitale a été causée par des enveloppes spirituelles appelées pouvoirs astraux, qui ont jailli du sol. Ce sont eux qui sont responsables de ma transformation en bête. »

Le Seigneur s’agenouilla. Il se pencha en avant et croisa le regard des personnes de petite taille qui étaient sorties des broussailles.

« Mon évaluation est-elle incorrecte ? » demanda le Seigneur.

« Entièrement », déclara l’un des Astrals. Ils étaient trois au total, et celui qui se trouvait au centre portait un collier fait de petites pierres. « Les puissances astrales n’ont fait que s’enfuir. Elles sont venues du cœur de la planète. »

« Alors, elles ne sont pas mal intentionnées ? Ce n’est pas seulement l’Empire qui est en émoi à cause d’eux, mais le monde entier. Vous vous en rendez compte ? »

« Pas eux. » L’aîné pointa du doigt leurs pieds. « Les puissances astrales n’ont rien fait de mal. Quelque chose les a menacées sous la planète. »

« C’est donc le méchant que nous devons affronter ? » demanda le garçon aux cheveux noirs à la place du Seigneur.

Crow Crossweil Nebulis. Il avait également été exposé à la puissance du vortex et était devenu l’un des premiers sorciers du monde. Il était le frère des sœurs Nebulis, avec lesquelles il s’était séparé pour rester dans l’Empire.

« L’Empire était en train de creuser un trou à cinq kilomètres sous terre pour trouver des ressources. J’étais l’un des mineurs, alors j’ai toujours ressenti de la culpabilité d’avoir causé le vortex. Êtes-vous en train de dire que ce n’était pas de notre faute ? »

« Ce que vous avez fait n’est pas pertinent. » L’aîné répondit sans hésiter. « Les puissances astrales ont créé le vortex pour s’échapper. Elles ne pouvaient plus rester au cœur de la planète et ont donc pris la fuite. Le fait que vous ayez creusé un trou dans le sol n’avait aucune importance pour elles. »

« Donc, même si personne n’avait miné à cet endroit, un vortex se serait quand même formé dans la capitale ? »

« Oui, cela s’est également formé dans ces bois. »

Les Astrals appelaient cette forêt la « terre sacrée ». Crossweil et le Seigneur avaient tous deux compris pourquoi elle portait ce nom dès qu’ils y avaient mis les pieds.

Le sol de la forêt était en effet rempli de petites poches de vortex. Bien qu’elles ressemblent à de petits trous — le genre qu’un enfant espiègle pourrait faire —, elles brillaient toutes d’une lumière irisée provenant de l’énergie astrale qu’elles contenaient.

On aurait dit des fontaines de lumière. Parce que la terre était protégée par l’énergie astrale qui jaillissait de ces trous, c’était la seule zone de la terre corrompue de Katalisk qui était encore verte et vivante.

« Les vortex se forment naturellement, parce qu’ils sont les chemins par lesquels s’enfuient les puissances astraux. »

Dans ce cas, s’ils voulaient découvrir tous les secrets des événements d’il y a trois décennies, devaient-ils déterminer pourquoi les pouvoirs astraux avaient fui en premier lieu ?

« L’ennemi du monde, hein… ? » Crossweil cracha les mots. « Il y aurait donc une sorte de croque-mitaine appelé “Calamité planétaire” et ce serait pour cette raison que les puissances astrales ont fui le cœur de la planète ? Et tant que nous ne nous en occuperons pas, d’autres vortex

continueront à se former ? »

L’incident de la capitale n’était qu’un début. Si d’autres vortex se formaient dans la capitale, de plus en plus de gens deviendraient des sorciers et des sorcières, qu’ils le veuillent ou non.

« Et si on s’en débarrassait ? »

« Si le noyau de la planète était sûr, les puissances astrales y reviendraient. Et elles se tiendraient à l’écart de la surface. »

« Alors, elles ne posséderaient pas d’autres humains ? »

« C’est exact. Elles ne vivent pas à l’intérieur des humains parce qu’elles le souhaitent. Leurs pouvoirs astraux sont très faibles, elles ont donc besoin d’une “maison”. Le noyau de la planète en était un exemple. »

En résumé, les puissances astrales venaient du noyau de la planète, mais à cause de l’apparition d’un monstre, elles avaient perdu leur patrie et s’étaient enfuies à la surface.

« Alors, tout ce que nous avons à faire, c’est de vaincre cette calamité.
— Comment faire ? »

« Attends, Crow. Nous avons encore beaucoup de questions à poser », répondit finalement le Seigneur après un moment de silence. Il fixait les trois êtres plus petits. « Je comprends que nous devons faire quelque chose contre cette calamité, mais est-il vraiment nécessaire d’y aller ? D’après vous, il se trouverait au centre de la planète. Cela signifie-t-il que je dois rassembler tous les membres des forces impériales pour creuser un trou encore plus profond que le Nombril de la Planète ? »

« Ça. » L’aîné pointa du doigt un petit trou dans le sol qui étincelait d’une énergie astrale bleue.

« Oh… Donc vous dites que nous devrions plonger dans un vortex ? »

« Tous les vortex mènent au cœur de la planète. Mais ils servent aux puissances astrales pour voyager. Vous devriez trouver une ouverture plus large par laquelle un humain pourra passer. »

« D'accord. Je vais essayer. J'utiliserai mon autorité de Seigneur, ou tout ce qu'il faudra. » Le Seigneur leur adressa un sourire forcé et leur fit un signe de la main. « Crow, tu peux continuer à poser des questions. J'ai une idée pour atteindre les profondeurs de la planète. Mais es-tu sûr que nous pouvons la vaincre ? Cette chose a l'air horrible — même les puissances astrales la fuient. »

Les humains possédés par le pouvoir astral obtenaient des capacités terrifiantes. Eve, la sœur adoptive de Crossweil, était un exemple de mage astral très puissant, mais même son pouvoir avait fui la calamité…

Est-ce à dire que les humains n'auraient aucune chance contre lui ?

« Dites-moi », dit Crossweil en fixant droit dans les yeux l'aîné, qui déglutit. « Les êtres humains peuvent-ils gagner contre cette calamité ? Si nous envoyions les troupes de l'Empire là-bas, quelles sont les chances qu'elles gagnent ? »

« Aucune. »

« Quoi ?! »

Les mots lui manquaient. Il s'attendait à ce qu'ils disent que les chances étaient minces ou qu'ils leur donnent un faible pourcentage, au moins. Même cette faible possibilité avait été anéantie.

Ils n'avaient aucun espoir de gagner.

« Cette calamité finira par détruire le monde. Personne sur cette planète ne peut la vaincre seul. Pour commencer, un humain serait incapable de lui faire de mal. »

« Est-ce vraiment si désespéré ? »

Une perle de sueur froide coula sur son visage.

« Alors, qu’est-ce qu’on est censés faire ?! Yunmelngen et moi ne sommes venus ici que parce que vous nous avez appelés. — Êtes-vous en train de dire que c’est sans espoir ?! »

« — »

Juste à ce moment-là, les deux Astrals, qui étaient restés immobiles jusqu’à présent, se mirent à bouger.

Ils s’avancèrent et prirent place à droite et à gauche de l’aîné, tout en chuchotant. Ils parlaient une langue totalement étrangère à l’humanité. Crossweil ne comprenait rien à ce qu’ils disaient, même en tendant l’oreille.

Il était sur le point d’en dire plus.

« Il y a de l’espoir. » L’aîné pointa de nouveau du doigt le tourbillon à leurs pieds.

« Si vous rassemblez toutes les capacités des pouvoirs astraux. »

Ces paroles dépassaient l’entendement de Crossweil.

« Que voulez-vous dire par là ? »

« Les puissances astrales sont faibles et timides. Elles sont dispersées, certaines à la surface de la planète et d’autres encore dans le noyau. »

Certaines de ces puissances s’étaient dirigées vers l’Empire, d’autres vers la Souveraineté. Si certaines d’entre elles avaient atteint cette terre sacrée, d’autres devaient se trouver dans une région encore inexplorée. Les puissances astrales étaient dispersées aux quatre coins du monde.

« Si vous les rassemblez toutes, il y a peut-être de l’espoir. »

Tous les Astrals avaient fait demi-tour simultanément. Puis, les trois se mirent à s’éloigner de Crossweil et du Seigneur.

« Hein ? »

« On dirait qu’ils veulent que nous les suivions. Allons-y, Crow. »

L’homme bête se leva et se mit à marcher. Crossweil se précipita pour les suivre. Le groupe finit par arriver à un dôme fait de briques blanches. Ils s’engouffrèrent dans l’ouverture.

« Qu’est-ce que c’est que ces pierres noires ? » Crossweil murmura dès qu’il entra dans la pièce.

À première vue, il ne s’agissait que de pierres. Il y en avait plusieurs qui étaient assez grandes pour être tenues dans les bras, empilées les unes sur les autres sur un piédestal au centre de la pièce.

Chacune d’entre elles se rétrécissait en pointes acérées, semblables aux dents d’une bête.

Les Astrals semblaient avoir déifié ces rochers. Des fleurs de toutes les couleurs, ainsi que des fruits et des noix, avaient été disposés autour du piédestal.

« C’est un pouvoir astral. »

« Hmm ? »

« Les puissances astrales ne peuvent pas vivre seules. C’est pourquoi elles possèdent des humains. Ces rochers sont des rassemblements de puissances astrales qui n’ont pas trouvé d’hôte humain. Après des centaines d’années, elles se sont cristallisées. »

« Des puissances astrales !? Attendez, j’ai besoin d’une seconde pour assimiler tout cela ! »

Partie 2

Crossweil regarda les cristaux noirs. Ils ne ressemblaient en rien à des pouvoirs astraux. Selon ce qu’il savait, l’énergie astrale était censée être colorée et légèrement luminescente. Or, ces cristaux étaient simplement noirs. Pour lui, ils n’avaient rien à voir avec des pouvoirs astraux.

« Oh ! Je vois ! » Yunmelngen frappa des mains l’une contre l’autre à ce moment-là. « Tu aimes les arts, Crow ? La peinture et tout ça ? »

« De quoi parles-tu ? »

« Tu ne connais rien à l’art, n’est-ce pas ? » L’homme bête haussa les épaules, trouvant cela amusant. « Je vais te donner une petite leçon. Prends les couleurs primaires. Maintenant, prends le rouge, le bleu, le vert, le jaune, l’orange, le violet, ainsi que toutes les autres couleurs qui existent dans le monde. Si tu les additionnes, qu’est-ce que tu obtiens ? »

« Hum, je n’en ai aucune idée… »

« Noir. C’est la couleur de ces cristaux. » Yunmelngen se dirigea vers les cristaux. « Le noir est la couleur que l’on obtient en additionnant toutes les autres couleurs. Et… »

Il posa sa main sur les cristaux noirs, caressant leurs arêtes tranchantes semblables à la lame d’une épée.

« Crow, tu dois aussi savoir cela. Les puissances astrales ont chacune leur couleur caractéristique. »

Le pouvoir astral de la flamme créerait une crête astrale rouge. Le pouvoir de la glace créerait une crête bleue. Le pouvoir astral du vent

créerait une crête verte.

Ces couleurs pourraient être subdivisées. Par exemple, une version du pouvoir astral du vent pourrait donner lieu à une crête astrale émeraude.

« Je ne pense pas qu'il existe seulement une centaine ou même un millier de pouvoirs astraux. Il faut probablement des dizaines, voire des centaines de milliers de pouvoirs astraux de couleurs différentes pour fabriquer l'un de ces cristaux. Regarde-les. Le fait qu'ils soient d'un noir absolu signifie que de nombreuses puissances astrales se sont rassemblées à l'intérieur. »

Les roches étaient un amalgame de toutes sortes d'énergies astrales. S'il en avait manqué une seule, les cristaux n'auraient probablement pas été d'un noir aussi pur.

« Cela semble irréel, mais es-tu en train de dire que ces rochers sont la clé de la victoire ? »

Il tendit prudemment la main vers eux. Comme Yunmelngen, Crossweil toucha également les cristaux.

« Pour abattre la calamité, nous devons rassembler tous les pouvoirs astraux jusqu'au dernier… Si ces cristaux les contiennent tous, alors nous avons déjà l'arme secrète dont nous avons besoin. »

« Techniquement, oui, mais ce n'est pas suffisant. »

L'aîné tendit les deux bras.

« Ce cristal ne contient que les pouvoirs astraux présents sur cette terre sacrée. Ce n'est pas suffisant. Pour combattre la calamité, vous aurez besoin de tous les pouvoirs astraux dispersés dans le monde. Nous avons conversé avec les puissances astraux et leur avons demandé de stocker leurs capacités dans ces cristaux. »

« Le monde entier ?! C’est pourtant fondamentalement impossible ! »

Les Astrals venaient à peine de leur apprendre cela. Les puissances astrales qui avaient fui le centre de la planète s’étaient en effet dispersées en atteignant la surface. Certaines avaient surgi dans l’Empire, tandis que d’autres avaient émergé dans la Souveraineté. Il y avait certainement aussi des vortex dans les forêts, les déserts et les terres désertiques.

Ils devaient tenir compte de chacun de ces pouvoirs astraux.

« Vous n’avez besoin que de leurs éléments. »

Les bras toujours tendus, l’aîné regarda en l’air.

« Un pouvoir astral de glace. Si vous en rassemblez un, alors les pouvoirs astraux de glace, de neige et de blizzard qui lui sont liés se rassembleront. »

« C’est donc ce que nous devons faire… »

Bien que les puissances astrales se soient dispersées après avoir fui le noyau, elles restaient des âmes sœurs. Celles de la glace, de la terre, de la foudre, des flammes et du vent étaient liées entre elles.

« Les pouvoirs astraux sont issus des énergies de cette planète. Les rassembler tous reviendrait à réunir toute l’énergie de la planète ainsi que ses souvenirs. »

Toute l’énergie de la planète et tous ses souvenirs. Une fois qu’ils les auraient tous, ils pourraient enfin défier la calamité qui menaçait la planète.

« Eh bien, voilà pour toi, Crow. » Le Seigneur sourit malicieusement et lui donna un coup de poing dans le flanc. « Alors, d’après tout ça, nous savons qui est la bonne personne pour ce travail, n’est-ce pas ? »

« Bon sang… Ne fais pas comme si j’allais accepter une chose aussi importante. Et c’est du jamais vu, en plus. »

Il se gratta l’arrière de la tête. Après avoir soupiré, le jeune homme aux cheveux noirs regarda les cristaux devant lui.

Les cristaux noirs.

Il fixa les arêtes tranchantes des rochers qui ressemblaient aux dents d’une bête gigantesque.

« Je voudrais vous demander quelque chose. » Il se retourna vers les Astrals. « Je ne peux pas les transporter quand ils sont sous cette forme. Pourriez-vous en transformer une en épée ? »

« Une épée ? »

« Oui. J’aurai besoin d’une arme pour combattre la calamité, n’est-ce pas ? »

Et, comme par enchantement, le plus grand cristal d’énergie astrale du monde se transforma en épée.

L’épée astrale noire est un récipient capable d’absorber tous les types d’énergie astrale. Mais une telle épée ne pourra plus jamais être fabriquée.

« Je pense comprendre à quel point c’est important. Je ferai de mon mieux. » Crossweil prit la lame noire des mains de l’aîné.

Puis, le souvenir de soixante-dix ans auparavant s’interrompit.

+++

Le pouvoir de l’Illumination s’estompa.

Mais ce n’était pas dû à Sisbell. Elle provenait de la pierre qui se trouvait devant les yeux d’Iska et des autres : le cristal astral noir. L’une des énergies astrales contenues dans le cristal devait posséder le pouvoir d’illumination.

« Oh-ho. Je vois. »

La salle devint silencieuse.

Risya acquiesça, semblant convaincue. « Je ne savais pas grand-chose sur l’épée d’Isk. Le Seigneur m’a seulement dit que je le découvrirais à temps. Isk, tu aurais pu me parler de ce secret si important. »

« Tu as tout faux, Mme Risya ! Je n’étais pas non plus au courant ! »

Alors que Risya lui souriait, Isk fit un signe de la main, tout penaud. Son professeur ne lui avait rien dit au sujet des épées astrales.

… Mais j’aurais peut-être fait la même chose à sa place.

… La portée de ce projet est beaucoup trop grande.

Il s’était battu en espérant la paix entre l’Empire et la Souveraineté. Le secret des épées n’aurait eu aucune importance. Lorsqu’il se battait contre des mages astraux, les épées n’étaient qu’un moyen de parer les attaques.

Il était trop tôt pour le lui dire. C’est probablement ce que son professeur et le Seigneur avaient décidé.

… Mais les choses ont changé. Maintenant, il ne s’agit plus de la guerre entre l’Empire et la Souveraineté.

… Il s’agit d’arrêter la calamité et Elletear.

Ils avaient finalement atteint un point où les épées astrales étaient nécessaires. C’est pour cette raison qu’ils lui en avaient parlé.

Et…

… Tous ces efforts n’avaient pas été vains. C’est ce qu’il croyait.

Au cours de ses nombreuses batailles, ses lames avaient absorbé l’énergie des pouvoirs astraux de ses ennemis.

Le désir d’Iska de parvenir à des pourparlers de paix avec la Souveraineté l’avait conduit à rassembler les puissances astrales du monde.

« Oh, c’est vrai, dans ce cas… »

Il y avait deux épées astrales sur le sol. Il désigna celle qui était blanche et se tourna vers l’aîné.

« Vous ne nous avez parlé que de la lame noire. Et qu’en est-il de la blanche ? »

« L’épée astrale blanche ? »

« Oui, est-ce important ? »

« Eh bien… »

L’aîné s’était tu. L’Astral fixait Iska avec intensité.

« Non. »

« Pas du tout ! »

« Ce qui est important, c’est d’enregistrer tous les types d’énergie. L’épée blanche libère une partie de l’énergie stockée dans l’épée noire. Elle consomme l’énergie qui y est stockée. »

« Alors, pourquoi l’avoir fait ? »

« Crow l’a demandé. »

L’aîné se pencha, puis pointa les épées d’Iska.

« Il nous a dit qu’il voulait pouvoir utiliser une partie du pouvoir de l’épée noire pour arrêter sa sœur adoptive. L’épée est aussi importante que son porteur. Je l’ai donc autorisé. »

« Je ne savais pas que cela faisait partie de leur histoire… »

Il y avait deux épées astrales. Une noire et une blanche. Et cela avait une signification.

Lorsque toutes les couleurs primaires étaient réunies, elles devenaient noires.

Lorsque toutes les couleurs primaires de la lumière étaient réunies, elles devenaient blanches.

L’épée noire prouvait que toutes les énergies des pouvoirs astraux avaient été rassemblées. L’épée blanche prouvait que les énergies pouvaient à nouveau être libérées sous forme de lumière astrale. La

première était l’arme qu’ils utiliseraient contre la Grande Calamité planétaire. La seconde était l’arme que le porteur utiliserait pour se protéger.

« Eh bien, je pense que c’est le bon moment pour l’appeler. Mei est aussi probablement fatiguée d’attendre. » Risya sortit un communicateur et vérifia l’heure sur l’écran. « D’autres questions, Iska ? »

« Je… »

« J’en ai une. »

Tous les regards se tournèrent vers la même personne — Kissing avait levé la main.

« Il semblerait que l’épée d’Iska soit efficace à la fois contre la calamité planétaire et contre la sorcière. Ne serait-il pas préférable d’en avoir plusieurs ? »

« — »

« Tu n’es pas capable de fabriquer une deuxième série d’épées ? »

« Non. » L’aîné pointa du doigt les cristaux sur le piédestal. « Ceux-ci sont trop petits et impurs. »

C’était donc impossible. Risya et Iska l’avaient accepté, mais pas la princesse des Zoa.

« Ça ne me dérange pas si ce n’est pas la même chose. Et il n’a pas besoin d’être aussi grand que celui d’Iska. J’utiliserai n’importe quel objet fabriqué à partir de ces cristaux, même une dague. »

« Kissing ?! — Qu’est-ce que tu racontes ? » Alice se tourna vers elle. Elle était perdue dans ses pensées depuis tout ce temps, mais la demande de Kissing la ramena à la réalité. « Tu veux une épée astrale ? À quoi penses-

tu ? »

« Bien sûr. C’est la clé pour vaincre Elletear. » Kissing ne faiblissait pas. Elle ignora l’objection d’Alice et fixa les Astrals du regard.

« S’il vous plaît », dit-elle.

« Nous pourrons peut-être en faire un petit si nous avons une soirée pour ça. »

« Merci. » La jeune fille aux cheveux noirs s’inclina profondément devant le sol. « Alors, je n’ai plus rien à faire ici. »

« Je ne m’attendais pas à cela. Quel amuseur vous êtes, princesse Kissing. — Maintenant, princesses Aliceliese et Sisbell, avez-vous autre chose à demander ? »

« Non… »

« Je n’ai rien non plus… »

Les deux princesses des Lou secouèrent la tête. Depuis qu’elles avaient découvert leur passé grâce au pouvoir astral d’Illumination, les deux sœurs étaient étrangement silencieuses, presque comme si elles étaient devenues des personnes différentes. S’était-il passé quelque chose ?

Avant qu’Iska n’ait pu poser la question, Alice se leva et se retourna.

« Rentrons et racontons cette histoire aux autres. Rin nous attend au camp. »

La nuit était tombée sur Katalisk.

Chapitre 5 : Trop de souffrance pour que l’on puisse parler de fin heureuse

Partie 1

Katalisk.

La région était un marais empli d’un miasme suffocant et malodorant. Elle était aussi étouffante qu’un désert. Ils avaient prévu d’installer leur campement pour la nuit sur le petit bout de terre hospitalier qui s’y trouvait.

« Vas-tu bien, Lady Alice ? » À l’extérieur de la tente, Rin était éclairée par la lueur d’un feu de camp. « L’odeur t’a-t-elle empêchée de dormir ? »

« Il y a ça, mais j’ai aussi des choses à penser. »

Alice se blottit contre ses genoux, le dos arqué. Elle avait quitté la tente pour surveiller le feu un moment, mais elle n’arrivait toujours pas à dormir.

Les choses que les Astrals leur avaient racontées à propos de la terre sacrée avaient germé pour donner naissance à d’autres soucis. À présent, elle était en proie à l’insomnie.

« En fait, je m’inquiète pour toi et Lady Sisbell. » Rin se dirigea vers le feu. « Tu n’as pas l’air dans ton assiette depuis que tu es revenue. Les Astrals ont-ils dit quelque chose qu’ils n’auraient pas dû ? »

« Juste ce dont nous avons discuté plus tôt. »

« Ah oui, en effet. Les épées de l’épéiste impérial. » Rin avait souri d’un air maussade. « En fait, je me sens beaucoup mieux après avoir découvert le secret de ses lames. Elles n’ont jamais semblé être le genre d’armes

que les Impériaux fabriquent. »

« … »

Mais ce n’était pas le problème. Ce qui pesait vraiment sur l’esprit d’Alice, c’était l’ennemi contre lequel ils auraient besoin de l’épée astrale noire pour l’emporter.

« Je pensais plutôt à la raison pour laquelle l’épée astrale a été fabriquée », dit-elle.

« Tu parles de la Calamité ? »

« Oui. Qu’as-tu pensé après avoir entendu ce que les Astrals nous ont dit ? »

« C’est vrai… », répondit Rin, hésitante. « En règle générale, je ne crois qu’aux choses que je vois par moi-même. L’Astral dit qu’un monstre dort profondément sous nos pieds… Mais cela ressemble à un conte de fées, à quelque chose qu’un enfant inventerait. »

« Alors, tu ne les crois pas ? »

« Pour être tout à fait honnête, je n’en ai pas envie. » Rin se baissa pour ramasser une branche desséchée à ses pieds. Elle la jeta dans le feu qui crépitait. « Je ne crois qu’aux choses que j’ai vues de mes propres yeux. Mais j’ai déjà vu trois fois des humains se transformer en quelque chose d’inhumain. »

La première fois, c’était lorsque Vichyssoise de l’ Hydra s’était transformée en sorcière. La deuxième fois, c’était lorsque la savante folle Kelvina s’était transformée en ange déchu. Et le troisième n’était autre qu’Elletear.

« Je pense que le cas d’Elletear a été le plus choquant de tous. La seule façon d’expliquer comment elle s’est transformée en quelque chose

d’aussi sinistre, c’est que la calamité existe. »

« Penses-tu que nous devrions la combattre, Rin ? — La calamité ? »

« Bien sûr. »

La préposée hocha la tête fermement. Elle était déterminée à le vaincre et prête à le combattre elle-même.

« Après avoir vu l’état de Katalisk, il est clair que nous ne pouvons pas laisser la calamité planétaire agir sans réagir. Cette menace est clairement plus grande que l’Empire. Je ne veux pas non plus qu’une autre personne se révèle être Dame Elletear. »

« Rin. »

« Assieds-toi, s’il te plaît. » Alice fit silencieusement signe à Rin de prendre place à côté d’elle.

« C’est exactement comme tu l’as dit. J’aimerais donc que tu me donnes des conseils sur quelque chose qui me préoccupe. »

« Tout ce que tu veux. »

Rin s’assit. Puis, elle attendit.

« Nous devons vaincre la calamité », dit Alice. « Mais il y a quelque chose à quoi nous devons être prêts pour y parvenir. Sais-tu de quoi il s’agit ? »

« Fais-tu allusion aux personnes que nous devrons sacrifier ? »

« Je suis sûre que nous perdrons aussi quelques personnes. Mais il y a autre chose qui me tracasse en ce moment. »

« Tu t’inquiètes de savoir comment nous allons atteindre le noyau ? D’après les Astrals, il nous suffirait de trouver un vortex assez grand pour

qu’un humain puisse… »

« Je parle du démantèlement de la Souveraineté. »

L’avenir dont parlait Alice dépassait l’entendement de la préposée assise à côté d’elle.

« Hein ? »

« Rien. » Un petit sourire forcé apparut sur le visage d’Alice.

Pendant ce temps, Rin la dévisageait. Alice caressa les cheveux de son accompagnatrice et contempla le ciel nocturne.

« Laisse-moi te parler un peu de l’avenir. L’avenir, après que nous aurons vaincu la calamité. »

+++

En même temps…

Le vortex situé tout au nord de Katalisk : le Gregorio.

Lorsque l’Hydra arriva sur les lieux, elle vit…

« Qu’est-ce que c’est que ça ? Est-ce juste un énorme trou ? » Vichyssoise jeta un coup d’œil dans la caverne creusée dans le sol.

Elle était d’une noirceur absolue et s’étendait sur une profondeur hors de portée de la lumière. S’il avait fait jour, ils auraient peut-être pu distinguer l’intérieur de l’ouverture, mais malheureusement, l’aube n’était pas encore arrivée. Ils ne voyaient que les traces du soleil qui commençait à se lever.

« Un vortex est un trou créé par l’éruption d’énergie astrale. Alors ne devrait-il pas briller, monsieur ? »

« Ha-ha. Ce n’est vrai que les premières semaines après la création d’un vortex », expliqua Talisman. Il sortit une grosse lampe de poche de la poche de son manteau. « Ce vortex s’est formé il y a un siècle. Les puissances astrales qui sont passées par là sont parties depuis longtemps et se trouvent maintenant quelque part à la surface de la planète. C’est pourquoi les lampes de poche sont indispensables. »

« Dois-je éclairer le chemin avec mes flammes astrales ? Elles ne s’éteignent pas. »

« J’aimerais que tu gardes tes forces en réserve. Il n’y a que deux cent soixante-quatorze mille mètres plus bas. Nous y arriverons bien assez tôt en sautant vers le bas. »

Il s’agissait d’une chute de deux cent soixante-quatre mille mètres.

Un avion opérait à une hauteur de neuf mille mètres au-dessus du sol, et pourtant, il voulait « sauter » dans un trou trente fois plus profond.

Cela aurait semblé ridicule à quiconque, mais les personnes autour du vortex étaient des mages astraux de la famille royale et leurs accompagnateurs, une bande de soldats d’élite.

En utilisant le pouvoir astral du vent, ils créeraient une puissante rafale qui les porterait jusqu’au centre de la planète.

L’Hydra avait quelqu’un qui pouvait renforcer le pouvoir astral à son plein potentiel.

La princesse Mizerhyby, également surnommée « le vortex ambulant », maîtrisait le pouvoir astral de la Gloire. Elle avait le pouvoir de rendre n’importe quel mage astral aussi puissant qu’un sang pur.

« Quel timing parfait ! » Talisman jeta un coup d'œil à sa montre-bracelet. « Le soleil devrait se lever dans une demi-heure. Cela devrait améliorer la visibilité dans le vortex. Nous commencerons notre descente à ce moment-là. Qu'en penses-tu, Mizy ? »

« Comme tu veux », répondit-il. Mizerhyby grimaça et exhala une bouffée d'haleine blanche.

Même dans l'obscurité, ses cheveux caractéristiques brillaient d'un beau bleu.

« Ah oui, mon oncle ? Puis-je poser une question ? »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Nous devons atteindre le cœur de la planète par le vortex avant Elletear. Tu nous as clairement fait comprendre que c'était extrêmement important. Mais une fois que nous aurons trouvé la calamité… » Mizerhyby regarda son oncle.

« Que veux-tu que nous en fassions ? »

« J'aimerais simplement faire des recherches. Je veux tout apprendre sur la chose la plus puissante de la planète », répondit Talisman sur un ton mélodieux. « Au fond, je suis toujours resté un chercheur plutôt qu'un leader. »

Oui.

Cet homme avait déjà parlé de pouvoir astral à Iska.

« La conversion physique des ondes. Il m'a fallu six ans pour la comprendre. Et huit autres années pour apprendre à l'utiliser. Et encore treize autres années pour en arriver là. Près de trente ans de travail acharné. Il se peut que je sois un peu maladroit. »

« Il faudrait être fou pour atteindre ce niveau de perfection. »

Il avait parlé d'un désir ardent de recherche scientifique qui laisserait pantois la plupart des gens.

Telle était la véritable essence de Talisman, le chef de l'Hydra. C'était aussi ce qui le distinguait le plus des huit grands apôtres.

Les apôtres souhaitaient utiliser cette calamité. Talisman souhaitait simplement tout apprendre à son sujet.

« La calamité elle-même provient probablement d'un autre endroit. » Talisman leva les yeux vers le ciel. « — D'en haut ? Ou peut-être d'une mutation dans les profondeurs ? J'aimerais savoir si elle est intelligente. Si c'est le cas, nous pourrions peut-être l'apprivoiser et la garder pour nous. »

« Ça te ressemble bien, mon oncle. » Mizerhyby lui sourit d'un air maussade.

Telle était la philosophie de Talisman : les fous vainquent leurs ennemis, mais les sages les apprivoisent.

« Alors, idéalement, tu garderais la calamité comme un animal de compagnie — comme un chien — plutôt que de la vaincre ? »

« Oui, c'est vrai. Mais il y a une autre chose qu'il est important de garder à l'esprit. » Le grand homme devint soudain sérieux. Il leva un doigt en direction de Mizerhyby et de Vichyssoise. « Quoi qu'il en soit, nous ne devrions pas vaincre la calamité. »

« Quoi ? »

« Hmm ? — Qu'est-ce que ça veut dire, monsieur ? »

Les deux jeunes femmes ouvrirent de grands yeux.

Talisman pointa du doigt le sol. « Rappelez-vous ceci : les puissances astrales n’ont fui leur résidence dans le noyau que parce qu’elles craignaient la calamité. Que se passe-t-il si la menace disparaît ? »

« Cela signifie-t-il qu’elles retourneront au noyau une fois la menace disparue ? » Vichyssoise répondit.

Mais Talisman fit un signe de tête à Mizerhyby pour l’inciter à répondre à son tour.

« Eh bien, Mizy, peux-tu voir l’avenir après cela ? »

« L’avenir ? »

« Oui. Une fois la calamité vaincue, les puissances astrales entameront une migration de masse. Les puissances astrales dispersées à la surface et dans l’atmosphère de la planète retourneront dans leur demeure souterraine. Cela inclut les puissances astrales qui habitent les êtres humains. »

« Quoi ?! — Non ! » s’écria la princesse aux cheveux bleus.

La princesse aux cheveux bleus écarquilla les yeux.

« Alors, tous les mages astraux perdraient leurs pouvoirs ? »

« C’est vrai, Mizy. Jusqu’au derniers des mages astraux de cette planète perdraient leurs capacités. Et la souveraineté de Nebulis déclinera assez rapidement. »

La fondatrice, la famille royale et tous les membres de la souveraineté seraient alors impuissants. Ils deviendraient tous des humains ordinaires.

« Ça ne peut pas être vrai… » Alors qu’elle expira d’un souffle blanc, la princesse de l’Hydra serra le poing.

Elle ne pouvait pas laisser cela se produire. Les mages astraux se considéraient comme des élus en raison de leurs capacités. C'est grâce aux bénédictions des puissances astrales qu'ils avaient fait de la souveraineté ce qu'elle était aujourd'hui. Perdre leurs pouvoirs était une perspective bien plus effrayante que de perdre tout ce qu'ils possédaient.

L'idée qu'ils puissent devenir des humains ordinaires et impuissants n'était pas un sujet de plaisanterie.

« Je suis d'accord avec toi, mon oncle », dit-elle d'un ton étouffé en se mordant la lèvre. « Nous ne pouvons pas vaincre la calamité. Je comprends maintenant pourquoi. »

« Voilà, c'est fait. Si la calamité n'est plus, les mages astraux perdront aussi leurs pouvoirs. Par conséquent, nous devons la protéger. » Talisman se retourna. Il regarda le soleil se lever à l'horizon. « Plus on a de pouvoir, plus on doit le protéger. Et plus il est difficile d'abandonner ce pouvoir. »

La planète leur avait donné des capacités. Il était peu probable que quiconque au sein de la souveraineté y renonce volontairement.

« Ce serait une grave erreur de vaincre la calamité. Tôt ou tard, tout le monde s'en rendra compte. »

+++

« Après avoir vaincu la calamité, les mages astraux perdront leurs pouvoirs. »

Le feu crépite. Lorsque Rin fut éclairée par cette lueur, ses lèvres pâlirent et le sang s'écoula de son visage.

« Mais… cela signifie aussi que la souveraineté de Nebulis sera

impuissante… » Sa voix était rauque, presque sur le point de disparaître. Elle n'avait jamais été aussi ébranlée de sa vie. « Je dois te présenter mes excuses, Lady Alice… Cela ne m'est même pas venu à l'esprit… »

« Non, Rin, c'était juste une question de moment. »

Alice secoua la tête tandis que la préposée inclinait la sienne. Elle n'allait pas réconforter Rin.

Tout le monde finirait par s'en rendre compte. Les Astrals aussi. Alice et Sisbell avaient simplement été les premières à faire le lien. Mais il semblerait que Kissing ne l'ait pas encore remarqué.

C'est probablement parce que la princesse Zoa était trop occupée à vouloir se venger d'Elletear.

… Seules Sisbell et moi l'avions remarqué à l'époque.

… Iska devait être trop préoccupé par ses épées pour y penser.

Elle s'en était rendu compte immédiatement, car elle était une mage astrale.

Après avoir vaincu la calamité, les pouvoirs astraux de la surface retourneraient au cœur.

Les puissances astrales qui habitent les humains ne feraient pas exception à cette règle. Et une fois partis, les mages seraient impuissants. Il était toutefois peu probable qu'ils perdent leurs capacités immédiatement.

« Ça m'a traversé l'esprit », déclara Alice.

Elle leva les yeux vers les braises. Elles flottaient dans les airs, puis s'accrochaient au vent et disparaissaient. Alice ne pouvait s'empêcher de penser que la même chose arriverait aux mages astraux à l'avenir.

Finalement, tous les mages astraux disparaîtraient, il n'en resterait pas un seul.

« Si nous vainquons la calamité, il n'y aura plus de mages astraux. Et si les mages astraux disparaissent, alors la Souveraineté déclinera et tombera en ruine. »

« Quoi ?! »

« Je savais que nous devions nous préparer à cela, c'est pourquoi je n'ai rien dit tout de suite… »

Bien sûr, elle n'avait pas pu répondre.

« Si seulement nous pouvions obtenir quelque chose en échange. »

Je t'en serais très reconnaissante.

Alice n'aurait par exemple pas hésité à renoncer à son pouvoir astral pour obtenir la paix dans le monde. Si perdre ses pouvoirs signifiait que le monde ne serait plus en guerre, elle n'aurait pas hésité à y renoncer.

Mais en réalité…

Quoi qu'elle choisisse, le malheur l'attendait.

S'ils ne parviennent pas à vaincre la calamité, la planète entière sera détruite.

Si c'était le cas, c'est elle qui serait sacrifiée.

Elle ne pouvait pas choisir la première option.

Alice avait compris l'importance de l'enjeu. Il est probable que Rin le comprenne aussi. Cependant, peu de gens seraient capables de prendre cette décision sans hésiter. Pour les mages astraux, les deux options

étaient cruelles.

« Nous avons perdu toute chance de bonheur à l'avenir ! — Qui est là ? »

Elle avait remarqué quelque chose à ce moment-là. L'une des braises avait dérivé vers une tente, révélant la silhouette d'une personne.

« Qui est là ?! »

Elle se leva d'un bond.

Quelqu'un avait-il écouté aux portes ?

« Si tu ne sors pas, alors je… »

« D'accord ! »

Elle entendit quelqu'un s'approcher du feu. Alice retint son souffle lorsqu'elle vit un garçon aux cheveux noirs, éclairé par les flammes.

« Iska ? »

Partie 2

Quelqu'un quitta sa tente.

Après l'avoir remarqué, Iska quitta également la sienne. Il entendit des gens parler près du feu et tenta de s'approcher d'eux.

« Je n'essayais pas d'écouter aux portes. »

Il leva les mains.

Comme Alice et Rin le regardaient d'un air buté, il poursuivit : « Je viens de remarquer que quelqu'un quittait sa tente. Je me demandais ce qui se passait… Hum… »

« Alors, tu as entendu ? »

« Euh… »

« Que ce soit intentionnel ou non, dis-moi simplement si tu as entendu ce dont nous parlions. »

Alice n’avait pas même cligné des yeux. Ses yeux le transperçaient d’une lumière encore plus intense que celle du feu. Il ne pouvait pas jouer la comédie.

Il craignait encore plus de perdre la confiance d’Alice s’il prétendait le contraire.

« Oui, j’ai entendu… juste ce que tu disais pendant que je venais. »

« Je vois. Et que penses-tu de ce que tu as entendu ? »

Malgré sa question, Alice savait qu’Iska n’avait pas réfléchi aussi profondément à l’avenir, puisqu’il n’était pas un mage astral.

« Es-tu contrariée, Alice ? »

« Non, je ne le suis pas. »

« Mais tu as l’air effrayée et tu as ce regard dans les yeux… »

« C’est parce que c’est sérieux ! »

« D’accord, j’ai compris. — Alors, je vais être honnête. »

Il regarda Alice, qui avait redressé les épaules, puis Rin, qui le fixait.

Puis il regarda dans le vide.

« Je ne pensais qu’aux épées astrales, alors il ne m’est même pas venu à

l’esprit que les mages astraux pourraient perdre leurs pouvoirs ou que la Souveraineté pourrait tomber. J’ai été surpris quand je t’ai entendue, mais je reconnais que c’est une possibilité. Mais je ne suis pas mage astral, alors je ne peux rien affirmer avec certitude. »

« Tu ne vas pas y penser du tout ? »

« Je crois que si j’y pense, je ne saurais pas où m’arrêter. » Il passa devant Alice et Rin, puis s’accroupit devant le feu. « Une fois que nous aurons vaincu la calamité, personne ne saura si tu perdras tes pouvoirs dans quelques jours ou dans quelques décennies, Alice. Mais cela ne m’intéresse pas. »

« Tu dis donc que tu ne te préoccupes pas du tout de moi ? »

« Non, c’est le contraire. »

« Quoi ? »

Il se tourna vers Alice.

« Même sans pouvoir astral, tu restes toi-même. »

Telle fut la réponse d’Iska.

« Rin. »

« Quoi ? »

« Si Alice cessait d’être une mage astrale, cesserais-tu d’être son accompagnatrice ? »

« Hein ? — Moi ? Bien sûr que non ! » Rin répliqua, mais à mi-parcours, ses yeux s’écarquillèrent.

C’est vrai. Même si elles perdaient leurs pouvoirs astraux, leur relation

ne changerait pas.

« Bien sûr, épéiste impérial ! Tu ne peux dire cela que parce que tu es un impérial. Tu ne pourrais pas comprendre ce que nous ressentirions si nous perdions nos pouvoirs astraux ! »

« Bien sûr. Je n'ai même pas de pouvoirs à perdre. »

« … ! »

« C'est pourquoi je pense que… »

« Iska. »

Pendant un instant, un très bref instant, tout s'arrêta, à l'exception de la voix de la princesse blonde. Même le crépitement du feu avait disparu. Le vent du soir lui donnait même la chair de poule.

Il ne pouvait plus entendre que la voix d'Alice.

« Peux-tu le jurer ? » Alors qu'elle lui posait cette question, son regard vacilla. « Si, en échange de la lutte contre la calamité, je perdais mes pouvoirs, continuerais-tu à me voir comme je suis ? »

« Pourquoi ne pas… ? »

Des lumières de toutes les couleurs éclatèrent dans le ciel nocturne.

Rouge, bleu, jaune, vert…

Bien que les couleurs de l'arc-en-ciel s'envolaient dans le ciel noir de jais comme des feux d'artifice, elles n'étaient pas faites de poudre à canon, mais d'une énergie astrale faiblement scintillante.

« Ça vient de la Terre Sacrée ?! »

Les lumières semblaient provenir de la direction des Astrals.

Les puissances astrales de la Terre sacrée s’enfuyaient-elles dans le ciel ?

« Qu’est-ce qui se passe ?! »

Alors qu’il levait les yeux, le ciel devenait de plus en plus lumineux. Des centaines, voire des milliers de puissances astrales s’envolaient dans les airs, illuminant le ciel aussi vivement que la lumière du jour.

Mais pourquoi ?

Pourquoi avaient-ils fui vers le ciel ?

« Hééé ? Qu’est-ce que tout ce remue-ménage ? Y a-t-il un défilé au milieu de la nuit ? » Mei sortit d’une tente en se grattant la tête.

Risya se trouvait à côté d’elle.

« Risya, tu peux m’expliquer ? »

« Demande à quelqu’un qui en sait plus que moi. Qu’en penses-tu, princesse Kissing ? Qu’en pensent tes yeux ? »

« … »

La princesse des Zoa regarda fixement le ciel coloré.

« Ils sont très effrayés. »

Plip…

Des ondulations se formèrent à la surface du marais rouge, laissant place à une vague plus grande que n’importe quelle bulle n’aurait pu produire.

À cet instant, ils réalisèrent que quelque chose émergeait de l’eau.

« Iska ! »

« Qu’est-ce qu’il y a ?! Qu’est-ce qui se passe avec le ciel ? »

La capitaine Mismis, Néné et Jhin arrivèrent.

Sisbell, qu’ils gardaient, était également sortie de sa tente.

« Ne vous approchez pas ! Il y a quelque chose ici ! » Iska cria pour les arrêter.

Arrivant à la même conclusion, Mei se mit à sprinter. En un clin d’œil, elle passa devant tout le monde et arracha une branche au feu.

Puis, elle la lança aussi fort qu’elle le put.

« Haha ! — Qui es-tu ? »

Elle se dirigeait vers le marais. Elle jeta le bâton enflammé dans les ténèbres que les pouvoirs astraux n’avaient pas éclairées.

… Pffffff.

Les flammes qui recouvraient le bâton s’éteignirent. Mais avant que la lueur ne disparaisse, ils virent le monstre surgir de l’eau.

Il brillait d’une lueur sinistre et le haut de son corps ressemblait à celui d’un humain.

« — »

Le bas de son corps était rouge et il avait une queue serpentine. Sa tête était parfaitement ronde, sans aucune échancrure. Les endroits où ses yeux auraient dû se trouver étaient dépourvus de lumière, si bien qu’il était impossible de savoir où il regardait.

Un motif jaune comme le soleil scintillait sur sa poitrine.

Elletear avait déjà appelé ces monstres ainsi :

« Un eidos ! »

Alice poussa un cri et fit un bond en arrière avec Rin.

Ils savaient déjà de quoi il s'agissait. Ils connaissaient la puissance des monstres créés par la calamité.

« Un eidos ? C'est donc de ça que vous parliez ? » Mei ricana alors que le monstre s'approchait de la terre. « On dirait qu'il s'agit d'un monstre tricheur. Les eidos de la mer peuvent refléter la puissance astrale et les eidos de la terre peuvent repousser les balles. Et alors ? Laquelle est-ce, Risya ? »

« Ni l'un ni l'autre. »

« Quoi ? »

« Il doit y avoir d'autres sous-classes. Regarde sa crête. S'il y a un motif comme celui-ci dessus, il ne peut pas être de la terre ou de la mer. »

« Alors, tu penses que c'est un eidos du soleil ? — Non pas que je m'en soucie vraiment. »

« Ne baisse pas ta garde, Mei, ou ce "tricheur" te mettra en pièces. »

« Pas si j'ai quelque chose à dire à ce sujet. » Mei dévoila ses canines acérées. Ses yeux brillaient comme ceux d'une bête, comme lorsqu'elle avait combattu Kissing. « Risya, tu vas là-bas. Je m'occupe de celui-ci. »

« Hmm ? — Par où ? »

« Qui a dit qu'il n'y avait qu'un seul eidos ? » Mei répondit, ce qui incita

toutes les personnes présentes à hocher la tête.

« Hein ? »

« Les puissances astrales se sont enfuies de la terre sacrée. Il y en a un ici, un autre là. Les eidos tentaient sans doute de les acculer de l'intérieur comme de l'extérieur. »

« Tu as généralement un bon instinct pour ce genre de choses… » Risya sourit d'un air maussade. « Alors, nous allons nous éloigner pour l'instant. N'est-ce pas, Mismis ? »

« Moi ? »

« Je ne pourrai pas m'occuper de l'autre toute seule. Dépêchons-nous. Le Seigneur sera contrarié s'il arrive quoi que ce soit aux Astrals. »

Ils se séparèrent. Mei prit le commandement d'une moitié du groupe, tandis que Risya prit le commandement de l'autre.

« D'accord, Isk, tu viens avec moi. Combattons ensemble pour une fois. » Mei enfila ses gants et ouvrit et ferma sa main pour vérifier leur ajustement. « Tu n'es pas l'un de mes hommes, alors fais ce que tu veux. »

« C'est ce que j'avais prévu. » Iska acquiesça et dégaina ses épées. « Nous n'avons aucune idée des pouvoirs spéciaux de cette chose. Ne t'approche pas trop tout de suite, Mei. »

« J'ai compris. »

Sa queue serpentine frétillant, l'Eidos se dirigea vers la terre ferme.

Mei l'examina de la tête aux pieds.

« Waouh », murmura-t-elle si faiblement que personne ne l'entendit. « Je

suppose qu’il n’y a pas que des aboiements et pas de morsures. »

+++

Presque en même temps…

… loin au nord.

La lumière du soleil pénétra dans le Gregorio. Le grand trou, qui semblait avoir été peint en noir, commença lentement à s’illuminer par le haut, révélant tout ce qu’il contenait.

« On dirait juste qu’il est recouvert de mousse, monsieur. Je ne vois rien d’intéressant. »

« Ha-ha. C’est justement ce qui est important, Vichyssoise. »

Talisman se tenait au bord du trou, le regard triomphant. Le trou était si profond qu’il était impossible de ne pas penser qu’il était relié à un autre monde.

« Il arrive que de grands animaux élisent domicile dans ces vortex. Il est cependant rare de les rencontrer. »

« Veux-tu parler des dragons ? »

« Je suis soulagé de savoir qu’il n’y en a pas un qui vive ici. Et il semble que ma crainte de voir Elletear garder cet endroit n’était pas non plus fondée. »

Talisman claqua des doigts.

C’était son signal pour qu’ils fassent le briefing de leur expédition.

« C’est le début de notre voyage à l’intérieur de la planète. Il sera exaltant et délicieux. »

« Ça vous dérange si je me joins à vous ? »

Ils frissonnèrent.

Une voix épouvantable les assaillit depuis l’intérieur du vortex.

À cet instant, un courant de brume noire éclata dans l’air. La vapeur jaillie du vortex se mit à spiraler et à se condenser devant les troupes d’élite de l’Hydra.

« Cette voix ! — Que tout le monde recule ! » Mizerhyby fit claquer sa langue.

Les quelques dizaines de soldats reculèrent aussitôt.

« Oh ? Avez-vous peur de moi ? »

La brume noire se transforma en une femme d’une beauté divine. Ses cheveux flottants étaient d’une couleur émeraude teintée d’or. Ses traits étaient impeccables et le décolleté de sa robe de mariée si ample qu’on avait l’impression d’y être aspiré d’un seul coup d’œil.

« Elletear. »

« Bonjour, princesse Mizerhyby. Cela faisait un bon moment. »

Elletear Lou Nebulis IX.

Son beau visage était devenu diabolique, et un sourire séduisant apparut sur ses lèvres.

« Je voulais aussi voyager dans les profondeurs de la planète, alors je surveillais ce chemin. Et qui ai-je entendu, si ce n’est vous tous ? »

« Alors, tu ne le caches plus ? »

« Cacher quoi ? » Elle pencha la tête sur le côté, feignant la confusion.

Elle était tellement transparente que c'en était presque rafraîchissant.

Ce n'était pas la forme sous laquelle Elletear voyageait habituellement. La femme qui se trouvait devant eux n'était pas sa véritable forme; la brume noire, si.

« Bonjour, Elletear. On dirait que les grands esprits se ressemblent. » Talisman leva joyeusement la main, comme s'il saluait un vieil ami. « Je suis heureux de voir que tu vas bien. Je suppose que les Zoa ne sont plus une menace pour toi maintenant. »

« Oh, mon cher Seigneur Talisman. » Elletear secoua la tête, comme si elle était choquée. « Je n'aurais jamais cru devoir blesser de mes propres mains les charmants membres des Zoa. Je suis tout simplement triste d'avoir dû faire ça. »

« Alors, pardonne-moi d'en parler. »

« Tu vois, j'ai l'impression que mon cœur est sur le point d'éclater, même maintenant… Ahh… »

Elle serra sa poitrine voluptueuse, puis dirigea un regard suffocant vers l'Hydra.

« Et je suis tellement triste de devoir faire la même chose à l'Hydra. »

En revanche…

Talisman sourit, comme si quelque chose l'amusait. « Je t'entends rire, tu t'en rends compte ? »

« Oh, pardonne-moi », dit Elletear en souriant à nouveau très facilement.

Elle ne l’avait regardé avec pitié que pour jouer avec lui, bien sûr. Personne ne s’opposerait à l’idée que son sourire amusé soit plus proche de sa véritable nature de sorcière.

« Permets-moi de te faire part de mon opinion honnête à ce stade final. J’espérais que vous et les forces impériales vous vaincriez l’un l’autre, Lord Talisman, pour que je n’aie pas à le faire. »

« Oh ? Et pourquoi donc ? »

« Parce que j’ai toujours peur de toi. »

« Eh bien, qu’est-ce que tu veux dire par là ? »

« Ah-ha ! Tu es tellement transparent ! » La sorcière ricana. Elle rougit d’excitation, sa voix s’élevant : « Il semblerait que nous soyons tous les deux pareils à cet égard. »

Aux confins du nord du continent, le rideau se leva sur un affrontement entre la sorcière et l’Hydra.

Chapitre 6 : Des maux presque indicibles

Partie 1

Comme des milliers de feux d’artifice, les puissances astrales s’envolèrent du sol sacré vers le ciel noir de jais, l’illuminant presque aveuglément.

Et sous cette lumière…

… un monstre avec un symbole semblable au soleil s’approcha de la terre. Il progressait à travers le marais, éclaboussant l’eau et laissant derrière lui une traînée d’ondulations.

« On dirait que nous avons sept secondes pour élaborer une stratégie ! »

Même le cri de Mei provoqua des ondulations à la surface de l’eau.

« Isk et moi allons chasser ce mauvais garçon ensemble. Vous, les autres, défendez les Astrals ! Rompez ! » ordonna Mei.

« Compris ! » répondirent les autres.

« Non. »

Alors que Risya acquiesçait, la princesse aux cheveux noirs prit la parole. « Je veux rester avec Iska. »

« Quoi ? Qu’est-ce qu’il y a, petite sorcière ? Si je me souviens bien, tu t’es rendue à l’Empire. Alors, tu… »

Rugissement !

Alors que Mei criait après Kissing, de l’eau rouge provenant du marais l’éclaboussa.

L’Eidos était presque là.

« Hein ! »

Avant que Mei ne puisse réagir ou qu’Iska ne puisse crier, le monstre de trois mètres de haut était à quelques centimètres de son visage.

S’était-il téléporté ? Non, il s’était déplacé à une vitesse si élevée qu’ils en avaient presque eu l’impression.

« — »

Le géant croisa les bras comme une paire de ciseaux.

Mei était sur le point d’être coupée en deux, faisant gicler du sang partout, c’est du moins ce à quoi tout le monde s’attendait à voir.

« Mei ? »

« Dépêche-toi de partir ! C’est toi qui connais les Astrals, Risya. »

Mei atterrit alors sur le sol.

Elle avait sauté loin des bras en tenaille de l’Eidos avec une vitesse surhumaine.

Mais sa tenue avait été tranchée au niveau du ventre, comme si elle avait été ciselée au laser, laissant apparaître une ligne rouge de sang sur ses abdominaux nus et musclés. Elle avait subi une coupure. Si la coupure avait été un peu plus profonde, les organes internes de Mei auraient été endommagés en même temps que le reste.

« Allez, dépêchez-vous ! » dit-elle.

« Isk, bonne chance pour combattre aux côtés de Mei ! » Risya pivota sur elle-même. Après avoir assisté à l’attaque terrifiante, Risya n’avait aucune objection à formuler.

Tenir une séance de stratégie devant un ennemi était absurde.

Mei avait pu éviter l’attaque tranchante uniquement parce qu’elle avait utilisé toute sa concentration et ses réflexes surhumains. Risya avait décidé que Mei n’avait pas besoin d’autres distractions pour l’instant.

« … Vequs. »

L’Eidos avait déclaré quelque chose. Il avait beuglé dans une langue indéchiffrable, puis avait levé sa queue serpentine très haut dans les airs, avant que quiconque ait pu comprendre ce qui se passait.

Tel un serpent qui lève la tête, il abattit sa queue pour chasser sa proie.

Et c’était après…

« Moi ?! »

… quelqu’un d’autre que Mei, Iska.

Bien qu’il ait attaqué Mei en premier et qu’il semblait se concentrer sur elle seule, il s’avéra que c’était une ruse pour prendre Iska par surprise.

Il n’avait pas le temps de l’éviter, alors il se prépara à bloquer la queue avec ses épées. C’est alors qu’il sentit comme le battement d’ailes d’un insecte s’étendre dans l’espace au-dessus de sa tête.

« Épines. » Kissing se mit à agir.

Des centaines d’épines noires transpercèrent la queue de l’Eidos. Elle avait le pouvoir de faire disparaître la matière et la queue fut bientôt criblée de trous.

« Hssk ! »

Le monstre rouge sang laissa échapper un son étrange et recula sa queue.

Kissing désigna de la tête ce qui se trouvait derrière elle, sans émotion, en direction de l’habitat des Astrals.

« On dirait que mes épines fonctionnent sur lui. Le reste d’entre vous peut aller là-bas. »

« Vraiment ? » Alice se retourna vers Kissing. « Est-ce que je peux vraiment te faire confiance, Kissing ? »

« Je ne sais pas ce que tu soupçonnes à mon sujet, mais je dois aider Iska. C'est ce que je lui ai promis. »

« … » Alice se retourna silencieusement. Puis elle se mit à courir à la suite de Risya, qui se dirigeait déjà vers les Astrals, suivie de près par Rin et Sisbell.

« Fais attention, Iska ! » La capitaine Mismis l'appela alors qu'elle, Néné et Jhin s'enfuyaient également en courant.

Mais Iska n'avait pas eu le temps de les voir partir.

« Mei, tu saignes », déclara-t-il.

« Hmm ? — Oh, sérieusement ? Je pensais l'avoir esquivé. »

Alors qu'elle continuait à se concentrer sur l'Eidos, Mei toucha son torse. La coupure était si fine qu'elle ne l'avait pas sentie.

En fait, elle ne ressentait toujours aucune douleur. Les bras de l'Eidos étaient si aiguisés qu'elle n'avait pas senti sa blessure avant de la toucher elle-même.

« Tu es toujours là, petite sorcière ? Je ne suis pas responsable si tu te fais prendre dans le feu croisé », déclara-t-elle à Kissing.

« Tu es sur le chemin. »

« Quoi ? Qu'est-ce que tu as… ? »

« Une fois que j'aurai utilisé mes épines, ce sera terminé. »

La princesse écarta les bras.

Kissing, la sorcière d’épines de race pure, créa des milliers, puis des dizaines de milliers d’épines qui emplirent le ciel, dans le but d’anéantir leur ennemi.

« Disparais », dit-elle.

L’Eidos n’avait nulle part où se réfugier.

Des épines apparurent dans toutes les directions autour de l’Eidos et commencèrent à l’assaillir.

« — ! »

Le monstre poussa un cri.

Les épines détruisirent toutes les parties de son corps qu’elles touchèrent, laissant l’Eidos criblé de trous. C’était comme si quelqu’un avait utilisé une gomme à effacer. Il tenta de se couvrir la tête avec ses bras, mais ceux-ci disparurent également.

Sa queue, ses bras et son torse avaient tous disparu.

Une fois que Kissing eut utilisé toutes ses épines, les restes du monstre rouge sang s’effondrèrent sur le sol. Il ne restait plus que son torse et sa tête. Il avait perdu toute sa partie inférieure, ainsi que ses bras. Il ne pouvait plus se tenir debout, ni se battre.

Ils avaient gagné. Mais cela avait été trop rapide et trop facile.

Iska se rappela une fois de plus le pouvoir incroyable de Kissing. Sans les épées astrales, une compagnie entière aurait été impuissante face à elle.

« Ai-je été utile, Iska ? » demanda-t-elle.

« Qu’est-ce que tu as fait, espèce d’imbécile ? Et mon tour ? » Mei fit la moue. Elle semblait déçue par cette issue totalement inattendue. Elle se détourna et soupira : « Hé, ma petite dame, n’y avait-il pas un Eidos qui pouvait refléter la puissance astrale ? — Qu’aurais-tu fait s’il t’avait renvoyé tes épines ? »

« C’est pour cette raison que j’ai d’abord testé mes épines sur sa queue. »

Kissing fit claquer ses doigts. Les épines restantes disparurent autour d’elle. Si la puissance astrale avait été renvoyée vers elle, elle aurait pu utiliser les épines qu’elle avait gardées en réserve pour la contrer.

« Si mes épines fonctionnent, je dois utiliser toute ma puissance. C’est ce que mon oncle m’a appris… »

« Attends, Kissing ! » Iska lui coupa la parole en criant : « Ne fais pas disparaître tes épines ! »

« Quoi ? »

« Les… orb… mihya… lement. »

Bien que le géant ne soit plus qu’un torse, sa marque solaire se mit à clignoter et sa moitié inférieure se régénéra.

On aurait dit de nouvelles pousses apparaissant sur une bouture de légume. Ses bras apparurent à partir de ses épaules et sa partie supérieure poussa à partir de sa partie inférieure et de sa queue.

« Quoi… ? »

Tout cela n’avait pris que quelques secondes.

L’Eidos du soleil s’était régénéré devant Kissing, qui n’avait pas eu le temps d’assimiler ce qui se passait.

« Kissing, tes épines ! »

« Hein ! » La princesse plaça ses bras devant elle. Elle n’avait pas eu le temps de réfléchir. Elle ordonna à ses épines d’une voix stridente. « Déployez-vous ! »

Le poing du monstre s’abattit.

Elle parvint de justesse à détruire le bras de la créature, mais celui-ci se régénéra instantanément.

« Quoi !? »

Il ne restait plus une seule de ses épines.

L’Eidos tenta alors d’abattre son poing régénéré sur la tête de la jeune fille sans défense.

Elle n’avait aucun moyen de l’arrêter.

« Cours, Kissing ! » Iska aboya et se mit à courir à toute vitesse.

Il frappa avec son épée noire vers le haut, tentant de se placer entre le poing de l’Eidos et Kissing. Il ne pouvait qu’espérer être à temps.

Alors qu’il était sur le point d’atteindre Kissing, le poing du monstre pivota. Il se dirigeait maintenant vers lui.

Iska frémit.

Il n’y avait pas que le poing.

La tête du géant fonçait également vers lui.

Il n’en avait pas après Kissing !

… Cela me visait depuis le début !

Il rassembla toutes ses forces pour tordre son corps et se retourner brusquement. Le poing traversa l'air à l'endroit où se trouvait le visage d'Iska. S'il avait été ne serait-ce qu'un peu plus lent, tout ce qui se trouvait autour de son cou aurait été propulsé en l'air.

Iska se précipita alors vers le monstre.

« Ha ! »

Il déplaça son épée vers le haut.

Il visait la marque du soleil, bien sûr. L'écusson clignotait à chaque fois que le monstre se régénérait.

… Si c'est son cœur…

… Alors peut-être que si je le détruis, l'Eidos cessera de se régénérer !

Il visa correctement et son épée plongea à travers l'Eidos.

Mais au lieu de percer le symbole, il avait fini par poignarder la main de la créature qui avait été déplacée là pour se protéger.

« Guh ! »

Son épée était coincée. Le bras s'étendit comme un tentacule et s'enroula autour de la lame. On aurait dit qu'il tentait de la lui arracher.

Puis, l'Eidos utilisa sa force surhumaine pour tenter de lui arracher l'épée.

« C'est donc ce que tu voulais ! »

Il comprenait maintenant ce qui se passait. Le monstre l'avait attaqué

parce qu’il voulait sa lame. Cela expliquait aussi pourquoi la patrie des Astrals était attaquée : il y avait également des cristaux astraux là-bas.

« C’est plutôt pratique. Isk, tu le retiens comme ça. »

Il entendit quelqu’un derrière lui.

« L’Ouragan du Roi Ruiné ! »

L’arme dissimulée dans le dos de Mei, un camouflage invisible, se mit en marche et devint visible, se transformant en un canon étincelant. Il s’agissait d’un trente-sixième autocanon à contrôle électronique, l’Ouragan du Roi Ruiné.

Conçue à l’origine pour les navires de guerre, cette arme pouvait tirer mille balles par seconde. L’Empire l’avait mise au point pour l’utiliser contre les mages astraux; ses balles pouvaient en effet pénétrer toutes sortes de barrières de pouvoir astral.

« La marque du soleil est ma cible, n’est-ce pas ? » Mei sourit, dévoilant ses canines acérées.

Elle avait le charme d’un chat et la soif de sang d’un lion.

« Bon, bye bye ! »

Fidèle à son surnom, la Tempête incessante déchaîna une grêle de balles sur l’Eidos. Trop concentré sur l’épée pour se défendre, le monstre fut frappé de milliers de balles.

Tout son torse, y compris la marque solaire, fut décimé en moins de cinq secondes.

Il n’eut même pas le temps de crier.

Partie 2

« Très bien. C’est comme ça qu’il faut faire, ma fille. Tu ne peux pas laisser une cible aussi évidente sans la toucher. »

« … »

« Est-ce que tu viens de m’ignorer ?! »

« Je suis l’alliée d’Iska. J’ai utilisé mes épines pour révéler la capacité spéciale de l’Eidos. J’ai fait ma part. »

Elle ne regarda même pas Mei dans les yeux.

Kissing se détourna et tapota la poussière sur l’ourlet de sa jupe.

« À cause de ton arme, je suis couverte de poussière. Cette tenue est spéciale pour moi, c’est un cadeau de mon oncle. »

« Argh, bachotage ! » Mei se gratta la tête après avoir écouté Kissing. « Isk, regroupons-nous avec eux là-bas. Il y a probablement un ou deux Eidos dans la patrie des Astrals. »

« Je suis d’accord. Je pense que… »

Un murmure se fit alors entendre.

Un frisson leur parcourut l’échine en même temps.

« Les… orb… mihya… lement. »

C’était encore ce sort indéchiffrable.

Le son provenait des restes du monstre. Sa partie inférieure tremblait et à chaque spasme, il répétait les mêmes mots étranges.

« Allez… » Mei se retourna. Elle ricana un peu. Iska ne l’avait jamais vue faire cela auparavant. « Cela se moque de moi. On a fait exploser cette marque de soleil. »

Elle n’en croyait pas ses yeux.

Alors que la moitié inférieure du monstre frémissait, la moitié supérieure commençait à se régénérer. La marque du soleil s’était également reformée, ainsi que la tête. Il était redevenu normal en sept secondes. C’était beaucoup trop rapide.

Mei et Iska avaient tous deux mal interprété la situation.

La marque du soleil n’était-elle pas censée être sa faiblesse ?!

Iska n’aurait jamais pu prévoir cela.

L’Eidos du soleil se régénérerait-il éternellement ?

« Je pense que la marque du soleil n’est qu’un point faible de son corps, à la rigueur. » Kissing recula. Elle écarta les bras et fit apparaître de nouvelles épines. « Quand il a la marque, il peut se régénérer en cinq secondes. Sans la marque, il lui faut sept secondes. Il y avait vraiment une différence dans le temps de régénération. »

« Toutes ces informations sont-elles vraiment utiles ? — Haah… C’est vraiment une corvée. » Mei fit claquer sa langue. Elle était agacée et légèrement impatiente. « Qu’est-ce qu’on fait de cette chose ? Ne me dis pas qu’il est immortel et indestructible. »

+++

« Ne penses-tu pas que le soleil symbolise le renouveau ? »

Le soleil se levait au-dessus de l’horizon.

Avec la lumière du soleil dans le dos, la captivante sorcière Elletear parlait d’un ton emporté. Elle s’adressait à l’Hydra, dont le symbole était le soleil.

« Même lorsque la nuit arrive et que la lumière disparaît, le soleil se lève à nouveau le lendemain matin. C’est la plus belle renaissance du monde. »

« Hmm. — Et que veux-tu dire par là ? »

« Oh, je suis désolée, mon seigneur. Je ne voulais taquiner personne. » Elle se mit à rire toute seule.

Un sourire en coin se dessina sur ses lèvres séduisantes et ses épaules se mirent à trembler, faisant danser sa poitrine généreuse.

« Je n’ai pas pu m’empêcher d’évoquer un sujet personnel à un moment inopportun… Mais après tout, ce n’était peut-être pas si mal. D’autant plus que j’admire tout ce que tu as accompli pour découvrir les secrets des pouvoirs astraux et perfectionner tes techniques, Seigneur Talisman. »

« Je suis ravi de l’entendre. » L’homme au costume blanc lui offrit un sourire de parfait gentleman. « Je n’ai jamais considéré que j’étais à la hauteur de ton intelligence. »

« Hee-hee. Malgré les connaissances que j’ai accumulées, personne dans la souveraineté n’a jugé bon de reconnaître la valeur d’une princesse dont le pouvoir astral est aussi pitoyable que le mien. »

« Tu es beaucoup plus communicative que d’habitude. » Talisman haussa les épaules. « Je suppose que les formidables pouvoirs que tu as acquis t’ont permis de parler librement du complexe d’infériorité que tu as

toujours nourri. »

« Non. » La sorcière ricana. Elle ne cacha même pas la rougeur excitée qui fleurissait sur son visage. « Je ne fais que commencer à accumuler des forces. Une fois que j'aurai établi le contact avec la calamité planétaire, je deviendrai encore plus puissante. »

« Et ensuite, tu referas le monde à ta guise ? »

« Oui », répondit-elle en souriant. Elle lui sourit et acquiesça. Le soleil dans le dos, elle écarta les bras. « Je détruirai à la fois l'Empire et la Souveraineté, puis je créerai un véritable paradis pour les mages astraux faibles. »

« C'est une idée que tu as eue. Cependant… » Talisman pencha la tête sur le côté. « Je pense que… »

« Tu peux avoir ce monde dans tes rêves, princesse ! »

Un rire séduisant résonna autour d'eux. La voix provenait de derrière Elletear, qui discutait toujours avec Talisman.

« Tsss ! »

« J'en ai assez de t'entendre déblatérer ! »

Vichyssoise attrapa le visage d'Elletear.

La sorcière s'était transformée. Ses cheveux étaient durs comme du métal et son corps était partiellement transparent, à la manière d'une méduse. Elle était descendue sur Elletear depuis le ciel.

« Brûle ! »

Des flammes violettes apparurent en rugissant.

Le feu commença par brûler le visage d'Elletear, puis les engloutit instantanément, formant un cercle autour d'elles.

C'était une flamme astrale.

Bien qu'elle ressemble à la puissance astrale du feu, il s'agissait en fait d'une masse d'énergie très concentrée. Même le froid ne pouvait pas l'éteindre. Elle aurait dû continuer à brûler pour toujours… Ou du moins, c'est ce qu'elle aurait dû faire.

« Oh, c'est malin. »

Des étincelles éclatèrent comme des pétales de fleurs. Vichyssoise ne les avait pas éteintes. Elle n'avait rien fait d'autre que de les éventer, comme si elle ressentait une légère chaleur, mais cela avait suffi à les étouffer.

« Argh, sérieusement ?! » Vichyssoise fit claquer sa langue lorsque ses flammes astrales disparurent. « Voilà pourquoi je n'aime pas combattre les monstres… »

« Oh, tu vas me blesser si tu m'appelles comme ça. » Le sourire d'Elletear n'avait pas faibli. Malgré le feu, son visage était intact.

Oui, cette scène montrait à quel point leurs capacités étaient différentes. Bien qu'il s'agisse d'expériences créées par Kelvina et qu'elles aient toutes deux échoué, leurs résultats étaient opposés.

La sorcière vichyssoise n'avait pas été compatible avec le pouvoir de la calamité.

La sorcière Elletear était, elle aussi, une expérience ratée, mais qui avait été trop compatible avec le pouvoir de la calamité.

C'est pourquoi Vichyssoise savait à quel point cet échec trop réussi était dangereux.

« Tu me tapes vraiment sur les nerfs ! » Vichyssoise leva les deux mains. Des flammes violettes y brûlaient tandis qu'elle tentait d'y engloutir à nouveau Elletear. Elle avait vraiment utilisé toute sa puissance. Cependant…

« Eh bien, ne sommes-nous pas pareils ? »

Elletear restait calme au milieu de la conflagration.

Les braises semblaient n'être pour elle qu'une douche chaude.

« Nos pouvoirs viennent de la même source, alors je doute que tu puisses me faire du mal. »

« Ha ! Je le sais déjà, espèce d'idiote ! » Vichyssoise sourit férocement. « Eh bien, voilà, monsieur. »

Les flammes astrales se séparèrent comme l'océan se fend. De l'entre-deux surgit alors un homme en costume blanc qui bondit sur Elletear.

Ils avaient utilisé les flammes pour couvrir Talisman. Ce qu'ils avaient donc prévu, c'était…

« Mon seigneur ! »

« On dirait que tu te noies dans le pouvoir, Elletear. »

Quand elle était la première princesse, elle aurait pu voir à travers une attaque comme celle-ci en un instant. Mais maintenant, elle s'était habituée à avoir un pouvoir écrasant. Cela avait émoussé ses sens.

Talisman pouvait créer une énergie mécanique invisible en utilisant son pouvoir astral des Ondes. Après des années d'entraînement, il avait appris à convertir cette énergie en accélération. Il utilisait sa formidable vitesse pour donner l'impression d'avoir disparu.

« Quoi ?! »

« Je suis par là. »

Il se trouvait derrière elle.

Après s'être déplacé si vite qu'il avait laissé une image rémanente dans l'air, Talisman frappa Elletear sur le côté avec un poing enduit de puissance astrale.

Ce n'était pas un simple coup de poing : son poing s'était enfoncé dans le flanc de la jeune femme.

Il poussa un cri étouffé. Au lieu d'organes internes, il rencontra quelque chose de froid et d'humide lorsque sa main traversa son corps. C'était comme s'il plongeait la main dans de l'huile.

« Qu'est-ce que c'est ?! »

« Ah-ha ! Tu as touché mon estomac, mon seigneur. »

Toujours le poing à l'intérieur de son corps, Elletear se retourna et ramena une main vers lui.

« Alors, pourquoi ne ferais-je pas la même chose pour que nous soyons quittes ? — Oh ? »

Sa main rencontra l'air. Sa chair n'était plus humaine. Talisman avait battu en retraite précipitamment, réalisant qu'une agression physique ne fonctionnerait pas contre Elletear.

« Hmm… C'était généralement conforme aux attentes. » Talisman regarda son poing. Il s'était enfoncé jusqu'au poignet, mais aucune goutte du sang d'Elletear n'y adhéra. « La plupart des sorcières subissent une altération de leur composition corporelle. Selon la façon dont leur corps change, elles peuvent devenir complètement résistantes aux

traumatismes physiques. »

Il n’était pas doué pour combattre des sorcières comme elle.

La majeure partie de l’énergie astrale de Talisman était en effet consommée sous forme d’énergie physique.

Et les pouvoirs de Vichyssoise étaient identiques à ceux d’Elletear. À eux deux, ils ne pouvaient pas l’arrêter. C’est pourquoi…

« C’est ton tour, Mizerhyby. »

« Maintenant, je vais te montrer le pouvoir le plus sublime du monde. »

Tandis que ses cheveux voltigeaient, la belle jeune fille écarta les bras. La crête astrale sur son front était d’une luminosité aveuglante.

« Gloire. »

On entendit le bruit de quelque chose qui brûlait. La lumière de Mizerhyby éclairait chacune des forces d’élite qui l’accompagnaient, faisant d’elles des halos.

« C’est ça, la gloire ? »

Les épaules d’Elletear frémirent. Elle était prudente. Bien qu’elle n’eût pas sourcillé devant les capacités de Talisman et de Vichyssoise, elle écarquilla les yeux en voyant le pouvoir astral de la princesse Mizerhyby se déclencher.

Elle avait compris que cela ne serait pas bon pour elle.

« Feu, ma légion ! »

Un éclair d’une puissance telle qu’il fendit la terre s’abattit. Un froid intense gelant l’atmosphère s’abattit sur la zone. Une flamme qui aurait

pu brûler les cieux avait rugi.

Partie 3

Ses pouvoirs astraux de la foudre, de la glace et des flammes avaient été amplifiés à leur plein potentiel et coloraient l'environnement d'Elletear. Les attaques transpercèrent ses défenses et la frappèrent de plein fouet.

« Hgn ! » cria-t-elle.

Cette fois-ci, elle ne jouait pas la comédie. Sa peur et sa douleur étaient réelles.

Puis, il y eut une explosion. L’attaque combinée avait réduit Elletear en miettes.

« Tu ne peux pas baisser ta garde, Mizy. Elle n'est peut-être pas morte. » Talisman se tenait droit au milieu des flammes de l’explosion. « Mais bien joué. Les choses se sont déroulées exactement comme prévu — à tel point que je suis surpris. Il semble que la Gloire soit bien le poison d’Elletear. »

« C’est grâce au temps que tu as gagné pour nous, mon oncle. Il faut un certain temps pour transmettre mes pouvoirs aux autres, après tout. » La princesse Mizerhyby donna une tape dans le dos aux deux soldats qui se trouvaient à sa droite et à sa gauche. « Si vous voyez Elletear, attaquez-la sans hésiter. Tout ira bien pour vous. Vous êtes actuellement aussi forts que n’importe quel membre de la famille royale. »

« Ha ! »

Cinq soldats d’élite se mirent en ligne, Mizerhyby se plaçant au centre.

Ils n’étaient plus de simples combattants. Ils faisaient désormais partie de la Légion de l’Aube et possédaient des pouvoirs équivalents à ceux des descendants de la Fondatrice.

Mizerhyby était surnommée le « vortex ambulant » en raison de son pouvoir. Elle pouvait en effet amplifier les pouvoirs astraux des autres mages.

Pour les sorcières, l’énergie astrale était un poison. Tout comme les épées, l’énergie et les attaques astraux, qui utilisaient une énergie puissante, étaient efficaces contre la calamité et les sorcières.

« Oui, je vois qu’il s’agit d’une menace. »

La voix d'Elletear résonna autour d'eux.

Un courant violet foncé tourbillonna et se condensa sous la forme d’une belle femme.

« Princesse Mizerhyby, je n’ai que deux ennemis naturels dans ce monde : un garçon qui manie les épées astrales et toi, une fille qui peut amplifier l’énergie astrale. »

« Je ne suis pas du genre à me laisser aller à des plaisanteries oiseuses. »

Elle avait donc survécu.

Mizerhyby pointa la sorcière régénérée du doigt.

« Feu ! »

Les cinq membres de la Légion de l’Aube lancèrent des flammes, des éclairs, de la glace, des ondes de choc et de la terre, leurs pouvoirs étant désormais équivalents à ceux d’un sang pur.

« Comme c’est effrayant ! »

Applaudissements.

Un son sec retentit tandis qu’Elletear repoussait les attaques. D’un

simple geste de la main, elle avait annulé les cinq pouvoirs astraux.

Mizerhyby ne croyait pas ce qu’il voyait.

« Quoi ? »

« Dommage, Mizerhyby. Si tu avais utilisé un sang pur au lieu de ces petits soldats, j’aurais pu être plus inquiète. » Elle désigna Elletear de la même main qu’elle avait utilisée pour balayer les attaques de la Légion de l’Aube. « Mais le seul autre sang pur présent ici est le Seigneur Talisman. C'est bien dommage. Ses capacités sont très différentes des miennes, alors cela ne servirait à rien de l’amplifier. »

« Mais… ? » La voix de Mizerhyby s’érailla. « Que s’est-il passé pour que nous soyons des ennemis naturels ?! Tu es vraiment calme… ! »

« Ce que j’ai dit est vrai. Pour l’instant, j’ai horreur de l’énergie astrale. Tout comme le feu et l’eau ne font pas bon ménage. Mais le problème, c’est que vous êtes tous trop faibles. »

Elle écarta les bras.

Elle leva les yeux vers le ciel.

« C’est comme si j’étais un feu de forêt et que l’énergie astrale des soldats qui t’entourent n’était qu’une cuillerée d’eau. Tu ne peux pas éteindre mes flammes comme ça. »

« Quoi !? »

« Mais si tu avais alimenté un individu de race pure, alors peut-être que ça aurait été un seau d’eau — non, je suppose que ça pourrait être plus que ça. Alors… »

Sa chair se transforma.

La femme aux allures de déesse se transforma. Sa peau sans tache et ses beaux cheveux prirent la couleur d'une ombre semi-transparente.

« Je serai sans pitié. »

Elle était un monstre à la silhouette humaine. Les membres de l’Hydra ouvrirent de grands yeux en assistant à cette transformation.

« Vous êtes un monstre ! »

Certains, tellement choqués, crièrent. C’était la véritable forme d’Elletear. Sa beauté vénusienne avait disparu. Elle était devenue un monstre à part entière.

Vichyssoise recula, tandis que Mizerhyby était sous le choc. Même Talisman affichait sa consternation.

« C’est donc ce qui a détruit les Zoa. Restez sur vos gardes, mes semblables ! »

« Je vous chanterai le requiem des étoiles. »

La zone s’emplit alors d’un silence de mort.

Elle chanta la malédiction de la calamité qui allait transformer le monde.

Son chant se situait sur une longueur d’onde spirituelle qui dépassait la portée auditive humaine. Les membres de l’Hydra pouvaient se boucher les oreilles, s’entourer de murs d’acier ou mettre en place n’importe quel dispositif de défense, mais la mélodie parviendrait quand même jusqu’à eux.

Aucune matière physique ne pouvait bloquer ce chant qui détruisait l’esprit lui-même.

C’est pourquoi…

« Aucun bouclier ne peut protéger l’esprit. »

La sorcière baissa les yeux et constata qu'il ne restait plus personne debout. Elle les avait tous vaincus. Tout comme les forces d’élite des Zoa n’avaient pas résisté à son chant, les forces de l’Hydra s’étaient effondrées, impuissantes, sur le sol.

Ils ne se réveilleraient plus jamais.

« Maintenant, je me demande si Joheim ne s’est pas lassé d’attendre. »

Elle leur tourna le dos.

Elle fit un pas vers le vortex qui menait au cœur de la planète, puis un autre.

… Crac…

Directement derrière elle, la main de Talisman tressaillit, ses doigts griffant le sol.

+++

Katalisk.

Dans le vaste marais rouge vif, le bruit des coups de feu grondait comme le vent.

« Tsk. Quelle corvée ! » Mei cria en épaulant son gros canon de navire de guerre.

Toutes les douilles éparpillées à ses pieds étaient vides. Devant elle se trouvait le géant plein de trous et ses milliers de douilles.

Ses balles avaient traversé l’Eidos du soleil.

« … — . »

Il recommença à bouger.

Simultanément, sa queue se régénéra et ses bras déchirés se rattachèrent à son corps, comme si de rien n'était.

« Combien de fois encore devrons-nous tirer sur cette chose jusqu’à ce qu’elle meure ?! »

Rugissement !

L’Eidos du soleil utilisa sa queue serpentine comme un ressort pour s’élancer dans le ciel.

« Hein ?! Va-t’en ! » Kissing se prépara et poignarda l’Eidos avec des centaines d’épines. Mais le géant rouge sang ne faiblissait pas. Alors même qu’il était frappé par les épines, il se régénéra comme si de rien n’était.

« Quoi ?! » Alors que Kissing criait, Iska s’interposa.

« Recule ! »

« Hylesmihas. »

Le bras droit de l’Eidos était maintenant enveloppé de flammes.

La vague de feu éclata, laissant à sa place une masse cramoisie étincelante.

« Guh ! » Iska s'arrêta immédiatement et fit un bond sur le côté.

La masse passa à côté de lui avec une telle force qu’elle frôla ses cheveux

et les aplatit. S’il ne s’était pas protégé, il aurait été anéanti.

… Je ne peux pas m’en approcher.

… Je le savais. Il ne veut que mon épée astrale !

Le monstre ignorait le canon de Mei et les épines de Kissing.

« J’ai une théorie. Je crois que les parties de l’Eidos que tu as coupées avec ton épée astrale ne peuvent pas se régénérer », dit Kissing en reculant. Elle réapprovisionnait les épines au-dessus de sa tête au fur et à mesure qu’elle avançait. « Je vais tenter de l’effacer à nouveau. Même si elle peut se régénérer, cela l’empêchera temporairement de bouger. À ce moment-là, utilise l’épée astrale pour… »

« Cela n’arrivera pas. »

À cet instant, ils entendirent des bruits de pas se rapprocher à toute allure, comme des tirs d'artillerie. Portant l'Ouragan du roi ruiné sur son dos, Mei fit un geste du menton vers le gigantesque Eidos.

« Tu n’as pas remarqué, ma fille ? »

« Quoi ? » demanda-t-elle.

« Il est de plus en plus difficile de l’épuiser. Tes épines et mon fusil ne suffisent plus. »

« Oh ! » Kissing s'exclama en ouvrant grand ses yeux brillants. Elle se rendit compte que Mei avait raison. Lorsqu’elle leva les yeux vers l’Eidos du soleil, elle se mordit la lèvre, semblant vexée. « Il fait de la résistance… »

« Plus il se régénère, plus son corps devient solide. C’est pour ça que j’ai dit que c’était une corvée. » Mei se gratta l’arrière de la tête. « Tant qu’il en restera une partie, il se régénérera… J’ai fait une connerie. Si j’avais

utilisé l’Ouragan dès le début à sa pleine puissance, on en aurait déjà fini. Et comme j’ai été avare de mes balles tout à l’heure, il ne m’en reste plus assez. Et puis, Isk, c’est moi ou cette chose en a après toi en particulier ? »

« Je pense que tu as raison. »

« Pourquoi ça ? À cause de ton épée ? »

« Je pense que oui. »

« Eh bien, c’est encore plus de problèmes. Alors, Isk, on va t’avoir… Tss ! » Mei s’arrêta au milieu de sa phrase.

L’Eidos avait levé sa masse cramoisie. Elle était trop loin. Quelle que soit la longueur de l’arme, il n’aurait rencontré que de l’air s’il l’avait abattue à cette distance. Personne n’était près de lui.

C'est pour cette raison que Mei restait sur ses gardes. L’Eidos n’avait pas levé sa masse pour écraser ses ennemis ; il l’avait fait pour une tout autre raison.

« Hssk ! »

La créature frappa la masse contre la terre elle-même.

Frappe planétaire : scène de la flamme des Immaculés.

La masse se brisa en morceaux, libérant une vague de chaleur suffocante ainsi que des dizaines de milliers d’étincelles.

Essayait-il de propager les flammes ?

Alors qu'Iska et Mei prenaient des positions de combat, ils regardèrent la fontaine d'étincelles remplir l'air et former un mur de feu cubique autour d'eux.

C’était comme si l’Eidos tentait de les attraper.

… Une barrière de feu ?

… On ne peut donc pas s’échapper ? Non, il cherche à s’assurer qu’il obtiendra l’épée astrale.

« Chaud ! Ça doit faire des milliers de degrés ! »

Après avoir tenté de s'approcher du mur de flammes, Mei retira rapidement sa main.

Partie 4

Elle était si chaude qu’elle réduisait en cendres tout ce qu’elle touchait. Et des murs se dressaient de tous côtés, y compris au-dessus de leurs têtes.

« Le plafond est en train de s’effondrer. »

« Quoi !? » Iska leva les yeux par réflexe pour confirmer les propos de Kissing.

Les flammes couvraient le ciel au-dessus d’eux.

Il était difficile de le savoir, car les étincelles jaillissaient de partout, mais ils avaient l’impression que la couche au-dessus d’eux se rapprochait de plus en plus.

« Et les quatre murs aussi. Ils se déplacent lentement vers l’intérieur. » Mei fit un pas en arrière par rapport aux murs qui les entouraient.

L’avancée des flammes était lente — seulement une fraction de millimètre par seconde — mais elles se rapprochaient très nettement. À mesure que la cage se rétrécissait, la température augmentait.

… Il ne cherche pas seulement à nous encercler.

… Cette barrière est suffisante pour nous tuer tous à elle seule !

Ils n’avaient plus que le temps que les flammes les atteignent.

Il n’y avait pas une seconde à perdre.

Pris au piège, ils avaient tous les trois simultanément réalisé la difficulté de leur situation et s’étaient mis en mouvement.

« Expansion du pouvoir astral. » Kissing pointa l’Eidos du doigt. Les milliers d’épines tournoyant dans l’air se multiplièrent en dizaines de milliers. « Transformez-vous en étoiles. »

Les épines tombèrent toutes comme des météorites.

Bien qu’ils aient effacé la couche extérieure de l’Eidos, le géant lui-même ne bougea pas.

Zoosh…

L’Eidos immobile déplaça simplement son regard. Il suivait Iska qui avait tenté de se placer derrière lui.

« Guh ! »

Soudain, il s’arrêta. Il avait tenté de se rapprocher de lui, mais sa manœuvre avait été déjouée. Le monstre ne prêtait plus attention ni aux épines ni aux balles. Il ne voyait que les épées astrales.

Il devait juste continuer à l’éviter.

… Il lui suffit de continuer à m’éviter.

… Il nous reste peut-être deux minutes avant que la barrière ne se

referme complètement sur nous. Peut-être une seule.

C’était la pire situation à laquelle il avait été confronté.

Si Alice était encore là, elle aurait pu utiliser son pouvoir de glace pour refroidir les murs de flammes. Même Rin aurait pu utiliser son pouvoir astral de la terre pour creuser et les faire sortir de la barrière.

Mais ils n’étaient que trois : Iska, que l’Eidos surveillait de près à cause de son épée astrale, et Mei et Kissing, dont les attaques seraient inutiles face à la régénération de l’Eidos. De plus, Mei était à court de balles.

… Attends.

… Nous sommes tous à court d’idées.

Ils avaient utilisé tous les moyens possibles et imaginables.

Non, il y avait une chose qu’ils n’avaient pas encore essayée — l’idée avait probablement traversé l’esprit de chacun d’entre eux. Mais aucun d’entre eux n’avait osé l’évoquer, car elle aurait été rejetée.

« Tss… Ces murs se referment de plus en plus vite. »

« Mei, on n’a pas le temps, alors il faut que ce soit bref. »

Alors que Mei faisait claquer sa langue, Iska pointa son épée vers l’Eidos.

« Nous n’avons plus de temps à perdre. Nous devons le vaincre en moins de trente secondes. Sinon, nous sommes grillés. »

« Oui, et alors ? »

« Travaillons ensemble. »

« Hum ? — Je suis presque sûr de l’avoir déjà fait. »

« Pas seulement avec moi. » Il regarda derrière lui. Iska continua suffisamment fort pour que la jeune fille aux cheveux noirs l'entende. « J'ai besoin que toi et Kissing travailliez ensemble. Vous serez alors en mesure de surpasser les capacités de régénération de l'Eidos. »

« Quoi ?! »

« Vous avez besoin d'une puissance de feu suffisante pour l'anéantir. Sans moi. »

« Attends, Isk ! » La mâchoire de Mei sembla se décrocher. « Ce n'est pas une blague. Tu veux que je travaille avec une sorcière ? Le fait que je laisse vivre cette petite fille est le meilleur compromis de l'histoire ! »

« Nous n'en sommes plus à ce stade. »

… Si j'essaie de me battre, il m'évitera.

… Nous devons utiliser les capacités destructrices de Mei et de Kissing pour dépasser sa régénération sans utiliser mes épées.

Il jeta un coup d'œil sur le côté. La princesse Zoa se trouvait juste à côté de lui.

« Iska, même si je suis tes ordres, je… »

« Lequel est le pire ? » demanda-t-il.

« Quoi ? »

« Joindre temporairement les forces des Impériaux ? Ou mourir sans avoir vaincu Elletear ? Qu'est-ce qui est le pire pour toi ? »

« Hein ! »

« Tu décides du reste. »

Iska quitta la princesse et se précipita vers l’Eidos. Il n’attendit pas sa réponse. Il n’avait même pas le temps de le faire. S’il pouvait trancher le monstre une seule fois, ce serait suffisant. Il lui fallait juste être à sa portée.

« Cage de feu ! »

« Quoi ?! »

Il avait senti quelque chose au-dessus de lui et avait levé les yeux. Plusieurs jets de flammes descendaient du plafond sur Iska.

Les flammes formaient une grille, si bien que des jets de feu descendaient et frappaient le sol l’un après l’autre, brûlant vivement la zone pour empêcher Iska d’atteindre l’Eidos.

« Enlevez-vous de mon chemin ! »

Il trancha la barricade de flammes en diagonale et passa par l’interstice qui s’était formé.

Mais le temps qu’il fut entravé, l’Eidos s’était éloigné. Et même s’il essayait de le suivre, les flammes redescendaient, formant d’autres barricades pour l’empêcher d’avancer.

Il ne s’approchait pas davantage.

Loin derrière lui, il entendit une fille beugler résolument : « Libérez !
— Dragon d’épines ! »

Il sentit quelque chose de grand. Kissing avait convoqué toutes ses épines pour créer un dragon serpentin.

« Détruisez-le à la racine ! »

Le dragon monta en flèche.

Iska traversa la scène en diagonale, derrière elle, alors qu'elle détruisait la cage de flammes et mordait dans l'Eidos.

« — ! »

Le monstre cria.

Il fut anéanti. Son énergie épuisée, le dragon d'épines disparu après avoir détruit le côté droit de l'Eidos.

« Ah… euh… Je ne peux pas l'utiliser pendant un certain temps… » La princesse Zoa s'effondra. Sa respiration était saccadée alors qu'elle s'agenouillait sur le sol. « Est-ce que j'ai… aidé… ? »

« Énormément ! »

Le chemin emprunté par le dragon était désormais dégagé de toute flamme. L'Eidos s'était effondré, ayant perdu la moitié de son corps. Ils l'avaient poussé dans ses retranchements.

Nous y sommes. Iska était sur le point d'atteindre l'étape finale, celle où il serait à portée de main…

« Hngh ! »

À ce moment-là, l'Eidos du soleil se redressa d'un bond. Bien qu'il ait perdu la moitié de son corps, il utilisa ce qu'il restait de sa queue comme un ressort pour sauter jusqu'au plafond de la cage de flammes.

Ils n'avaient plus le temps. Le mur de la cage se trouvait juste derrière Kissing. Elle avait complètement épuisé son énergie.

Si Iska s'en prenait à l'Eidos, Kissing serait engloutie dans les flammes. Il n'avait pas d'autre choix que de s'arrêter pour la sauver. Anticipant cette issue, il se leva d'un bond.

« Et si je vous apprenais pourquoi on m’appelle la Tempête incessante ? »

Ces mots avaient autrefois été adressés à Kissing.

Mais pas cette fois. À cet instant précis, la Tempête incessante avait pris pour cible non pas Kissing, mais le monstre qui se trouvait devant elle.

« Ouragan du Roi ruiné, détruis-le à la base. »

Une tempête de balles s’abattit sur le monstre.

Le trente-sixième autocanon à contrôle électronique libéra un déluge d’argent qui dépassait de loin le barrage de balles moyen, concentrant ses tirs sur le géant qui avait tenté de s’enfuir au-dessus d’eux.

L’autre moitié de l’Eidos, que Kissing n’avait pas détruite, avait été soufflée.

Finalement, Mei se retrouva à court de munitions.

Il ne resta qu’une marque du soleil.

« C’est la fin », murmura-t-il.

Mei le poignarda avec son couteau de lancer militaire.

Son dernier cri fut noyé dans le fracas des tirs.

L’Eidos du Soleil avait été effacé de l’existence.

Il avait encaissé à la fois un barrage d’épines et des balles.

En combinant leurs capacités destructrices, Mei et Kissing avaient mis à terre un être dont les pouvoirs de régénération le rendaient presque immortel.

+++

« Argh, je me sens tellement dégoûtée. » Mei ramassa son couteau par terre.

Elle leva les yeux au ciel avec amertume. La barrière de flammes avait disparu.

« Je ne peux pas croire que j'ai dû aider une sorcière. Ne le dis pas à Risya, d'accord ? »

« J'ai compris. »

Iska souleva Kissing du sol et la plaça sur son dos, puis il se leva lentement.

« Je suppose que nous devrions les rencontrer sur le terrain sacré. »

« Si nous devons le faire. Quelle corvée ! Ne pouvons-nous pas faire de pause ? »

Malgré ses grognements, Mei ouvrit la voie. Elle avait commencé à marcher devant parce qu'elle savait qu'Iska porterait Kissing.

« Mei, tu te soucies de tes subordonnés plus que je ne le pensais. »

« Hmm ? Je mets un point d'honneur à être un bon patron », répondit-elle, comme si c'était une évidence. « Je suis plutôt gentille avec tout le monde dans les forces armées. Vous êtes tous mes protégés. Toi y compris, Isk. »

« Je suppose que oui… »

« Ce n'est pas la même chose dans la Souveraineté, n'est-ce pas ? »

Ses paroles s’adressaient à la princesse Zoa, qui se trouvait derrière Iska.

« Je sais tout cela. Dans la Souveraineté, les familles royales se battent pour devenir reine. Et chaque famille a ses propres troupes, divisées en factions. »

« C’est vrai… »

« Ça a l’air tellement futile. »

« Mon oncle a toujours dit que c’était le destin. » Alors qu’elle tenait Iska avec ses bras, elle sentit son front appuyer au milieu du dos d’Iska. « Il dit que la compétition oblige la famille royale à progresser. Pas seulement les Zoa, mais aussi les Lou et les Hydra. »

Cependant…

… aucun d’entre eux ne se doutait que leurs querelles de « factions » avaient pris une ampleur sans précédent et s’étaient transformées en une bataille de vie et de mort.

Partie 5

La partie la plus menaçante du Requiem de la planète d’Elletear était qu’il n’existait aucun moyen de s’en défendre.

Peu importait que l’on se bouche les oreilles, que l’on porte un casque spécial, que l’on monte dans un char d’assaut ou que l’on se réfugie dans une forteresse d’acier : aucune mesure défensive n’était efficace. Le Chant pouvait en effet se faufiler à travers n’importe quel mur.

Et il détruisait l’esprit de quiconque l’entendait.

Une seule phrase pouvait plonger le plus fort des ennemis dans le coma. Elletear était fière que son chant la rende invincible face à n’importe quel

adversaire.

C’est du moins ce qu’elle pensait.

« Eh bien… Quel genre de tour essaies-tu de faire ? »

À cet instant, la monstrueuse sorcière noire de jais laissa transparaître une toute petite pointe de panique.

« J’ai fait tomber le Seigneur Masqué et son contingent de troupes des Zoa, ainsi que des dizaines de soldats impériaux, dans leur base. C’était presque divertissant de les voir tomber impuissants à mes pieds. »

« … »

« Ma chanson ne vous est pas parvenue ? »

« … »

La seule réponse qu’il reçut fut une respiration laborieuse.

Les troupes de l’Hydra s’étaient effondrées, impuissantes. Seuls trois d’entre eux — ou plutôt, étonnamment, trois — tentaient encore de se tenir debout. Ils étaient instables tout en tentant de se relever.

Ce groupe était composé de Talisman, le chef de famille, de la princesse Mizerhyby et de la sorcière Vichyssoise.

En vérité, Elletear s’était doutée que Vichyssoise ne tomberait pas après avoir été exposée à son chant. Elles étaient toutes deux des sorcières imprégnées des mêmes pouvoirs.

Par conséquent, Elletear s’attendait à ce que Vichyssoise résiste au pouvoir de la calamité.

Ce qu’elle ne comprenait pas, c’étaient les deux autres.

« Comment faites-vous pour être encore debout ? Te connaissant, Seigneur Talisman, tu dois avoir un tour dans ton sac. »

« Un tour ? »

Talisman s'agrippa à sa poitrine alors qu'il se levait. Son visage était contorsionné par la douleur et il lutta pour rester debout.

« Quel terrible pouvoir tu as ! Je suis terrifié par l'intensité de cette expérience… Mais sache que j'étais au courant de ton chant avant aujourd'hui. Je n'y étais absolument pas préparé. C'est une bénédiction que je puisse quand même le supporter. »

« Quoi… ? »

Une note de suspicion apparut dans la voix de la sorcière.

S'il n'avait pas trouvé de contre-mesures contre son Requiem de la planète, sur quelle bénédiction s'était-il appuyé pour en venir à bout ?

Pourquoi sa chanson ne l'avait-elle pas brisé ?

« Tu ne veux pas me dire ce qu'est cette bénédiction que tu possèdes ? »

« Tu as dit qu'aucun bouclier ne pouvait protéger l'esprit, Elletear. »

Bien qu'il ait titubé en avant, Talisman lui adressa pour la première fois un sourire belliqueux.

Il se serra la poitrine en le faisant.

« Mais tu te trompes. Il existe un bouclier pour l'esprit. »

« Ce n'est pas possible… ? »

Elle regarda fixement le couple devant elle, Talisman et la princesse

Mizerhyby. Il n’y avait qu’une seule chose qu’ils avaient en commun.

« Puissance astrale ! »

« C’est tout à fait exact. Seuls les pouvoirs astraux de Mizerhyby et les miens semblent avoir été suffisants pour résister à ton chant. »

Le pouvoir astral et la calamité étaient en désaccord. Ils étaient comme le feu et l’eau. Théoriquement, le pouvoir astral pouvait lutter contre le Requiem de la planète.

Mais en réalité, cela aurait dû être impossible. En effet, l’énergie astrale des gens était concentrée dans leurs crêtes astrales. Celle d’Alice se trouvait dans son dos et celle de Kissing dans ses yeux. Leur énergie astrale était concentrée dans ces parties du corps. Autrement dit, c’était la seule partie de leur corps à l’abri du Requiem de la planète.

« Ton chant a assailli tout mon corps dans toutes les directions. » Talisman lissa ses cheveux d’un revers de la main. « Maintenant, je comprends comment tu as pu anéantir les forces d’élite des Zoa. L’énergie astrale de nos crêtes protège une partie de notre corps, mais ce n’est pas suffisant contre ton chant qui attaque sous tous les angles. »

Les crêtes astrales se forment toujours sur certaines parties du corps. Or, comme le chant d’Elletear affectait tout le corps, il pouvait encore assommer les mages astraux.

Ou du moins, cela aurait dû être le cas.

« Princesse Mizerhyby, il semblerait que tu sois vraiment mon ennemie naturelle. »

« C’est donc le cas… »

Toujours au sol, la princesse leva les yeux. Trop blessée par le chant pour se tenir debout, sa crête astrale sur le front brillait toutefois plus fort

qu’auparavant.

Elle possédait le pouvoir astral de la Gloire, qui lui permettait d’amplifier l’énergie astrale à son plein potentiel. Ce n’était pas seulement quelque chose qu’elle pouvait faire pour les autres; Mizerhyby pouvait aussi utiliser la Gloire pour faire circuler l’énergie astrale en elle-même.

« Je suis reconnaissante de mon pouvoir astral. C’est le pouvoir le plus sublime de ce monde… »

Telle était la qualité particulière de la Gloire. Les grandes quantités d’énergie astrale de la princesse Mizerhyby circulaient dans son corps, repoussant le pouvoir du chant d’Elletear comme le ferait un système immunitaire.

Quant aux deux autres qui étaient encore debout…

« Mon oncle, tout ce que je peux dire, c’est que je suis impressionnée, mais pas surprise. »

« Ce n’était qu’une coïncidence, Mizy. Mais si je dois le mettre en mots, je crois que c’était la volonté de la planète. »

Talisman sourit. Oui, sa puissance astrale des Ondes s’appliquait également à son corps tout entier. Il enveloppait son énergie astrale autour de lui pour la convertir en énergie physique. C’est pourquoi il était l’ennemi naturel d’Elletear.

Les Zoa n’avaient pas eu le temps de réagir à l’assaut d’Elletear. Mais les membres de l’Hydra étaient différents. Les pouvoirs astraux de Talisman et de Mizerhy les rendaient naturellement résistants au chant de la sorcière.

« Haha ! — Comment te sens-tu maintenant, Elletear ?! » Mizerhyby cria. « Ce chant dont tu es si fier n’a pas été à la hauteur. Et maintenant, que

comptes-tu faire ? Le prochain… »

Elle se comportait de façon désespérément idiote.

L’air trembla.

La rage de la sorcière suffisait à faire trembler l’atmosphère.

« Tu es vraiment, vraiment une imbécile. La plus grande imbécile du monde… »

« Ah ? » Mizerhyby poussa un cri en entendant la voix d’Elletear et en voyant la silhouette de la sorcière.

Pour la première fois de sa vie, la princesse poussa un cri de peur. Le monstre, qui n’était qu’une silhouette noire, fit soudain apparaître des yeux rouge vif. Ils étaient presque injectés de sang lorsqu’ils pivotèrent pour la regarder.

Le regard glacial de la sorcière était si terrifiant que la princesse avait l’impression qu’on lui comprimait le cœur.

« Comment as-tu pu le supporter ? »

« Hein ? »

« Cette Chanson était ma façon d’être clémente avec mes ennemis. Maintenant que tu as montré que tu pouvais y résister, je vais devoir te briser par des moyens plus cruels. »

Ses ongles se mirent à pousser et à se tordre.

« Mizerhyby, quel mépris tu as montré ! Tu n’as même pas essayé de comprendre que bercer quelqu’un pour l’endormir est un acte de miséricorde. Mais il est temps de mettre la gentillesse de côté. »

« Euh… Ah… ? »

Elle ne pouvait pas parler.

Quelque part, Mizerhyby avait pensé qu'elle se battait encore contre la princesse Elletear des Lou. Mais elle se trompait.

La créature qui se trouvait devant elle n'était pas humaine. C'était l'incarnation de la calamité.

« Si je ne peux pas briser ton esprit, alors je suppose que je n'ai pas d'autre choix que de briser ton corps. N'est-ce pas, Mizerhyby ? »

Elle avait enfin compris.

Mais elle avait également réalisé qu'il était trop tard.

Elle allait la briser. D'une manière plus cruelle, plus douloureuse, plus affligeante et plus horrible que Mizerhyby ne l'avait jamais imaginé.

« Ah-ha-ha ! Je n'ai pas l'habitude, alors je risque d'en faire trop. Je ne peux pas permettre à ma mère de me voir comme ça. »

L'air devint silencieux. Mizerhyby était paralysée par la peur. Elle ne pouvait plus bouger un doigt.

Vichyssoise semblait être dans le même état. En tant que création ratée, elle savait à quel point une création réussie était plus puissante. Elle ne pouvait pas prononcer un mot alors qu'elle était assise là.

Elle ne résistait pas. Toutes deux savaient que la sorcière était déterminée à les abattre.

« On dirait que tu te noies dans ton pouvoir. »

Un nuage de poussière s'éleva. Talisman passa en trombe devant les deux

jeunes femmes recroquevillées et se jeta sur Elletear.

« Mon Seigneur ? »

Elletear était tout à fait perplexe. On aurait dit qu'elle avait vu quelque chose d'amusant.

« Essaies-tu de protéger la princesse ? Oh, comme c'est émouvant ! Mais ton attaque stupide ne peut pas m'arrêter. »

« Oh, mais c'est possible. »

Il semblait se jeter sur elle dans une dernière tentative désespérée.

Aussi musclé que soit Talisman, les agressions physiques ne fonctionneraient pas sur le corps actuel d'Elletear.

Ils ne feraient que la faire onduler légèrement.

« Pour l'instant, tu es exactement ce que craignait Kelvina. Tu pourrais probablement détruire le monde, comme tu t'en es convaincue toi-même. L'humanité vivrait dans la peur de toi. »

« Oh, oui. C'est la sorcière que j'ai toujours voulu être. »

« C'est pour cette raison que Kelvina a fait ça. »

Ils étaient côte à côte.

À cet instant, le chef de l'Hydra leva haut sa main droite.

« Elle a développé une arme secrète pour t'arrêter. »

Zoosh…

Talisman planta quelque chose dans le cou d'Elletear.

C’était une seringue. Le liquide violet profond qu’elle contenait s’écoulait dans le corps d’Elletear à partir de l’aiguille.

« Euh ! »

Ses yeux s’étaient élargis pour former des cercles presque parfaits.

Était-ce à cause de la substance inconnue qu’on lui injectait ? Non, elle avait peur précisément parce qu’elle savait ce que contenait la seringue.

« C’est un extrait du pouvoir de la calamité que Kelvina a laissé dans son laboratoire. Normalement, il faudrait le diluer plus de mille fois avant de l’administrer, mais je crois qu’elle t’a donné une formule à 50 %, Elletear. »

La sorcière Vichyssoise avait reçu une dose de 0,000 2 %, ce qui avait été son maximum.

Elletear, elle, avait pu résister à une formulation anormalement forte. Elle avait plus d’affinités que quiconque avec cette calamité, ce qui lui avait permis de devenir la sorcière la plus puissante.

Cependant…

« Une goutte de trop, et la coupe déborde. »

« Tu ne peux pas… » La voix d’Elletear trembla.

Était-ce à cause de la peur ? Non, c’est parce qu’elle sentait déjà les changements opérer dans son corps.

« Il s’agit d’un extrait non dilué. Et maintenant, ma chère Elletear, la solution à cent pour cent — un niveau auquel tu ne peux pas t’adapter — va ravager ton corps. »

« Argh ! »

« Une overdose, si tu veux. »

Elletear commença à avoir des spasmes et à trembler.

Elle ne prêtait plus attention à Talisman. Elle se jeta en avant, écarta les bras et regarda le ciel.

Un cri sans fond et des éclats de brume noire jaillirent alors de tout son corps.

Épilogue 1 : Que dites-vous qu'il s'est passé ?

L'aube se levait.

Les lueurs des puissances astrales qui s'étaient envolées dans le ciel scintillaient alors qu'elles rentraient chez elles.

Cette vision éthérée se poursuit…

« Ouf ! On a réussi à gagner ! Tu as vu ça, Iska ? »

Elle essuya la sueur qui perlait sur son front luisant.

« Je suppose que c'était l'Eidos du soleil ? Le nôtre portait une marque de lune, donc je pense que c'était un Eidos de la lune. Il créait des illusions qui se multipliaient lorsqu'on le touchait, alors nous ne pouvions pas simplement l'attaquer avec des armes à feu ou de la puissance astrale. C'était un adversaire assez difficile. J'étais entouré d'un nombre infini d'illusions. Je me suis même retrouvée dans une situation assez difficile, mais j'ai ensuite retourné la situation, bien sûr ! J'ai réalisé que ces illusions étaient similaires à l'Illumination de Sisbell. Cela signifiait que leur faiblesse devait être… Attends, tu m'écoutes, Iska ? C'est important ! »

« Hein ? »

Il se retourna.

« Qu’est-ce qui ne va pas, Alice ? »

« Ce n’est rien de grave, mais j’étais en train de te raconter mon courageux combat ! » Alice croisa les bras d’une manière dramatique.

Pendant qu’Iska se battait dans son duel à mort, Alice menait sa propre bataille rangée dans la patrie des Astrals, également attaquée par un Eidos.

« Maintenant, c’est là que le vrai combat commence. Comment crois-tu que j’ai réussi à m’en sortir contre l’Eidos de la Lune ? Grâce à la psychologie inversée, au travail acharné, à l’amitié et à quelques pleurs ! »

« Euh, désolé, mais je dois me présenter à la capitaine Mismis et à madame Risya. »

« Alors, nous pourrons reprendre tout de suite après que tu auras fini. »

« Veux-tu vraiment me le dire à ce point ?! »

« … »

Cette simple déclaration incita Alice à fixer Iska avec insistance. Elle semblait très, très mécontente.

« Qu-Quoi ? »

« C’est très bien. Ce n’est rien, en fait. »

Elle détourna le visage. Au fond d’elle-même, elle avait vraiment espéré au moins un « Bravo, Alice ! ».

« Ma sœur ! »

« Hngh ! »

Quelqu’un posa ses mains de chaque côté de son visage et lui serra les joues. C’était sa sœur qui l’avait attaquée par-derrière.

« Qu’est-ce que tu fais, Sisbell ?! »

« C’est moi qui devrais te demander ça ! C’est moi qui ai remarqué que la faiblesse de l’Eidos était similaire à celle d’Illumination ! » Sisbell posa une main sur sa hanche, plaça sa poitrine en avant et haussa le menton. « C’est l’âge des petites sœurs ! J’ai assurément surpassé mes grandes sœurs ! »

« Lady Sisbell. » Derrière elle, Rin laissa échapper un soupir résigné. « Vous avez trébuché en essayant de fuir et vous avez été immédiatement capturée par l’Eidos. Vous avez passé un moment déplorable. Qui vous a aidée à ce moment-là ? »

« E-Eh bien… »

« Lady Alice l’a fait. Si elle n’avait pas été là, vous auriez été piétinée. »

« Les détails n’ont pas d’importance ! J’ai beaucoup contribué, et c’est un fait… N’est-ce pas, Jhin ?! N’est-ce pas ?! »

« Hein ? » Le tireur d’élite aux cheveux argentés fit mine de se retourner à contrecœur. « Qu’est-ce que tu veux ? »

« J’ai largement contribué à nos efforts, n’est-ce pas ?! »

« … »

« Pourquoi ne dis-tu rien ? »

Pendant ce temps, Alice sortit furtivement un petit appareil de communication relié à la Souveraineté. Katalisk est une zone non développée. Le signal y était excessivement faible, ce qui rendait les appels presque impossibles.

« Votre Majesté ? »

L'écran affichait un appel de sa mère — plusieurs en fait. En raison de la mauvaise qualité du signal, la communication s'était établie d'un seul coup dès qu'elle avait retrouvé une couverture.

Il y avait eu treize appels manqués au total.

Elles étaient toutes arrivées au cours des dernières heures. Compte tenu de leur nombre et du délai entre chacun d'eux, il s'agissait probablement d'une question très urgente.

… Quelque chose de terrible s'est-il produit au palais ?

… Qu'est-ce qui peut être si important pour que maman appelle autant de fois ?

Qu'est-ce qui a bien pu se passer ?

« Rine. »

« Oui ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Dès que nous serons sortis de Katalisk, nous appellerons Sa Majesté. Rappelle-moi ça. »

Une fois qu'elle eut déclaré cela à son accompagnatrice, Alice attrapa son appareil de communication.

Qu'est-ce que sa mère essayait de lui dire de toute urgence ?

Une demi-journée plus tard, en entendant ce que sa mère avait à lui dire, Alice en douta.

Les Zoa et les Hydra avaient tous deux envoyé des troupes vers l'Empire.

Épilogue 2 : Le grand soleil

Une demi-journée auparavant, Alice reçut les appels de sa mère.

Mais là, nous nous trouvions dans les régions septentrionales du continent.

Une gigantesque caverne menant au cœur de la planète, connue sous le nom de Gregorio, se trouvait juste devant elle.

Les cris d'Elletear y résonnèrent.

« Aaaah ! »

Sa forme noire se désintégra rapidement, laissant s'échapper de son corps une brume noire.

Elle ne pouvait plus conserver sa forme humaine.

« Ça marche ! »

Bien que son visage ait été pâle à cause de la peur jusqu'à présent, Mizerhyby serra avec précaution sa main en un poing, tandis qu'elle regardait.

Ce n'était pas un acte.

Les recherches de la savante folle étaient justes depuis le début. Si l'on injectait à la sorcière une concentration de pouvoir de la calamité supérieure à ce que son corps pouvait supporter, ce serait comme un

poison pour elle.

Mais surtout, ce qui avait retenu son attention, c'était la force dont son oncle avait fait preuve.

Talisman, le chef de leur maison, se serra la poitrine en se redressant.

Il avait réussi, d'une manière ou d'une autre, à résister au chant d'Elletear.

En se relevant, il tituba en se tenant la poitrine. N'importe qui pouvait voir la douleur que le chant lui avait infligée.

Mais il n'avait pas gardé la main sur sa poitrine pour les raisons que l'on pourrait croire. Elle n'était pas là pour stabiliser son cœur qui s'emballait.

Il l'avait fait pour cacher la seringue qu'il tenait dans sa main. Talisman tenait déjà leur arme secrète.

« Je t'aime du fond du cœur, mon oncle. »

« La calamité n'est pas ton amie, Elletear, ma chère. »

Talisman rangea la seringue vide.

Il regarda Elletear qui n'arrivait même plus à maintenir sa forme. Elle s'effondra lentement à genoux.

« Ta résistance à la calamité est extraordinaire. Mais c'est pour cette raison que tu as oublié qu'elle est également calamiteuse pour tous les êtres vivants. »

« Hgn ! »

La brume qui jaillissait de son corps se répandit en spirale dans l'air.

Cela forma quelque chose qui ressemblait à un cocon.

Mizerhyby comprit instinctivement ce qui se passait.

Elle luttait contre cela.

À ce moment-là, Elletear n’avait même plus la force de conserver sa forme humaine. Elle utilisait tout ce qu’elle avait pour préserver son existence. Elle ne pouvait plus s’adapter à la puissance de la calamité et était sur le point de disparaître; elle se battait donc désespérément pour rester en vie.

C’était lutter ou disparaître.

« Tu ne pourras pas y résister. » Talisman était sans pitié. « La puissance non diluée de la calamité détruira n’importe qui, même toi. »

« Non… »

« Hmm ? »

« Pas seule ! » hurla-t-elle.

Un bras long, fin et sinistre émergea du cocon. Il saisit alors le cou de Talisman comme un tentacule.

« Quoi ?! »

« J’aimerais qu’on m’escorte pendant que je descends ! »

Talisman fut traînée vers le cocon.

« Mon oncle ! »

Mizerhyby tendit la main vers son oncle, mais il était déjà trop tard. Talisman fut aspiré dans le cocon, disparaissant.

Et puis…

… le chef de famille et la sorcière avaient tous deux poussé un cri comme si leur monde s’écroulait, depuis l’intérieur du cocon.

Next Volume

"Behold, Imperial soldiers. I have touched upon the greatest wisdom in the world. This is the secret of the planet!"

After the fatal battle between Talisman and Elletear, the princess of the Hydra, Mizerhyby, has reached a turning point. At the same time, Mismis clashes with Shanorotte, who betrayed the Empire. Against the backdrop of the Empire, the Lou, Hydra, and Zoa cross paths. And the dance between the Supreme Witch and the most powerful swordsman begins.

O sun, show me a most glorious future!

Our Last CRUSADE OR THE RISE OF A New World

VOLUME 14

Coming soon from Yen On!

Illustrations

Our Last CRUSADE
OR THE RISE OF A
New World
"Now I will show you the most sublime power in the world."
Mizerhyby Hydra Nebulis IX
Member of one of the three Nebulis royal families and the Hydra's next queen candidate. Holds the astral power of Glory and is traveling with Talisman and Vichyssoise to the planet's core.

Our Last Crusade or the Rise of a New World

"I don't even have any powers to lose."
Iska
A young swordsman in Unit 907 of the Imperial forces and a former Saint Disciple. Has arrived at his own decision about the coming future.
Aliceliese Lou Nebulis IX
The second Nebulis princess. Ponders what the future of the astral mages will be like after the calamity hiding inside the planet is defeated.

Fin de tome.